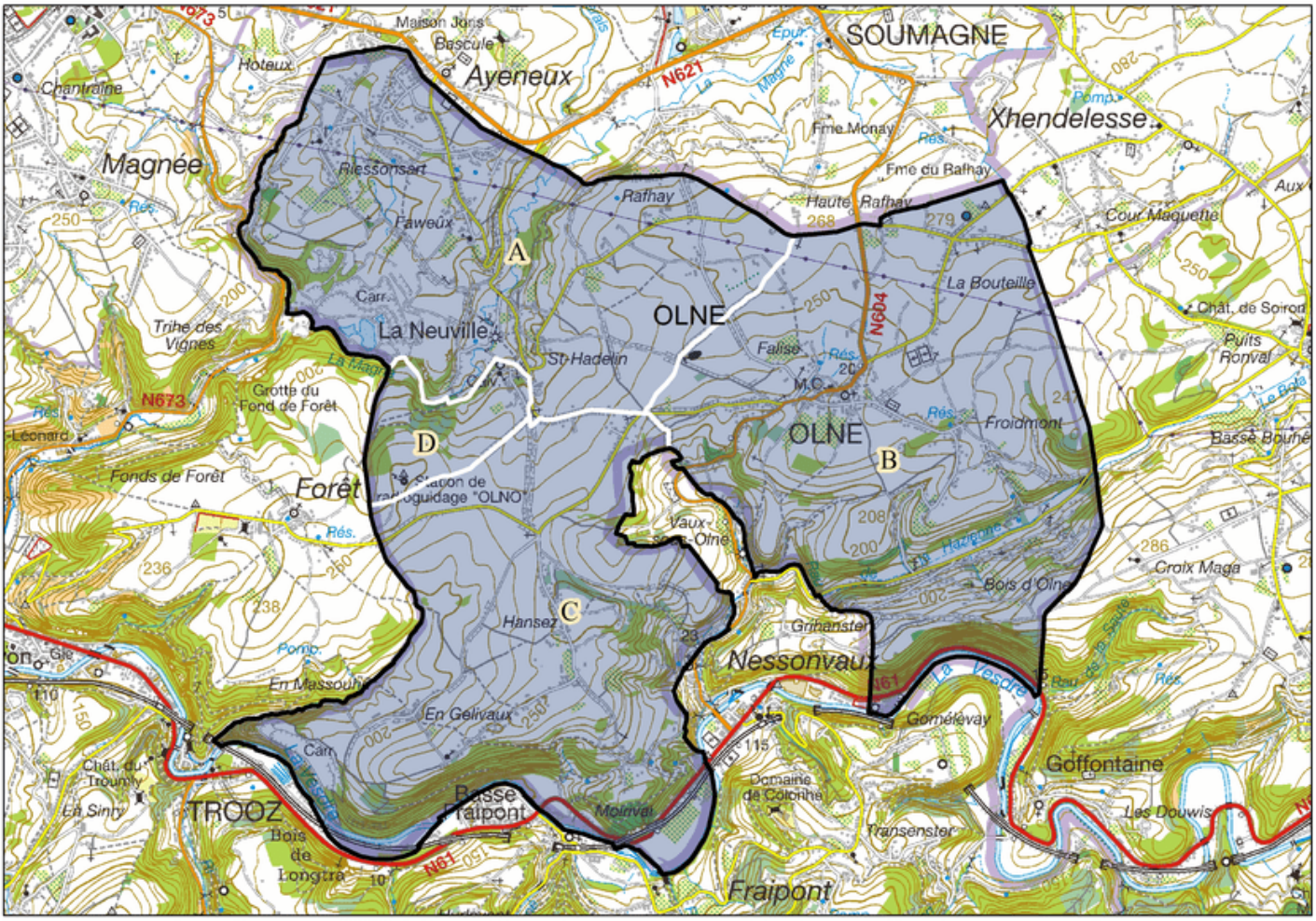
Inventaire du patrimoine culturel immobilier

OLNE



Abréviations :
* bien classé (totalement ou partiellement)
• bien pastillé

(Grand-Huy)

Autrefois appelé aussi Grand-Houx, petit hameau installé sur la pente de la colline vers la Magne, traversé par l'anc. chemin d'Ayeneux à Soumagne et Saint-Hadelin, menant aussi au moulin du Fond des Gottes (Soumagne, ch. de Wégimont, n°91). Une dizaine de bâtiments anciens s'y retrouvent parmi les nombreux bungalows de cette zone en cours d'urbanisation. M.C.



(Code de la fiche : 63057-INV-0313-01)

3 à 5
(Les Heids)

•

N°s 3 à 5. A l'entrée du hameau, enfilade des volumes en moellons calcaires d'une ferme du XVIIIe s., construits successivement et remaniés aujourd'hui pour l'habitation. Au centre, logis en moellons réglés, de deux niveaux, daté par la belle potale cintrée, sous larmier, ornée de rosettes et de feuillages : «1736 / IHS / lEAN FILLEZ». Porte à linteau droit, sur montant g. à deux harpes, jambage droit épais de porte jumelée. De chaque côté, une travée de baies à meneau, remaniées et à harpes médianes au r.d.ch., à harpes supérieures à l'étage. Etables sous fenil au-delà du chaînage dr., de la fin du XVIIIe s. probablement, en petits moellons réglés. Baie à meneau et porte à linteau droit au r.d.ch., gerbière remaniée à l'étage. Bâtière d'éternit dans le prolongement de celle du logis. A dr., grange plus élevée jadis ouverte d'un beau portail cintré à claveaux passants un-sur-deux, bordé de moellonnets, daté à la clé F.F. 1797 », actuellement bouché et partiellement masqué par une annexe. Au-dessus du portail et au mur-pignon percé de cinq rangs d'aérations, gerbières à linteau droit et montants à harpe médiane. Bâtière d'éternit pointue (fig. 828, 829). M.C. [1320]



(Code de la fiche : 63057-INV-0001-01)

9
(Les Heids)

N°9. Accolé au chaînage du n°10 dont la façade est renouvelée en briques, petite maison en moellons calcaires du XVIIIe s. Porte à g., à jambages à deux harpes sous linteau droit surmonté d'une niche cintrée, entourée d'une bordure martelée réservant deux écoinçons aux angles supérieurs, base gravée : "I.1723.A". A dr., une travée de baies, autrefois à croisée au r.d.ch., remaniées. Façade arrière en briques entre chaînages harpés. Bâtière de tuiles. M.C. [1321]



(Code de la fiche : 63057-INV-0002-01)

11
(Les Heids)

•

N°11. En surplomb, isolée dans un jardin derrière une belle haie, importante ferme aujourd'hui réservée à l'habitation exclusivement. Bâtiments en équerre, logis à l'E., étables et fenil au N., construits en moellons calcaires sous bâtières de tuiles, probablement en quatre étapes, aux XVIIIe et XIXe s. Aile comportant l'habitation, avec partie initiale (début XVIIIe s.) à la travée S. et façade principale à l'E. Porte à linteau droit, piédroits à harpe médiane, à dr. d'une travée de baies à meneau, harpe supérieure à l'étage. A dr., deux travées ajoutées à la fin du XVIIIe s., à linteau droit, peut-être gagnées sur l'ancienne étable. A cette époque, transfert de la façade principale à l'O. où l'on trouve, à dr. (S.), une travée du logis initial, avec une baie à linteau droit au r.d.ch. et une baie à meneau à l'étage. A g., deux travées, dont celle de la porte, percées d'ouvertures à linteau droit, dans un mur en moellons réglés de la fin du XVIIIe s. Une cave sous chaque pièce éclairée par une baie à linteau droit. Au pignon S. du logis, une baie au r.d.ch. et deux ouvertures bouchées, sous les rampants de la toiture. Etables: accolée au N. à l'aile d'habitation, petite étable ouverte d'une porte à linteau droit, piédroits à harpe médiane. A dr., une baie d'étable et une fente du fenil accessible par une gerbière au pignon.Autres étables sous fenil construites perpendiculairement à l'aile d'habitation, en moellons de calcaire assisés, flanquées de chaînage harpé. En façade S., en partie remaniée, subsiste une porte d'angle à linteau droit,



jambage g. à harpe médiane. Une gerbière à dr., au-dessus de deux portes à encadrement cimenté. A g. de cette aile, petit appentis également destiné à l'élevage, percé d'ouvertures semblables. M.C. [1322, 1323]

(Code de la fiche : 63057-INV-0003-01)

12 et 13
(Les Heids)

N°s 12 et 13. Aujourd'hui consacrée totalement à l'habitation, maison avec étables en moellons calcaires, aux percements agrandis. Outre deux baies de la fin du XVIIIe s., les bâtiments ont conservé deux portes à linteau droit, sur jambages à harpe médiane à g., entre deux harpes à dr. (ancien logis). Petite niche triangulaire au-dessus de chacune d'elles. M.C.



(Code de la fiche : 63057-INV-0004-01)

15 (devant)
(Les Heids)

N° 15 (devant). Dans le jardin, croix de bois sur socle calcaire en forme de tronc de pyramide galbée, couronné d'une moulure et gravé : «IHS / 1863» inscrit dans un coeur. M.C. [1324]



(Code de la fiche : 63057-INV-0005-01)

15
(Les Heids)

N°15. Au mur-pignon d'une petite maison en moellons calcaires, aux baies modernisées, porte à linteau droit surmontée d'une niche cintrée aveugle, datée à la base 1782. A dr., formant redent, ancien fournil comportant un poulailler, à l'étage, contre la colline. M.C. [1325]



(Code de la fiche : 63057-INV-0006-01)

22 à 25
(Les Heids)

•

N°s 22 à 25. En contrebas des autres habitations, à mi-pente du talus qui dévale vers le ruisseau du Bay Bonnet, enfilade de quatre maisons en moellons calcaires sous bâtières de tuiles continues, révélant un noyau initial à dr. (nos 22 et 23) des XVIIe et XVIIIe s., agrandi au XIXe s. par la construction des nos 24 et 25. Au n° 22. Probablement deux maisons unifiées au début du XIXe s. En façade principale, r.d.ch. percé d'une porte et deux baies à linteau droit, du début XIXe s., à g. d'unepetite fenêtre rect.. A l'étage, au centre, une baie à linteau droit sur jambages à harpe médiane. Travée g. occupée par une baie à meneau, harpes supérieures pour les piédroits, sous une petite baie également à meneau sous toiture. Deux jours d'aération au pignon, où la mise en oeuvre des moellons montre un rehaussement d'un niveau du bâtiment initial. Au n°23. Façade peinte, ouverte d'une porte et d'une fenêtre à linteau droit au r.d.ch. A l'étage, deux baies jumelées à linteau bombé. Deux petites baies carrées sous toiture. Aux nos 24 et 25. Ajouts du début du XIXe s. contre le n°23, devant des annexes en retrait (trace au mur-pignon g. du n°25), façades semblables percées chacune de deux travées d'ouvertures à linteau droit, aux deux niveaux. Portes à imposte Directoire. Pignon g. en moellons calcaires, offrant une partie arrière plus ancienne, limitée par un chaînage et percée d'une baie encadrée de bois, actuellement bouchée. A l'arrière de l'ensemble, façade percée de baies entourée de briques, à l'exception d'une fenêtre à meneau à l'arrière de la travée ancienne du n°22 (fig. 830). M.C.



(Code de la fiche : 63057-INV-0007-01)

(Moirivay)

Deux groupes de bâtiments, logis avec ferme, nos4 et 5, et nos 35 et 37, dans les deux prairies alluvionnaires situées dans les boucles de la Vesdre, au S. de la commune, limitrophes de Fraipont. M.C.



(Code de la fiche : 63057-INV-0008-01)

5
(Moirivay)



N°5. Attenante au logis de maître n°6, au bord de la Vesdre, dans la courbe ménagée entre le ruisseau, le chemin de fer et la route, ferme du début du XIXe s. Bâtiment en long, en briques peintes et calcaire, sur socle de même matériau, encadré de chaînages harpés. A dr., quatre travées d'habitation sur deux niveaux : porte et baies à linteau droit et jambages à harpe médiane. A g., étables sous fenil aux percements régulièrement organisés: portes de part et d'autre, encadrant deux baies sous gerbières, autour d'une fenêtre centrale. Linteaux droits et harpes médianes comme au logis. Dés sous les montants de porte. A dr., mur-pignon couvert d'éternit et percé de deux ouvertures ovales. Façade arrière réaménagée, ouverte de quatre baies entourées de briques, sur appui calcaire. Couvrant le tout, bâtière de tuiles mécaniques à coyaux, percée de deux lucarnes à fronton triangulaire à l'avant au-dessus du logis, une à l'arrière, et de châtières (fig. 831). M.C. [326]

(Code de la fiche : 63057-INV-0009-01)

6
(Moirivay)



N°6. Imposant édifice en long, abritant un vaste logis en façade S-0. surtout, pourvu d'étables et fenil à l'arrière, à g. d'une grange camouflée en façade par des ouvertures d'habitation fictives, complété au S-E. par une longue aile de dépendances, disposés autour d'un jardin d'agrément à l'allure de parc, accessible par une allée passant sous le chemin de fer, limitée à route par un grillage entre deux piliers sommés de vasque. Construite sans doute en 1812, date du portail de grange, aile principale de deux niveaux, comptant neuf travées en façade principale S-0., en briques et calcaire, peinte. Au centre, en saillie entre deux chaînes de refends, cinq travées d'ouvertures à linteau droit. Montants des baies sur dé orné d'un carré sur pointe. Porte centrale protégée, comme les deux baies voisines, par une véranda du début du siècle. A dr., aux deux niveaux, deux travées bordées d'un chaînage harpé. Encadrement inhabituel pour les baies: sur montants à harpe médiane, linteau mitré à clé. Même disposition aux trois niveaux sur cave et trois travées de la façade-pignon à dr., dans laquelle s'ouvrent les communs. A g., façade postérieure de la grange, organisée comme une façade de logis : deux travées, pendant de celles de dr., porte et baies à linteau mitré à clé sur montants à harpe médiane, volets de bois masquant ces ouvertures fictives. Au pignon de ce côté, entre les aérations circulaires, haute porte monte-charge cintrée. Longue façade arrière en briques et calcaire sur socle, où prédomine la belle entrée de grange, à dr. Daté à la clé S / 1812 », cintre à claveaux passants un-sur-deux, sur montants à harpe médiane et dé protégé par des chasse-roues. Intéressants repères de montage, par chiffres romains, sur les claveaux de l'arc (I à XVII). Gerbière rect. au-dessus. Centre de cette façade occupé par les étables sous fenil. Trois baies rect. entre deux portes à linteau droit et montants à harpe médiane. Gerbière centrale rect. sous un rang de fentes d'aération. En partie g., façade arrière des communs, ouverte d'une porte à demi-bouchée, voisine de celle de l'étable, semblable mais plus haute. Fenêtre rect. à g. sous des percements entourés de briques. Rangée de trous de boulins sous la bâtière d'ardoises à coyaux, à croupettes aux deux extrémités, relevée en Mansard et piquée de trois lucarnes à penne et à épis à l'avant, au-dessus des cinq travées du quartier-maître. A l'écart et perpendiculaires, dans l'alignement de la ferme n°5, deux ailes de dépendances en briques peintes, basses, sous bâtière de tuiles, percées

d'ouvertures encadrées de bois et d'une baie bouchée à linteau mitré à g.; plus hautes sous bâtière d'éternit à coyaux à dr., en deux parties. A g., un niveau flanqué de chaînages harpés, percé d'une porte centrale sous niche occupée par un calvaire, et deux baies, toutes à linteau mitré sur jambages à harpe médiane. A dr., volume appuyé au précédent, flanqué à g. d'une harpe d'angle. Porte à dr., anc. baie agrandie, entrée de garage à g. (fenêtres transformées ?) sous une ouverture carrée. A l'arrière, pourtours de briques, excepté deux portes jointives à harpes médianes. Vers le S-0., trois grands vergers limités chacun par des haies et des grillages en enfilade (fig. 832 à 834). M.C.

(Code de la fiche : 63057-INV-0010-01)

35
(Moirivay)

•



N°35. Trois ailes de bâtiments composent cette ferme des XVIII et XIXe s. en bordure de la Vesdre, autour d'une cour pavée occupée jadis par une fumière centrale. Aile E. occupée par le logis au S. En façade-pi-gnon S. le long de la rivière, en moellons de grès, trois niveaux et deux travées de baies à meneau, montants à harpe supérieure, du début du XVIIIe s. En façade O. sur cour, dans un mur en grès aussi, porte à linteau déprimé sur épais jambage g., en délit à dr. A g., au-dessus d'un jour de cave, une travée de fenêtres rect., dans un mur refait en calcaire et grès. A l'arrière de celle-ci, une travée de baies à linteau droit et montants à deux harpes, de la fin du XVIIIe s. Dans le prolongement de l'habitation, au centre, entrée de grange à jambages harpés sous arc en anse de papier, à claveaux passants un-sur-deux, bordé d'un rang de moellonnets. A g., installées peut-être dans l'obturation d'une façade de séchoir à chardons, comme le suggèrent sa position voisine de la grange, la césure dans les moellons à l'O. et les rangs de fentes de ventilation à l'arrière, large entrée surbaissée à clé et gerbière rect., du XIXe s. Bâtière d'éternit sur le tout. Limitant la cour au S., dépendances en plusieurs temps, en moellons de grès mêlés de calcaire, jadis dominées par la partie g. encadrée de chaînages et percée au N. d'une porte à linteau droit sur montants à deux harpes et d'une baie à meneau au r.d.ch., sous deux ouvertures carrées superposées, présentes aussi à l'arrière. Une ancre à double enroulement entre chaque niveau, de hauteur dégressive, sur chaque façade. Bâtière de tuiles piquée d'une cheminée à g. A dr., aile d'étables sous fenil jadis basse en grès, remontée en moellons calcaires, formant retour d'angle à dr. Portes à encadrements calcaires disparates, gerbières entourées de bois, du XIXe s. Appuyées aux étables, porcheries en aile O. Succession de trois portes à linteau droit flanquées de petites baies carrées. Bâtière de tuiles (fig. 835). M.C. [1327]

(Code de la fiche : 63057-INV-0011-01)

37
(Moirivay)

•



N°37. Dans un grand parc, haut volume d'habitation bourgeoise du XVIIIe s., transformé en façade principale N-E. au début du XIXe s. De ce côté, aristocratique façade néo-classique enduite et peinte, entre refends, de trois niveaux et cinq travées de hautes baies rect. protégées de garde-corps en fonte ornés de losanges. Travée centrale marquée par la porte précédée d'un perron angulaire, encadrée par les colonnes doriques soutenant le balcon de l'étage, accessible par une porte-fenêtre sous larmier. Appuis prolongés en bandeau, séparant ces deux niveaux. Au-dessus du chêneau largement débordant, muret ajouré de cinq panneaux de balustres, masquant la base de la bâtière d'éternit, mansardée et à coyaux, percée de lucarnes à fronton triangulaire à l'arrière, autour d'un monte-charge. Vers la rivière, façade en briques peintes, sur soubassement calcaire de grand appareil, encadrée de chaînages harpés. Deux niveaux et cinq travées de hautes baies rect., excepté au centre du r.d.ch., anc. porte ? encadrée de refends. Corniche en gorge sous toiture. Ouvertures carrées et rect. aux deux murs-pignons. A l'intérieur, beaux volets panneautés du XVIIIe s.

A l'écart autour d'une cour pavée, écuries et remises à voitures. Percements à linteau bombé à clé sur montants à harpe médiane. Bâtière et toiture mansardée en éternit. XVIII et XIXe s. (fig. 836). M.C.

(Code de la fiche : 63057-INV-0012-01)

(Mont-Saint-Hadelin)
[Le Fief]

Près du hameau de Saint-Hadelin, perché sur l'éperon rocheux dominant la Magne, petit territoire appelé jadis Soumagne-Saint-Halen, fief de l'abbaye de Stavelot, possédant cour de justice. Après plusieurs seigneurs connus, aux mains de Jean Curtius en 1598, puis de ses héritiers, de la famille d'Olne après 1700. Groupées autour de la place du fief, près de l'église et du presbytère, une dizaine de maisons dont celle du greffier Ancion et deux grosses fermes, ayant subi d'importants dégâts lors de la dernière guerre (fig. XX). M.C.



(Code de la fiche : 63057-INV-0013-01)

(Mont-Saint-Hadelin)
[Le Fief]

Église paroissiale St-Hadelin Edifice mononef reconstruit en moellons de grès et de calcaire en 1676, après sa destruction par un ouragan, de trois travées à cette époque, prolongées en 1830 de deux autres terminées par un chevet à trois pans. Entrée en façade latérale S.: porte à linteau déprimé daté «1676 / IHS», sur montants à deux harpes. A dr. et en façade N., trois baies cintrées sur piédroits à deux harpes présentant la balle taille caractéristique du XVIIe s. Eclairant l'ajout en moellons calcaires, deux fenêtres cintrées à clé - l'une datée "F.J.D. / 1830" - sur montants à harpe supérieure ou à deux harpes. Bâtière d'ardoises à coyaux, à croupette devant le clocheton hexagonal sous flèche pyramidale dominant la façade encadrée de chaînages, harpés à dr. et percée d'une baie à linteau droit, éclairant jadis le jubé. Intérieur banal, aménagé en 1830 (fig. 837). Chaire de vérité, jubé, bancs et banquettes mil. XVIIIe s.; Ensemble, v. 1850; Statue de st. Hadelin de Celles, bois polych., 2e moit. XVIIIe s. J.J. BOLLY, R.P.M.S.B., Verviers I, 1979, p. 27 à 30. M.C.



(Code de la fiche : 63057-INV-0014-01)

4
(Mont-Saint-Hadelin)
[Le Fief]

•

N°4. Important complexe de bâtiments agricoles composé de deux fermes en long perpendiculaires, reliées par une petite étable sous fenil. En partie O. de l'ensemble, aile de la fin du XVIIe et du début du XVIIIe s., rénovée en façades à la fin du XVIIIe s. En façade principale S. partiellement masquée par un appentis, deux niveaux et trois travées de logis à dr. Porte à linteau droit remonté, piédroits jadis à harpe médiane, baies rect. placées à la fin du XVIIIe s. Trois jours carrés obturés, comme une partie des autres, sous la bâtière d'éternit. A l'intérieur désaffecté, aménagement ancien encore conservé dans la poutraison sculptée et le meuble d'escalier en face de la porte. A g., étables sous fenil percées d'une porte à linteau droit sur montants à harpe médiane, à dr. de la baie à harpes supérieures. Gerbière à deux harpes. A l'arrière, deux niveaux et quatre travées de baies rect. pour le logis, sous quatre jours carrés ajourés d'oculus dans le remplissage de briques, pour la ventilation du séchoir à chardons occupant les combles. A dr., porte d'étable à montant g. de porte jumelle, jambage dr. à harpe médiane à côté d'une travée de baies bouchées, à harpe médiane au r.d.ch., gerbière rect. à l'étage. Début et fin du XVIIIe s. Fentes rect. pour l'aération de ces dépendances au mur-pignon O. A l'opposé, vers la cour intérieure, trace du noyau du XVIIe s. dans le moellonnage. Au centre du r.d.ch., porte de cette époque à montants à deux harpes sous linteau droit et petite niche entourée de briques, aveugle. Une baie rect. à harpe supérieure et un jour carré entouré de bois, sous la base du pignon occupé par une large porte monte-charge en bois, accès du séchoir à chardons. Chaînage harpé à l'angle droit, de la fin du XVIIIe s., comme l'ajout qui



entoure les anc. rampants. Orientée N-S., aile perpend. à la précédente, développée à partir d'un logis avec étables, fenil et grange de 1738, remanié à plusieurs reprises au XVIIIe s. et prolongé, au S., d'une 2e grange avec étables et fenil en 1801. Fournil contre le pignon N. Façade principale vers l'O., dans la cour intérieure, refaite au logis en briques et calcaire sur soubassement de deux assises de moyen appareil à la fin du XVIIIe s. Encadrés de chaînages harpés, deux niveaux et deux travées d'ouvertures rect. Au-dessus de la porte, récupérée ailleurs dans les bâtiments, niche cintrée sous accolade moulurée, entre deux chandeliers, inscrite "1789 / D. BOSSON". En façade arrière, deux niveaux et deux travées de baies à linteau bombé à clé, placées v. 1770. Au pignon N., percements d'origine, rect. à harpes supérieures. Petits jours carrés au faîte. Etables sous fenil au centre de l'aile initiale, ouvertes à l'O. d'une porte remaniée et d'une baie carrée sous deux rangs de fentes d'aération. A l'E., porte à linteau droit sur montants à deux harpes, bouchée, à côté d'un jour carré. Gerbière à deux harpes au-dessus. Au-delà de l'étable, grange ouverte jadis à l'E. par un portail en arc surbaissé à claveaux passants un-sur-deux, sur montants harpés, daté à la clé ,< 1738 Ajout de 1801 au S., comprenant étables et fenil à l'O., grange à l'E., accessible par un portail cintré à claveaux passants un-sur-deux, bordé de moellonnets, et montants sur dé, daté 1801 à la clé. Deux fenêtres rect. à l'étage. Chaînage harpé à l'angle g. Au mur-pignon S., deux niveaux et deux travées de baies carrées, sous plusieurs rangs de fentes d'aération. A l'O., anc. porte d'étable à deux harpes entre deux baies carrées au r.d.ch., sous deux gerbières à deux harpes. Ouvertures d'étage bouchées aux trois façades. Au XXe s., percement de portes et baies jumelées entourées de briques à toutes les dépendances. Sur toute l'aile, longue bâtière de tuiles, redressée en Mansard au-dessus de la façade O. du logis à la fin du XVIIIe s., relevée à l'E. en 1801. Au fournil, porte à linteau droit sur montants à harpe médiane, fenêtre à meneau à deux harpes. Chaînage harpé à l'angle N-0. Baie à meneau au faîte du pignon. De ce côté, à la base du pan de toiture arrière fortement incliné, deux ouvertures jointives à linteau droit, pour la porcherie sous le four. Bâtière de tuiles. Reliant les deux bâtiments de ferme, dépendance percée d'une porte à harpes médianes et d'une baie à harpes supérieures au N., d'ouvertures récentes au S. Bâtière de tuiles au-dessus de fentes d'aération (fig. 838, 839). M.C. [1328]

(Code de la fiche : 63057-INV-0015-01)

9
(Mont-Saint-Hadelin)
[Le Fief]

N°9. Composée de plusieurs volumes associés, ferme en moellons calcaires du XVIIIe s., ayant conservé, dans l'aile de logis, quelques percements de cette époque: une porte à linteau droit sous imposte carrée et baies rect., en façade N-E., d'autres à linteau déprimé ou droit sur montants à harpe et des baies à meneau en façade S-O. vers la cour, en face d'un bâtiment où se distingue, partiellement masquée, une entrée de grange cintrée en briques. M.C. [1329]



(Code de la fiche : 63057-INV-0016-01)

11
(Mont-Saint-Hadelin)
[Le Fief]

•

N°11. Presbytère. Edifié en 1712-1713 avec le produit de la vente de biens communaux. En retrait des autres constructions, près de l'église, édifice en moellons de calcaire, avec façade principale vers l'E. en briques et calcaire cantonnée de chaînages harpés. Sur soubassement en moellons, deux niveaux et cinq travées d'ouvertures régulièrement réparties. Porte centrale à imposte, sur traverse déprimée, encadrement souligné d'un cordon. Baies jadis à traverse, aux appuis et linteaux prolongés en bandeaux. Façade arrière en moellonnage irrégulier, ouverte à dr. de deux niveaux et deux travées de baies d'habitation, jadis à traverse et montants harpés, au-dessus d'un jour de cave carré. A g., au r.d.ch., porte à deux harpes et baie à harpes supérieures, bouchées, de l'anc. étable sous fenil accessible par une gerbière au mur-pignon N., vers l'arrière. Sous



toiture, aux pignons et à l'arrière, petites fenêtres à harpes supérieures. Bâtière d'ardoises sur blochets. Enserrant la cour intérieure et le jardin, longs murs en moellons ouverts jadis, en face de l'entrée, par un grillage entre piliers,transféré latéralement, à dr., depuis la dernière guerre (fig. 840). M.C. [1330]

(Code de la fiche : 63057-INV-0017-01)



Au centre de la commune, le village doit sa conformation et l'aspect serré de son parcellaire à sa situation sur une crête, dominant abruptement le ry de Rode et les rochers de la Falize au N., en pente plus douce vers le S. Groupées autour de l'église, une centaine de constructions principalement en moellons calcaires se disposent en triangle suivant deux axes principaux divergents: la rue du Village, interrompue par la place L. Servais où se trouve la maison communale (1747) et longeant l'église, en direction du Rafhay, bordée par les résidences bourgeoises de marchands cossus, voisinant avec de modestes habitations d'artisans, dans leur majorité édifiées aux XVIe- XVIIe s., remaniées au XVIIIe s. et bien conservées. En partie N-E. de cette artère, quelques groupements autour de cours perpendiculaires ou parallèles à la voirie, en fonction des possibilités du terrain, à partir du n°55. Le long de la rue des Combattants, anc. rue Derrière le Village limitant celui-ci au S., vers Froidbermont, se disposent de vastes propriétés plus aérées, principalement des fermes. Quelques bâtiments anciens encore dans la rue Bouteille, au N-E., et dans la r. Fosses Berger à l'O., vers Saint-Hadelin. En contrebas au N., la rue Falize longe le ry de Rode formant ravin et alimentant l'anc. brasserie banale, dominée par plusieurs fermes en bordure de route vers la Basse-Rafhay (fig. XXI). M.C.

(Code de la fiche : 63057-INV-0024-01)



Église paroissiale St-Sébastien Déjà citée comme paroissiale en 1010, au moment où son droit et patronnage est cédé au chapitre de Saint-Adalbert à Aix-la-Chapelle par l'empereur d'Allemagne Henri II, reconstruite à plusieurs reprises, entre autres en 1584 par le curé Baudouin Bodeçon ou Spirlet, en subsiste la tour. Délabrée vers 1646, l'église fut reconstruite en 1653 sous le curé A. Delva qui ne laissa de l'ancienne que le choeur et les murs de la tour et à qui on doit la disposition actuelle: nef de quatre travées rythmées de colonnes toscanes et flanquée de deux bas-côtés. Parvis contre la tour, à cette époque ouvert à l'E. et fonts de l'autre côté de celle-ci, selon la description du curé dans son journal. Cette reconstruction menaçant ruines, elle fut réédifiée en 1760-1761, ainsi que le choeur, sous le curé Gaspard Dolne. Restaurations en 1855-1856 par Gillet sur plans de l'architecte L. Monseur (partie des voûtes intérieures) et 1864 par J. Randaxhe et N. Gathoye, d'après cahier des charges du maitre-maçon T. Jos. Monseur (partie haute de la tour). Au centre du village, butte occupée aussi par le cimetière et ceinturée d'un mur en moellons calcaires interrompu par l'escalier et la grille d'accès au portail, en fer forgé, datée 1774. Large portail calcaire en anse de panier moulurée, entre deux pilastres, sous fronton entouré d'un larmier fortement profilé, orné d'une niche cintrée flanquée de deux volutes, à l'angle N.E. du mur, en face du presbytère. Orienté E-O. et précédé de la tour occidentale en moellons calcaires datée 1584 au-dessus de la meurtrière, édifice actuel en briques et calcaire cantonné de chaînages harpés et terminé par un choeur d'une travée et chevet à trois pans. Aux quatre travées des bas-côtés et au choeur, hautes baies couvertes d'un arc surbaissé à claveaux passants un-sur-deux, sur montants harpés, de, de 1760-1761. En façade N., placé là à cette époque, portail monumental en calcaire: sous larmier profilé soutenu par deux pilastres à chapiteau, cintre à cinq claveaux sur sommiers. Montants sur dé, autour du seuil mouluré. Bâtière d'ardoises à coyaux, à croupe côté tour, à croupette côté choeur. Flèche polygonale, sur base carrée, au-dessus des abat-sons cintrés de la tour. A l'intérieur récemment restauré, travées séparées par les colonnes toscanes

calcaires à fût marbré, sur base polygonale, couronnées de chapiteaux carrés sur tore. Plafonds plats stuqués, à raccords semi-circulaires.Dans le choeur, à g. de la porte de sacristie à linteau bombé à clé, linteau en accolade daté 1547, de récupération. De part et d'autre du jubé, portes à linteau bombé à clé menant, l'une à la chapelle des fonts, l'autre à l'anc. parvis (fig. 845 à 848). Autel majeur avec trône d'exposition, mil. XIXe s.; autels latéraux avec retable à niche, fin XVIIIe s., début XIXe s.; banc de communion à balustres, chêne, v. 1765, découpé et aménagé en support de l'autel moderne, depuis la restauration; chaire de vérité à motifs décoratifs et jubé orné de trophées d'instruments de musique, supporté par deux colonnes en marbre noir, mil. XVIIIe s., provenant d'églises liégeoises; confessionnal de style Régence, mil. XVIIIe s.; stalles et bancs, dont trois de marguillier, XVIIIe s.; fichier de confrérie en chêne doré avec trophées d'objets de culte et des symboles des vertus théologales, fin XVIIIe-début XIXe s.; fonts baptismaux en pierre avec cuve galbée quadrangulaire ornée de masques humains, gothique, XVIe s.; bénitier en marbre noir de Theux, avec blason abbatial aux armes d'Orjo, fin XVIIe s.; lutrin en laiton doré, fin XVIIe s. avec ange supportant le pupitre, inscrit de la devise "Candide et recte" d'Ambroise Defresne, abbé de Beaurepart à Liège (1664 à 1695), provenant de l'église de Soumagne; sculptures et peintures du XVIe au XIXe s.; croix et dalles funéraires, depuis 1587, encastrées dans les murs de clôture et du choeur.J. DARIS, op. cit., p. 181 et ss.; J. STOUREN, op. cit., e.a. p. 50, 75, 165-166; J.J. BOLLY, R.P.M.S.B., Verviers I, 1979, p. 30-33. M.C.

(Code de la fiche : 63057-INV-0025-01)

2
[Falize]

N°2 (à g.). A l'entrée de la rue, dominant les abris rocheux du Ry de Rode, façade du XVIIIe s. dépourvue de toiture depuis la guerre. Au r.d.ch., petites baies à montants à deux harpes. A l'étage, trois fenêtres jumelées à linteau droit sur jambages à harpe médiane. M.C.



(Code de la fiche : 63057-INV-0045-01)

3
[Falize]

•

N°3. Sur soubassement en moellons calcaires, haut volume industriel du XIXe s., en briques. Proportions intéressantes et homogénéité pour ces deux façades de trois niveaux et demi, de hauteur variable - le 3e plus haut - et six travées d'ouvertures échancrées sur appui saillant. Deux travées aux murs-pignons. Petites baies au demi-ni-veau sous la courte bâtière de tuiles. M.C. [1343]



(Code de la fiche : 63057-INV-0046-01)

6
[Falize]

N°6. Anc. brasserie banale, propriété, à la fin du XVIIe et au début du XVIIIe s., d'Herman Dejong. Long bâtiment en moellons calcaires, agrandi et transformé. En façade à rue de deux niveaux et quatre travées, augmentées d'une à dr. au XIXe s. ? subsistent la porte à linteau droit, sur montants à harpe médiane, deux travées de baies intactes du XVIIIe s., à meneau et jambages à harpe supérieure. Celles de dr., partiellement conservées, transformées au siècle dernier. Petits jours carrés sous bâtière de tuiles redressée à l'arrière. De ce côté, un niveau de quatre fenêtres à meneau, à g. de deux ouvertures plus récentes dans l'ajout. Baies de briques dans le redressement de la toiture. Appentis percé d'ouvertures récentes contre la façade avant (fig. 857). M.C. [1344]



(Code de la fiche : 63057-INV-0047-01)

7

[Falize]

N°7. A l'écart du village, sur la pente qui monte vers le Rafhay, petite ferme en moellons calcaires mêlés de grès, des XVII et XVIIIe s., flanquée d'une annexe plus récente à g. et d'un fournil en appentis, sur porcherie, à l'arrière. En façade principale S-E., conservée de la première étape, porte d'angle à dr., à linteau déprimé daté 1655 ». A g., séparées par le mur de cheminée, deux travées de baies à meneau du mil. du XVIIIe s., sur jour de cave à g. Etables jadis à l'arrière, ouvertes d'une porte à linteau droit sur montant à harpe médiane, partiellement masquée par le fournil. Aux deux niveaux, baies quadruples entourées de bois, placées récemment pour l'habitation. Au mur-pignon dr., au N-E., récupération du XVIIe s. dans la baie à meneau du r.d.ch., à dr. de la porte jumelée, du XIXe s. Autres ouvertures entourées de bois. Fournil en appentis contre la façade arrière, en moellons et en briques, peint, percé d'ouvertures carrées au ras du sol pour la porcherie et d'une porte en encadrement de récupération. Bâtière de tuiles. Proche de la maison, puits circulaire en moellons. M.C. [1345]

(Code de la fiche : 63057-INV-0048-01)



8 et 9 à 11
[Falize]

N°s 8 et 9 à 11. Groupés avec les nos 12 à 14, plusieurs volumes en moellons calcaires du XVIIIe s., plus ou moins remaniés. Au n° 8 subsiste une baie à meneau et à harpes médianes; aux nos 9, 10, ouvertures rect. de la fin du XVIIIe s. au mur-pignon et, jusqu'il y a peu, une fenêtre à meneau sur jour de cave en façade latérale flanquée d'un chaînage harpé (au n°10). Au n°11, porte à linteau droit et montants sur dé. à g. d'une travée de baies jadis à meneau, montants à deux harpes au r.d.ch. Bâtières de tuiles. M.C. [1346, 1347]

(Code de la fiche : 63057-INV-0049-01)



12, 13
[Falize]

N°s 12, 13. Volumes en moellons calcaires du XVIIe s., sous bâtières de tuiles aiguës sur blochets, comprenant jadis étables et fenil à g., transformés en habitation, et logis à dr., recouvert de briques émaillées en façade, d'une travée de baies à g. de la porte, similaires sans doute à celles du n°14. Belles ancres d'origine, à double enroulement et spirale. A l'arrière, deux travées de baies à harpes supérieures pour le logis, jours d'aération rect. pour l'anc. fenil. Pignon dr. de celui-ci en colombage et briques en vue d'un prolongement de ces dépendances, prévu aussi lors de la construction du mur de façade, en attente. M.C. [1348]

(Code de la fiche : 63057-INV-0050-01)



14
[Falize]

N°14. En fin d'alignement, habitation en moellons peints datée «1666» au linteau droit de la porte. A g., deux niveaux et deux travées. Au r.d.ch., baies à montants chaînés, jadis à croisée. Sous la peinture se perçoit encore la belle taille soignée du XVIIe s., pour ces trois percements. A l'étage, actuellement deux hautes fenêtres rect. Entre les travées, deux belles ancres du XVIIe s., à double enroulement convergent et spirale. Au pignon g., deux petites ouvertures carrées. Bâtière de tuiles. M.C. [1349]

(Code de la fiche : 63057-INV-0051-01)



18
[Falize]

•

N°18. En moellons peints sous bâtière d'éternit, volume des XVII et XVIIIe s., flanqué à g. d'une étable en appentis. Avec façade au S-E., logis initial à dr., de deux niveaux et deux travées de baies. Porte d'angle à linteau déprimé daté «1646», sur montant g. à deux harpes, jambage dr. formant chaînage. Battant de porte clouté, d'époque. A g., baie à meneau de la fin du XVIIIe s. conservant une base d'encadrement XVIIe s. Deux fenêtres rect. à l'étage. En partie g., une travée de hautes baies à meneau à dr. de la porte à linteau droit jumelée, sous une petite niche cintrée. Façade arrière unifiée à la fin du XVIIIe s., par deux travées extrêmes de baies à meneau de hauteur dégressive, entourant un encadrement de porte bouché. Belle ancre du XVIIe s., à enroulements et spirale à dr.



(Code de la fiche : 63057-INV-0052-01)

18 (en face)
[Falize]

N°18 (en face). Calvaire monumental aménagé au début de ce siècle. Christ en bois peint, du XVIIIe s. ? sur croix de bois, placé entre deux statues récentes de la Vierge et saint Jean sur un autel précédé d'un perron de quatre marches. M.C. [1350]



(Code de la fiche : 63057-INV-0053-01)

21
[Falize]

•

N°21. En surplomb des autres bâtiments, en bordure de la route du Rafhay, ferme en long en moellons calcaires, rénovée en façade E. en 1768 et prolongée de granges et fenil à g. au XIXe s. Logis à dr., de trois niveaux depuis 1768 et quatre travées de baies à linteau bombé à clé, groupées par deux de part et d'autre du mur de cheminée. A g., porte à linteau bombé, à clé en accolade et montants sur dé. Au-dessus, potale cintrée dans une dalle calcaire à extrados bombé, ornée de tiges de tulipes et d'une rosette et inscrite : M.I.M 1768 Jadis au centre, étable sous fenil percée d'une porte à linteau droit, montant dr. à deux harpes, jumelée à g. au portail de la grange, en anse de panier à claveaux passants un-sur-deux, sur piédroit g. à deux harpes aussi. Gerbière rect. au-dessus. 3e qu. du XVIIIe s.Ajout du XIXe s. à g., ouvert jadis de deux entrées de grange dont subsistent les arcs en briques, sous une gerbière rect. Au-dessus, deux jours d'aération semi-circulaires entourés de briques. A l'arrière du logis, ouvertures d'origine - début du XVIIIe s. - à l'étage : une baie jadis à meneau et deux rect., à harpes médianes. Deux jours échancrés dans le dern. niveau ajouté à la fin du XVIIIe s., lors du redressement de l'anc. toiture dont le profil est encore visible au pignon N. percé de baies rect. Gerbière à harpe médiane, du XVIIIe s., pour le fenil au-dessus de l'étable. Aux dépendances, autres ouvertures entourées de briques, dont deux rangs d'oculi. Bâtière d'éternit sur tout le bâtiment, percée de deux lucarnes à fronton triangulaire au-dessus du logis (fig. 859). M.C.



(Code de la fiche : 63057-INV-0054-01)

(Hansez)

•

Un des plus importants hameaux d'Olne, Hansez développe ses trois parties sur les crêtes S-O. de la commune. La Heid de Hansez occupe l'éperon dominant abruptement la Vesdre et le vallon du Ry des Chenaux, au-dessus de Gelivaux, tandis que le village s'étend au-dessus de la pente plus douce du même vallon, en face de Forêt, et de la descente raide vers le vallon de Vaux-sous-Olne. Le Thier dévalle en serpentant vers Nessonvaux. Une importante activité agricole liée à la culture céréalière, jusqu'il y a peu, a conditionné l'implantation des quelques grosses fermes en quadrilatère, caractérisées par la présence de vastes granges, le plus souvent datées de la fin du XVIIIe s. ou du XIXe s. Y sont associées, au village et dans le Thier, quelques habitations d'artisans, plus modestes. Encore actuellement, mais en proportion réduite, les champs cultivés se situent à



proximité, entre Hansez, Saint-Hadelin et Forêt. Autrefois, la culture du chardon y était également florissante, comme à Gelivaux. M.C.

(Code de la fiche : 63057-INV-0060-01)

72
(Hansez)
[La Heid]



N°72. A l'entrée de la rue, vaste ferme disposant ses bâtiments en quadrilatère autour d'une cour pavée accessible par un portail sous auvent portant la date de 1804, effacée aujourd'hui. Cintre à claveaux passants un-sur-deux, bordé de moellonnets, jambages sur dé à harpe médiane protégés par des chasse-roues. Trois ailes en équerre en moellons de grès sous bâtières de tuiles, de la fin du XVIIe s., à l'origine. De cette époque ne subsiste plus qu'une partie de l'aménagement intérieur du logis à g. de l'entrée, dent l'escalier à moulurations encore gothiques et la cheminée à pilastres de part et d'autre du contre-coeur ogival. Façade sur cour de deux niveaux et deux travées d'ouvertures rect., aménagée au début du XIXe s. et intégrant aussi la grange voisine dont ne subsiste que l'arc de décharge. A l'arrière du logis, deux niveaux et quatre travées d'ouvertures rect. du début du XIXe s. séparées par l'épais mur de cheminée. Dans le prolongement, étables et fenil en ressaut à l'arrière, percées d'ouvertures à harpes médiane, du XVIIIe s. Autres ailes consacrées aussi aux étables, écuries et porcheries sous fenils. Quelques ouvertures du XVIIIe s., à linteau droit et montants à deux harpes, sont conservées parmi les percements aménagés plus tard et entourés de briques, en particulier de part et d'autre du cintre de la grange en large, bouché, au centre de l'aile opposée à l'entrée et autrefois symétriquement flanqué d'étables sous fenil. Isolé à l'arrière des bâtiments, petit fournil du XVIIIe s., en moellons sous bâtière de tuiles aiguë, ouvert d'une porte d'angle à linteau droit et montant g. à deux harpes. M.C. [1276]

(Code de la fiche : 63057-INV-0061-01)

73-74
(Hansez)
[La Heid]

•



N°s 73-74. Important complexe agricole groupant deux séries de bâtiments parallèles de part et d'autre d'une cour pavée et cimentée, augmentés d'une anc. siroperie en bordure de route, d'un fournil et de deux séchoirs à chardons à l'arrière. Aile des logis à g., avec façades vers le N-E., dominée par l'habitation principale, le n°73, aménagement, au début de ce siècle, d'un volume plus ancien dont témoigne le moellonnage mixte au pignon dr. Façade actuelle de deux niveaux et trois travées de hautes ouvertures rect., appuis saillants. A g., volume plus bas et allongé du n° 74,rassemblant, sous la même bâtière d'éternit, logis double à l'origine à g., étable sous fenil à dr. Façade en moellons de grès du XVIIIe s. percée de deux portes jumelées à linteau déprimé, montants sur dé, à harpe médiane à dr. Une baie à meneau, à g.; jadis une autre, à montants à deux harpes, à dr., fortement agrandie. Trois fenêtres à linteau droit, à l'étage, sur appui saillant à dr. Etable sous fenil ouverte d'une porte à linteau déprimé sur montants à harpe médiane, à g. de la fenêtre à meneau. Large gerbière entourée de bois, sous trois aérations rect. Mur-pignon S-E. à rue remonté en grès sur soubassement calcaire, percé de baies récentes. A l'arrière, façade du logis parcimonieusement éclairée à l'origine, rénovée au début de ce siècle et percée de deux niveaux et quatre travées de fenêtres à appui saillant, ainsi que la gerbière à g. A l'étable, porte à harpe médiane à g., épais montant de porte jumelle à dr. Baie à meneau, de récupération, sous les quatre fentes d'aération. A l'intérieur, beau plafond d'étable en voussettes de briques à motifs. En cours d'aménagement. En face de ces habitations, imposante aile de dépendances en moellons calcaires, de la fin du XVIIIe s., composée d'une grange en large accessible par un portail en anse de panier à claveaux passants un-sur-deux bordé de moellonnets, sur montants harpés protégés par des chasse-roues. Etables et fenils de part et d'autre, aux percements autrefois symétriques : portes d'angle à linteau droit, épais montant externe, jambage interne à harpe médiane. Superposées, baies

d'étables et gerbières carrées. Aménagements à g. du portail, lors du bouchage de façade du séchoir à chardons en bout d'aile et de son affectation en étables sous fenil. Façade arrière en moellons de grès sauf à l'anc. séchoir, en calcaire. Bâtière d'éternit. Précédant cette aile, en bordure de route, fournil et laiterie en moellons sous bâtière de tuiles, percés sur chaque face d'une baie du XVIIe s. D'angle, encadrement de porte de cette époque dans le redent vers la cour. Ouvertures à meneau, parmi d'autres plus récentes. Etable et fenil à l'arrière. Au linteau de cheminée à l'intérieur, date gravée: "N.E.L. 1811" Fermant presque la cour à rue, aile basse en moellons de grès sous bâtière de tuiles, aujourd'hui à usage de garage. Anc. siroperie ? Vers la cour, deux fenêtres à harpe supérieure, du XVIIe s., encadrent la porte remaniée. Une baie de chargement, du XVIIe s. aussi, au pignon N. A l'intérieur, sol de briques plus élevé au 1/3 O., incliné vers l'E. et pourvu de rigoles d'évacuation pour les eaux. A l'arrière de cet ensemble, à rue, anc. fournil en ruines où on distingue encore le four. Plus loin, deux séchoirs à chardons contigus orientés E-O. A g. le plus ancien, composé de trois pans de murs en moellons de calcaire et de grès, consolidés de contreforts à l'intérieur et ouverts de nombreuses fentes de ventilation : quatre sur deux niveaux latéralement, deux rangs de huit à l'arrière. Bouchée en briques, façade E. autrefois ouverte, où on peut encore distinguer l'emplacement des trois planchers de séchage au-dessus de l'étable. Bâtière de tuiles. Autre séchoir plus récent, appuyé à la face latérale N., en moellons calcaires, largement ventilé (fig. 806, 807). M.C. [1277-1278]

(Code de la fiche : 63057-INV-0062-01)

75
(Hansez)
[La Heid]

•



N°75. Perpendiculaire au chemin, petite ferme du XVIIIe s. en moellons de grès sous bâtière de tuiles, doublée d'une vaste aile de grange avec étables et fenil, actuellement transformée en habitation, au n°75A. Avec pignon à rue, logis bas ouvert, au NE., d'une porte à linteau déprimé sur montants à harpe médiane, entourée de deux baies à meneau et jambages à deux harpes, celle de g. remaniée, celle de dr. haute sur niveau de cave, en dessous d'un jour de combles entouré de bois. A dr. sous la même toiture, étable sous fenil percée d'une porte à linteau déprimé, d'une baie et d'une gerbière remaniée. En appentis à l'arrière du logis, petit fournil abritant aussi le poulailler avec sortie à route par une ouverture rect. sur dalle de grès saillante. Dominant ce bâtiment, imposante aile de dépendances sous bâtière d'éternit. Façade N-E. aménagée à la fin du XVIIIe s., en moellons réglés, flanquée d'un chaînage harpe. A dr., sous une gerbière à harpes médianes, beau cintre de grange, à claveaux passants un-sur-deux et montants sur dé, à harpe médiane. A la clé, inscription gravée sur un calice en taille de réserve : «LAN / V / DU REGNE / REPUBLICAIN» (1796-1797). A g., anc. ouvertures d'étables et fenil transformées pour l'habitation, comme la façade arrière et le mur-pignon dr. (fig. 808). M.C. [1279-1280]

(Code de la fiche : 63057-INV-0063-01)

76
(Hansez)
[La Heid]

•



N°76. Perpendiculaire à la voie, ferme du XVIIIe s. en moellons de grès, assisés en façade principale à l'E. Logis de deux niveaux en partie dr. Porte d'angle à linteau droit, sur montant g. à deux harpes, épais jambage dr. prolongeant le chaînage harpé. Petite niche ménagée dans le moellonnage. Deux travées d'ouvertures à g. Sous une baie d'étage entourée de bois, baie calcaire à meneau, montants à deux harpes, à la première travée. Fenêtres rect. semblables, à la 2e, celle du r.d.ch. refaite. Etables sous fenil à g. Porte à linteau droit, petit jour carré sous gerbière rect. Vastes dépendances formant ressaut à l'extrême g., avec ouvertures au pignon, partiellement en briques. Mur-pignon à rue en léger décrochement et façade arrière ouverts de baies récentes. Bâtières de tuiles légèrement

débordantes. M.C. [1281]

(Code de la fiche : 63057-INV-0064-01)

80
(Hansez)
[La Heid]

N°80. Trois volumes composent cette ferme en L, du XVIIIe s., en moellons de grès sous bâtières de tuiles, dont deux logis contigus avec façades au N-E. A g., habitation doublée d'une étable sous fenil ouverte d'une porte à montants à harpe médiane, aujourd'hui dissimulée par un auvent perpendiculaire. A dr., logis de deux niveaux et deux travées de baies à linteau droit, dont une ancienne, à harpes supérieures, subsiste à l'étage g. Autres baies de la fin du XVIIIe ou début du XIXe s., à g. de la porte à montants à harpe médiane.A dr., autre habitation sur laquelle s'appuye l'aile de dépendances en retour d'angle. Porte à linteau déprimé sur montants à harpe médiane, à dr. d'une fenêtre carrée plus récente. Baie entourée de briques à l'étage. Perpendiculairement, aile d'étables sous fenil percée de deux portes à linteau droit flanquées chacune d'une baie carrée, sous gerbières rect., dont une entourée de briques. Façades extérieures jadis aveugles. Appentis derrière le petit logis, anc. fournil ? Rénovation récente pour l'habitation. M.C. [1282]



(Code de la fiche : 63057-INV-0065-01)

86
(Hansez)
[La Heid]

N°86. Perpendiculaire au chemin, ancienne ferme en moellons de grès du XVIIIe s., sous bâtière de tuiles, avec façade au S-0. A l'origine, porte entourée de deux baies, dont une à meneau, à g., augmentée, au XIXe s., d'une porte et d'une fenêtre à linteau droit. Sous corniche, deux baies entourées de briques à g., une de calcaire à dr. A l'arrière, dans la partie centrale formant saillie, deux fenêtres, dont une du XVIIIe s. à montants à harpe supérieure. Pignon S-E. percé de baies rect. A l'écart, anc. fournil en moellons de grès. M.C. [1283]



(Code de la fiche : 63057-INV-0066-01)

(Hansez)
[Thier]

Ferme de Coucoumont. A mi-pente au-dessus de Moirivay, ferme en moellons calcaires actuellement en L, extensions consécutives, vers le S. et perpendiculairement, du noyau initial, l'aile N., comprenant logis à g., étable sous fenil à dr., vers 1673-1674, dates inscrites au linteau de portes réutilisées lors d'aménagements. Aujourd'hui restaurée et affectée totalement à l'habitation. En façades vers la cour intérieure et vers le jardin, succession d'ouvertures des XVII, XVIII et XIXe s., à meneau ou rect., en place ou réaménagées. A noter la belle taille caractéristique des baies à meneau et des portes à linteau déprimé sur montants à harpe médiane du XVIIe s., datées à l'écu "1673" et "IHS / 1674", ainsi que l'aménagement d'un séchoir à chardons (XVIIIe s. ?) à l'emplacement du fenil de l'aile N., repérable à ses nombreuses fentes de ventilation. Isolés de l'autre côté de l'entrée, anc. fournil avec dépendances, du XVIIIe s. et une aile de porcheries en appentis, aux ouvertures entourées de briques. Bâtières de tuiles (fig. 809). M.C. [1284]



(Code de la fiche : 63057-INV-0067-01)

(Hansez)
[Village]

Chapelle mononef en moellons de grès sous bâtière d'ardoises, bâtie en 1924 par les habitants du hameau. Latéralement, porte aménagée plus récemment et deux baies cintrées. Chevet plat. M.C. [1285]



(Code de la fiche : 63057-INV-0068-01)

33
(Hansez)
[Village]

•



N°33. Ensemble de bâtiments agricoles (XVIIIe et XIXe s.) en gros moellons de calcaire gris, disposés en équerre autour d'une cour pavée, accessible par un portail à rue daté 1802. Arc en anse de panier, à claveaux passants un-sur-deux, posant sur piédroits à harpe médiane. Chaînage harpé à dr. et couverture en ardoises pour le petit auvent dominé par deux épis. Logis de la fin du XVIIIe s. au N., avec façade principale S. : porte à linteau bombé à clé, piédroits sur dés, couronnés par un tailloir mouluré au niveau de la base de l'imposte vitrée, ornée de petits-bois circulaires. De part et d'autre, une travée de baies jumelées à linteau bombé et clé simulée, aux deux niveaux. Au centre de cette aile N., troisième travée occupée autrefois par deux baies jumelées à linteaux semblables, sur jambages à harpe médiane, celle du r.d.ch. transformée en porte. Dans le prolongement g., étables sous fenil. Porte à linteau droit, piédroits à harpe médiane, sous deux gerbières à linteau bombé à clé.Bâtière d'éternit percée d'une lucarne à fronton triangulaire et d'une grande porte monte-charge coupant la corniche et couverte d'une bâtière à croupe largement débordante. Au pignon à rue du logis, deux baies à linteau droit. Appuyée à la façade N. de cette aile, ouverte de baies hybrides, petit fournil perpendiculaire percé de baies semblables à celle du logis au pignon. A l'arrière des étables, au r.d.ch., deux baies à linteau droit et jambages à harpe supérieure. Gerbière rectangulaire. Aile O. consacrée aux étables et fenil à g. et au centre et à la grange à dr., accessible par un portail en anse de panier dans l'axe de celui de l'entrée de la cour et semblable à celui-ci. Au centre, porte d'étables à linteau bombé à clé, jambages à harpe médiane, encadrée de baies à linteau droit. Une gerbière semblable et une autre à linteau bombé à clé. A g., dans un mur en moellons irrégulier, autre porte d'étable à linteau droit, sur jambage droit à harpe supérieure. Impressionnante bâtière d'éternit à croupettes. Fermant une partie de la cour au S., perpendiculaire aux annexes plus récentes des étables, ancien séchoir à chardons en moellons assisés, aéré par des rangées parallèles de jours rectangulaires. Transformé déjà au siècle dern. en bâtiment à l'usage des animaux (poulailler, porcherie...) et ouvert d'une travée de baies à meneau au XIXe s. Raide bâtière d'éternit (fig. 810, 811). M.C.

(Code de la fiche : 63057-INV-0069-01)

34
(Hansez)
[Village]



N°34. Sans doute la plus ancienne exploitation du village et jadis propriété ecclésiastique, ferme en trois ailes parallèles disposées perpendiculairement au chemin. Moellons de grès et de calcaire mêlés, sous bâtières de tuiles. Quelques témoins du XVIIe s. dans l'aile médiane consacrée au logis, en particulier en façade vers la cour, accessible par un portail au pourtour rénové en briques : encadrements de fenêtres, jadis à meneau au r.d.ch., et une dalle calcaire datée "1696" en taille de réserve, ancres à double volute au pignon à rue. A l'arrière, aménagements du XVIIIe s. au r.d.ch. : porte à linteau droit, baies à meneau, à une ou deux harpes. Derrière celle-ci, longue aile consacrée à la grange, aux étables et fenil dont une partie fermée par un pan de colombage et briques. De l'autre côté du logis, en aile S., vaste grange avec portail sous linteau de bois, flanquée à g. d'étables sous fenil aménagées au XIXe s. Nombreux remaniements. M.C. [1286]

(Code de la fiche : 63057-INV-0070-01)

35-36
(Hansez)
[Village]

•



N°s 35-36. Important ensemble de bâtiments disposés autour d'une cour accessible à rue par un portail sous auvent, en anse de panier à claveaux passants un-sur-deux, sur montants harpés, à clé inscrite: "H.M.H. /1766". Au fond de la cour, avec façade vers l'O., volume prédominant du logis en moellons de grès, harpé à l'angle g. Sur cave ajourées de deux ouvertures rect., deux niveaux et quatre travées de baies à linteau droit, de la fin du XVIIIe s. Porte à montants sur

dé précédée de deux marches. 3° niveau percé de deux fenêtres carrées sur appui saillant, aménagées au XIXe s. lors du redressement de la bâtière d'éternit piquée d'une cheminée centrale et d'une 2e à g., pour l'anc. fournil s'appuyant au mur-pignon de ce côté. A l'arrière, une travée de baies à meneau à g., deux d'ouvertures rect. à dr., sous une fenêtre à meneau. Dans le prolongement S. de cette habitation, aile en moellons de grès, surélevée en calcaire, ouverte à chaque extrémité par un portail de grange, à jambages harpés sous arc surbaissé à plusieurs rangs de briques soigneusement agencées. Entre les deux, porte d'étable à linteau droit et montants à harpe médiane et baie à harpes supérieures. Gerbières de bois et aménagements récents pour l'habitation à l'arrière. Bâtière de tuiles redressée. XVIIIe s., transformée au XIXe s. Limitant la cour au N., perpendiculaire à la route, aile des XVIII et XIXe s., en matériaux mixtes, aussi occupée par une grange en large sous arc de briques, flanquée à g. d'une étable aux percements calcaires. A dr., portes, baies d'étables et d'écuries et gerbières entourées de briques, comme au pignon à rue. Façade arrière aveugle, dominant la mare entre cette ferme et la précédente, n° 34. Bâtière de tuiles. Petite habitation, à l'angle du chemin latéral dr., avec mur-pignon à rue cantonné de chaînages et percé d'une travée de baies du XVIIIe s., à linteau droit, montants à deux harpes. Façade sur cour totalement remaniée. Bâtière de tuiles. Long mur en moellons reliant les bâtiments et enserrant la propriété, à rue et à l'arrière (fig. 812). M.C.

(Code de la fiche : 63057-INV-0071-01)

41
(Hansez)
[Village]

N°41 Perpendiculaire à la rue, petit logis en moellons calcaires sous bâtière de tuiles, avec étable et fenil jadis à g. Portes et baies à linteau droit, du début du XIXe s. Au mur-pignon dr., porte à harpes médianes et baies rect. de l'anc. fournil dont le four s'appuye à la façade arrière. M.C.



(Code de la fiche : 63057-INV-0072-01)

42
(Hansez)
[Village]

N°42. Bordant un côté de la petite cour formée aussi par les nos 43 à 45, habitation en moellons de grès et de calcaire sous raide bâtière de tuiles. Sur cave éclairée d'un jour carré, deux niveaux de hauteur dégressive et trois travées de baies à linteau droit, v. 1800. Montants de porte à deux harpes, à g. Au r.d.ch. du pignon, de ce côté, une fenêtre rect. Au faîte et au pignon dr., ouvertures entourées de briques. M.C. [1288]



(Code de la fiche : 63057-INV-0073-01)

43
(Hansez)
[Village]

N°43. Dans l'alignement des nos 44 et 45, petite ferme comprenant, de g. à dr., un anc. séchoir à chardons, entre pignons en moellons, à l'étage fermé d'un pan de brigues au-dessus de la poutre de bois, support du plancher inférieur, sous bâtière de tuiles, deux étables sous fenils accessibles par des gerbières à linteau droit, l'une à harpes médianes, et un logis d'une travée de baies à meneau, montants à harpe médiane, à dr. d'une porte à jambages à deux harpes, du XVIIIe s. R.d.ch. des dépendances tous trois transformés en garages. A l'arrière, façades des dépendances aveugles, à l'exception de celle de l'étable contiguë au logis, en ressaut comme celui-ci. Pour ce volume sous bâtière de tuiles, porte et baie d'étable à linteau droit, deux niveaux et deux travées de percements pour l'habitation : harpes médianes au r.d.ch., petits jours rect. sous toiture (fig. 813). M.C. [1289, 1290]



(Code de la fiche : 63057-INV-0074-01)

44
(Hansez)
[Village]

N°44. Façade du XVIIIe s., en moellons de grès. A g., porte à linteau déprimé, remonté, sur jambages à deux harpes, comme ceux de la travée de baies à meneau, sur deux niveaux, à dr. Façade arrière percée d'ouvertures entourées de briques, du XIXe s. Bâtière d'ardoises. Anc. étable sans doute au n°45 (fig. 813). M.C. [1289, 1290]

(Code de la fiche : 63057-INV-0075-01)



45
(Hansez)
[Village]

N°45 Terminant l'alignement, anc. dépendances du logis n°44, transformées récemment pour l'habitation. En façade sur cour en moellons de grès, porte d'étable bouchée, à linteau droit sur montants à harpe médiane, baie agrandie, sous gerbière à deux harpes. Larges percements et porte à harpes médianes, récents pour le logis actuel, en façade-pignon à rue. Bâtière de tuiles (fig. 813). M.C. [1291]

(Code de la fiche : 63057-INV-0076-01)



46 (De l'autre côté de la route)
(Hansez)
[Village]

N°46. De l'autre côté de la route, formant alignement avec les nos 47 et 48, petit volume traditionnel en moellons de grès sous bâtière de tuiles, du XVIIIe s., ayant conservé de cette époque une porte à linteau déprimé sur montants à harpe médiane, à g. d'un jour de cave à linteau droit. Une travée de baies modernisées au XIXe s. et entourées de briques. Un petit jour au pourtour de briques au pignon g. M.C. [1292]

(Code de la fiche : 63057-INV-0077-01)



47
(Hansez)
[Village]

N°47 Façade de logis du XVIIIe s., en moellons peints, de deux niveaux et deux travées d'ouvertures, à linteau droit à g. Porte à harpes médianes à dr. A l'arrière, appentis prolongeant la travée g.; derrière celle de dr., façade des dépendances en moellons blanchis, ouverte d'une porte et d'une gerbière entourées de bois. Baie agrandie. Bâtières de tuiles. M.C. [1293]

(Code de la fiche : 63057-INV-0078-01)



48
(Hansez)
[Village]

N°48. Petite habitation rurale en moellons de grès, du XVIIIe s., d'une travée de baies jadis à meneau, à g. de la porte, doublée d'une étable sous fenil ouverte d'une porte jumelée à celle du logis, à harpe médiane comme cette dernière, sous gerbière rect. Bâtière de tuiles. M.C. [1294]

(Code de la fiche : 63057-INV-0079-01)



49
(Hansez)
[Village]

N°49. Volume en moellons de grès sous bâtière de tuiles. En façade S., deux niveaux et deux travées de baies jadis à meneau, à deux harpes au r.d.ch., à harpe supérieure à l'étage, du XVIIIe s. Porte au mur-pignon dr., à linteau droit et montants sur dé. M.C. [1295]

(Code de la fiche : 63057-INV-0080-01)



50
(Hansez)

[Village]

N°50. A l'écart des constructions précédentes, en contrebas de la chapelle et contiguë au n°51, ferme en long en moellons de grès, du XVIIe s. à l'origine sans doute, dont certains éléments sont repris dans les ouvertures des dépendances. A g., intégrant l'anc. logis, à dr., aile basse consacrée actuellement aux étables et écuries, percées de trois portes aux encadrements d'époques diverses. A dr., logis aménagé au XIXe s. dans l'anc. volume du séchoir à chardons ? dont les fentes de ventilation sont conservées au mur-pignon dr. Appuyé à l'arrière de l'aile basse, anc. fournil perpend. jadis ouvert, vers l'extérieur, du côté du n°51, d'une porte à linteau droit et d'une fenêtre à meneau, à harpes médianes, du XVIIIe s., bouchées. Dans le prolongement, four couvert d'un appentis. Bâtières de tuiles (fig. 814). M.C. [1296]



(Code de la fiche : 63057-INV-0081-01)

51
(Hansez)
[Village]

•

N°51. Belle ferme en long, du XVIIIe s., en moellons de grès sous bâtière de tuiles et d'éternit à coyaux, terminée par une croupette à g. Partie dr. réservée au logis. Harmonieuse façade principale vers l'E., en moellons réglés avec traces plus anciennes au r.d.ch. dr., percée de cinq travées de baies à linteau bombé à clé sur piédroits à harpe médiane. Porte semblable, à la travée centrale plus large. Au mur-pignon dr., une travée de fenêtres identiques, proche de l'angle, et une baie à linteau droit sur montants à harpe médiane, bouchée, au faîte. Aménagement, v. 1786, d'une façade de logis antérieur dont témoigne la façade arrière : une travée de baies à meneau à g. d'une porte à linteau droit sur montants à harpe médiane, en saillie sur une 2e travée semblable à la précédente. Dans le prolongement g. de ce logis, petite étable sous fenil percée, dans un moellonnage irrégulier, d'une porte à linteau droit et d'une gerbière entourée de bois, remplaçant une plus ancienne à g., dont on perçoit le pourtour à harpe médiane. A côté, belle entrée charretière pour la grange, à jambages harpés. Creusée dans la clé de l'arc en anse de panier, à claveaux passants un-sur-deux, niche cintrée datée à la base "1786". A l'arrière, une baie à linteau bombé à clé.En bout d'aile, anc. séchoir à chardons. R.d.ch. en briques, étable sous le plancher de séchage inférieur. Entre les pignons en moellons, fermeture, en façade E., par un assemblage de planches, ouvert d'une porte. Rangs superposés de fentes de ventilation au pignon et, bouchées, à l'arrière (fig. 814, 815). M.C. [1297]



(Code de la fiche : 63057-INV-0082-01)

(Hotton)

Partie autrefois de la seigneurie de la Rochette à Chaudfontaine, lieu-dit au N-0. de la commune, limitrophe de Ayeneux aux habitations desquelles celles de Hotton se mèlent. Une vingtaine de fermes et maisons d'artisans anciennes, parfois très remaniées, se dispersent parmi de nombreuses constructions récentes. M.C.



(Code de la fiche : 63057-INV-0083-01)

(La Neuville)

•

En contrebas de Saint-Hadelin et de la place du Fief, le hameau, réparti en plusieurs groupes de bâtiments, suit le cours sinueux de la Magne, venant de Soumagne, jusqu'à son entrée dans le vallon abrupt et boisé qui la mène aux Fonds-de-Forêt. Les nos 3 à 9 se groupent autour de l'anc. moulin banal, au lieu-dit «Le moulin». Les nos 11 à 14, "Sous l'église" s'alignent au pied du Mont-Saint-Hadelin, au carrefour du chemin de Heslody et de l'escalier menant au sanctuaire du Fief. A «La Neuville» proprement dite, les n- 15 à 24, sous les rochers de la «campagne de Loneux» forment trois alignements perpendiculaires. «Les fabriques» _ nos 27 à 30, proches du gué à l'entrée du vallon - rappellent la filature et la papeterie installées jadis au n°30, ainsi que l'activité, jusqu'en 1956,



du cloutier au n° 26. Isolés, les nos 33 et 34 se trouvent au bout de la drève venant du moulin. Plus à l'écart encore, les nos 37 et 40 bordent le chemin menant à la Basse et Riessonsart. Quelques bâtiments du XVIIIe s. en ruines, près du gué et le long du chemin de Légister complètent cet ensemble bâti sur les terrains alluvionnaires piqués de gros rochers, en affleurement près des habitations (fig. XX, 817). M.C.

(Code de la fiche : 63057-INV-0089-01)

3
(La Neuville)



N° 3. Anc. moulin banal en bordure de la rivière, alimenté par un bief de dérivation ménagé à l'E. Bâtiment en moellons de grès et de calcaire, chaîné aux angles, sous bâtière d'ardoises très pentue, contrebuté à l'E. par un volume récent en blocs de ciment masquant, de ce côté, façade et versant de toiture. En façade O., deux niveaux et deux travées, où subsistent du XVIIIe s. une baie rect. à harpes médianes au r.d.ch. et une à meneau et harpes supérieures à l'étage, à g. Au mur-pignon S. occupé par la roue, sur trois niveaux au-dessus de celle-ci, quatre fenêtres rect. à harpes supérieures (fig. 818). M.C.

(Code de la fiche : 63057-INV-0090-01)

4
(La Neuville)



•

N°4. Près du moulin, ferme du XVIIIe s., en deux séries de bâtiments en moellons calcaires, en vis-à-vis. Au S., aile d'habitation dominée par le logis avec façade principale jadis à l'E. Actuellement bouchée, porte d'angle à dr., à montant g. à harpe médiane, sous linteau droit gravé ,"AN 1722 NO", dominé par une potale cintrée et moulurée avec statue de la Vierge. Large baie à linteau droit sur appui saillant du XIXe s., au r.d.ch.; deux baies à meneau et jambages à harpe médiane, contemporaines de la porte, à l'étage. Au mur-pignon g., une grande baie récente sous une fenêtre rect. à harpes médianes, sous les rampants. Récemment, transfert de la façade au mur-pi-gnon dr.: percement d'une porte entourée de briques, à g. d'une travée de fenêtres, à linteau droit bordé d'un larmier, sur appui saillant soutenu par deux dés en taille de diamant - XIXe s. -, au r.d.ch. Deux baies rect. à harpes médianes, à l'étage et sous rampants; au faîte, une petite à meneau, toutes trois du XVIIIe s. Bâtière de tuiles et éternit. Angles N-0. et S-E. arrondis pour le passage des chariots. Perpendiculaire, contre la façade arrière O. du logis, petit fournil du mil. du XVIIIe s., en deux volumes. A g., sous bâtière d'éternit, un niveau sur cave. Précédée de trois marches, porte à linteau droit, à g. de la baie à meneau et harpes supérieures. Lucarne à fronton triangulaire. Baie à deux harpes au pignon. Au-delà de l'angle arrondi, à dr. en retrait, volume occupé par une porcherie sous la base du four. Appentis en tuiles appuyé aux dépendances construites en moellons et en briques perpendiculairement à l'arrière. En face, dépendances en deux parties, l'anc. grange remaniée, avec des ouvertures entourées de briques, l'autre - étables et fenil - en moellons réglés, percée d'une porte et d'une baie à meneau, montants à deux harpes, sous une gerbière à harpes médianes du XVIIIe s. Bâtière de tuiles (fig. 819 à 821). M.C. A l'autre bout de l'alignement débutant par le n°5, volume traditionnel en moellons calcaires sous bâtière de tuiles, occupé autrefois par le logis à l'E., l'étable sous le fenil à l'O., accessible par une porte à linteau droit à l'angle S-0. arrondi du mur-pignon, percé aussi de deux fenêtres à linteau droit, de la fin du XVIIIe s. vers le logis. Percement agrandi au r.d.ch. de celui-ci, sous deux baies rect., une bouchée. M.C. [1304, 1305]

(Code de la fiche : 63057-INV-0091-01)

7
(La Neuville)

N°7. Entre les nos 8 et 5 qui empiète sur sa façade arrière, logis rural du XVIIIe s., avec façade à l'E.: à dr. d'une porte à linteau droit sur montants à deux harpes, une travée d'ouvertures jadis à meneau et transformées au r.d.ch. et à l'étage. Jour rect., à harpes supérieures sous la bâtière de tuiles. A dr., contiguë au n°5, façade initialement aveugle d'anc. étables, à l'arrière desquelles s'appuye la petite annexe du n° 5. Baies agrandies aussi aux deux niveaux de la façade arrière du logis, sous un jour de combles. M.C. [1304, 1305]



(Code de la fiche : 63057-INV-0092-01)

8
(La Neuville)

N°8. A g. du n° 7 et sous la même bâtière que le n°6 voisin à g., anc. étable sous fenil transformée en logis, doublée à dr. d'une grange avec large entrée charretière en briques sur montants harpés, du XIXe s., façade arrière aveugle. En façade E., porte à linteau droit surélevé, sur montant dr. à deux harpes, épais montant g. jadis commun à la porte disparue du n° 6. Au-dessus d'un baie remaniée, anc. gerbière à deux harpes. XVIIIe s. A l'arrière, porte et baies à linteau droit. Bâtières de tôle ondulée et de tuiles. M.C. [1304, 1305]



(Code de la fiche : 63057-INV-0093-01)

9
(La Neuville)

N°9. Parallèle à l'enfilade précédente, ferme du XVIIIe s. en moellons calcaires. Avec façade vers l'O. en moellons réglés, logis d'une travée de baies jadis à meneau, montants à harpe médiane, agrandies et sur appui saillant, aux deux niveaux. A dr., porte d'angle à linteau droit, sur jambage g. à harpe médiane, épais et de porte jumelle à dr. Anc. fournil en appentis appuyé au mur-pignon g. en moellonnage irrégulier et percé d'une petite baie carrée à harpe supérieure. Dépendances en moellons à dr., au-delà d'annexes disparates. Sur r.d.ch. remanié, gerbière à linteau droit. Façades arrière aveugles. Bâtières de tuiles. M.C. [1306]



(Code de la fiche : 63057-INV-0094-01)

11
(La Neuville)

•

N°11. Au pied de l'escalier menant à l'église Saint-Hadelin, maison en moellons calcaires sous bâtière de tuiles, de la fin du XVIIIe s., cantonnée de chaînages harpés. En façade N-O., deux niveaux et quatre travées de baies à linteau droit, entourant la porte surmontée d'une petite niche cintrée. Quatre jours semi-circulaires en briques sur appui calcaire, du XIXe s., éclairant les combles. Mur-pignon g. en deux parties, formant retrait à g. Une travée de baies à linteau droit à dr., porte et minuscule ouverture entourées de bois à g., sous une fenêtre carrée. Façade arrière originellement aveugle, mur-pignon dr. couvert d'éternit, sur lequel s'appuye l'anc. fournil (fig. 822). M.C. [1307]



(Code de la fiche : 63057-INV-0095-01)

12
(La Neuville)

•

N°12. En enfilade avec le n°13, avec façade au S-E. vers la colline, modeste logis daté au linteau, sous la niche cintrée, «ANNO . 1772», flanqué à dr. d'un volume d'étable. Habitation étroite et profonde, en façade en calcaire de moyen appareil, deux niveaux et deux travées. Porte précédée de deux marches et d'un seuil mouluré, à montants sur dé et traverse droite. Epais linteau creusé d'une niche avec statue de la Vierge, sous une rosette. Large baie rect. au r.d.ch., deux petites carrées à l'étage. En façade arrière flanquée d'un chaînage harpé à g., deux niveaux hauts sur cave, une travée de baies, à linteau bombé à cle sur montants à harpe médiane au 1', à linteau droit et harpes supérieures au 2e. Trois jours carrés au mur-pignon N., dont l'un, à harpes supérieures, éclaire le niveau de



cave, au r.d.ch. du côté du vallon. A dr., étables et fenil en moellons irréguliers, actuellement intégrés à l'habitation. Accès initial pour l'étable au mur-pignon N., par une porte d'angle à linteau droit et montant dr. à harpe médiane et, pour le fenil, une gerbière à deux harpes en façade S-E. Placée récemment au r.d.ch. de la façade arrière en guise de porte d'entrée actuelle, encadrement de porte en schiste ardoisier daté à la clé "H / 1792" provenant de Vaux-Chavanne. Bâtières de tuiles (fig. 822, 823). M.C. [1308]

(Code de la fiche : 63057-INV-0096-01)

13
(La Neuville)

•



N°13. Contemporain du précédent, v. 1770, et contigu, logis avec façade S-E. en calcaire de moyen appareil peint, percée de deux niveaux et deux travées de baies à linteau droit, de hauteur dégressive, à dr. de la travée de porte à linteau droit, en moellons irréguliers, sous une fenêtre entourée de bois. A l'arrière, au-dessus d'un jour de cave au ras du sol, deux fenêtres à linteau bombé à clé, sur montants à harpe médiane au 1er niveau, une baie à meneau et jambages à harpe supérieure au 2e. Chaînage harpé, pendant de celui du n°12, limitant la construction à dr., avant l'édification de la façade en briques du logis qui prolonge l'arrière des dépendances perpendiculaires, remaniées vers l'avant. Bâtières de tuiles (fig. 822). M.C. [1309]

(Code de la fiche : 63057-INV-0097-01)

18
(La Neuville)



N°18. En moellons calcaires, logis de ferme flanqué à dr. d'une étable sous fenil sur laquelle s'appuye un petit fournil. Des percements anciens renouvelés pour l'habitation actuelle subsiste la porte d'entrée à rue, à linteau déprimé surélevé, sur montant dr. à harpe médiane, daté à l'écu : «1670 / IHS». A l'arrière, deux fenêtres à meneau superposées, celle de l'étage à harpes supérieures. Etables et fenil, au-delà de la harpe marquant le léger angle de la façade à rue aveugle de ce côté jadis, accessibles à l'arrière par une porte d'angle, bouchée, et par une gerbière comportant des éléments du XVIIe s., au pignon dr., au-dessus du fournil avec porcherie sous le four. Bâtières de tuiles. A l'intérieur du logis, d'origine, plafonds à voussettes, escalier à vis en face de la porte, cheminée à pilastres ouverts d'armoire à sel dont une porte est conservée. M.C. [1310]

(Code de la fiche : 63057-INV-0098-01)

19 à 22
(La Neuville)



N°s 19 à 22. Dans l'alignement du n°18, logis ruraux en moellons calcaires du XVIIIe s., modernisés en façades, ayant conservé quelques traces de leurs percements anciens: baies rect. aux façades arrière, éléments de porte, gerbière. M.C. [1311]

(Code de la fiche : 63057-INV-0099-01)

23, 24
(La Neuville)



N°s 23, 24. Adossée aux rochers, vaste ferme en long en moellons calcaires, du XVIIIe s., largement rénovée au début de ce siècle. Subsistent, parmi des percements renouvelés avec des matériaux de récupération ou en briques, une fenêtre à meneaux et les petites baies du XVIIIe s., à harpes supérieures, aux pignons du n° 24, la façade du petit logis n°23, avec une porte et une fenêtre à linteau droit, sous deux petites fenêtres réaménagées, la baie à harpes supérieures au r.d.ch. du pignon de l'anc. étable en retour d'angle. Quelques ouvertures en place aussi en façades arrière. Bâtières de tuiles. M.C. [1312]

(Code de la fiche : 63057-INV-0100-01)

26-27
(La Neuville)

N°s 26-27. Anc. habitation rurale en deux parties, remaniée à plusieurs reprises pour l'habitation. Façade en moellons calcaires du XVIIIe s. probablement, avec aménagements d'étage en briques du XIXe s. Au n°26, au-dessus de la porte à linteau droit remonté, sur jambages à harpe médiane, flanquée à g. de trois baies rect., anc. clé de portail replacée à cet endroit, datée "1628" en taille de réserve, d'une belle facture. Dans une des caves, anc. atelier du dern. cloutier en activité à Olne, jusqu'en 1954 (fig. 824). M.C. [1313]



(Code de la fiche : 63057-INV-0101-01)

28, 29
(La Neuville)

N°s 28, 29. Deux habitations du XVIIIe s., dont les encadrements de baies sont renouvelés en briques. Au n°29, à l'étage au-dessus de la porte à linteau droit sur montants à harpe médiane, belle potale cintrée accostée par deux volutes sous linteau cintré mouluré, à deux retours horizontaux, datée "ANNO / 1741" (fig. 825). M.C. [1314]



(Code de la fiche : 63057-INV-0102-01)

30- 31
(La Neuville)

N°s 30-31. A l'extrémité S. du hameau, groupe de constructions imbriquées, précédé jadis par un grand étang de retenue alimenté par un bief de dérivation de la Magne, à l'usage des anc. installations industrielles, filatures et papeteries, en activité au siècle dernier. Au n°31, volume en moellons calcaires, du XVIIIe s. En façade O., porte à linteau droit, sur montants à deux harpes. Deux fenêtres rect. à dr., sous deux baies refaites avec des éléments anciens. A l'arrière, haute façade ouverte au r.d.ch. d'un jour de cave à linteau droit sur montants à harpe supérieure. Deux niveaux et une travée de fenêtres à meneau, à harpes supérieures au 2e. Bâtière de tuiles. Appuyé au mur-pignon N. de ce logis, bâtiment en briques, du début du XIXe s., en L, n° 30. Dans la courte façade N. sous la croupe piquée d'une lucarne à fronton triangulaire, deux niveaux et deux travées de baies rect. Baies de briques en façade latérale O. A l'arrière de la façade N., haut pan de colombage et briques, de facture sommaire. A l'E., vers le ruisseau, plusieurs volumes, en briques ou en moellons, ouverts de percements disparates, agrandissements sans doute au gré des extensions industrielles (fig. 826). M.C. [1315]



(Code de la fiche : 63057-INV-0103-01)

33
(La Neuville)

N°33. Vaste ferme en long groupant plusieurs volumes, rénovée il y a quelques années pour l'habitation. Moellons calcaires et bâtières d'ardoises. Façade du logis en deux parties : à g., sur soubassement de grand appareil et flanqués de chaînages, deux niveaux et trois travées d'ouvertures rénovées au XIXe s., à linteau droit sur appui saillant. A dr., dans un volume ajouté au précédent au XVIIIe s. ?, porte à montants harpés et une travée de baies à harpes médianes au r.d.ch., harpe supérieure, agrandie à l'étage. Au mur-pignon de cette partie, entouré de harpes d'angle, une travée centrale d'ouvertures du début du XIXe s., à linteau échancré à clé, incisée d'une croix à l'étage, sous une grande croix calcaire sur base saillante au faîte. Vastes dépendances à g., totalement rénovées. A l'arrière, en bordure du chemin, intéressant jeu des volumes, façades et pignon formant décrochements. M.C. [1316]



(Code de la fiche : 63057-INV-0104-01)

34

(La Neuville)

N°34. Proche de la précédente, ferme du XVIIe s. en moellons calcaires. Deux volumes sous bâtières de tuiles, le plus important, à g., jadis consacré aux étables sous fenil, installées au XVIIIe s. en place d'une grange avec large entrée cintrée en briques du XVIIe s., sur montants à deux harpes, coupée de deux ancres à double volute. Dans le bouchage, porte à linteau droit et montants à queue de pierre, sous une niche cintrée. Baie plus récemment installée à g. Jour d'étable à dr., à harpe supérieure. Gerbière à harpe médiane. A dr., volume de logis plus bas percé d'une porte à harpes médianes et d'une baie rect., du XVIIIe s., sous une fenêtre entourée de briques (fig. 827). M.C.



(Code de la fiche : 63057-INV-0105-01)

37
(La Neuville)

•

N°37. Isolée sur le chemin vers Faweux, la Basse et Riessonsart, ferme en long du XVIIIe s., en moellons calcaires, comprenant un logis en deux étapes, au S. de l'anc. étable sous fenil, en face d'un séchoir à chardons avec étable au r.d.ch. Façade principale du logis à l'E., unifiée en moellons réglés à la fin du XVIIIe s. Actuellement, deux niveaux et quatre travées d'ouvertures à linteau droit, dont l'anc. porte transformée en fenêtre à dr., jointive jadis à celle de l'étable, cette dernière desservant aujourd'hui l'habitation. Linteau droit, montant dr. à harpe médiane, jambage g. épais et combiné autrefois à celui de la porte du logis. Dans cette façade E., autres percements de l'étable actuellement intégrée à l'habitation : petit jour à harpes supérieures, anc. gerbière à deux harpes et fentes rect. d'aération. En façade arrière, deux parties distinctes : à g. près de l'étable masquée par un appentis, une travée de baies à meneau, à harpes supérieures au r.d.ch. pour la «dispense», à deux harpes à l'étage. A dr., au-delà de la césure marquant la limite initiale du bâtiment, porte à linteau droit et montants à harpe médiane, sous une petite niche cintrée et une travée de baies à meneau, à harpes supérieures. Baies rect. au mur-pignon S. En face, volume en moellons calcaires consacré autrefois au séchoir à chardons sur étables percées d'ouvertures à linteau droit en contrebas, au mur-pignon N. Bouchée en briques, façade O. autrefois ouverte, portant trace, dans les retours de pignons en moellons, de la poutre-support d'un plancher de séchage. Fentes de ventilation en rangs superposés aux autres façades. A l'écart, au N. de la cour, anc. fournil en moellons calcaires, ouvert d'une porte d'angle, à harpe médiane à dr. et d'une baie à meneau et harpes inférieures.Bâtières de tuiles. M.C. [1317]



(Code de la fiche : 63057-INV-0106-01)

37 (devant)
(La Neuville)

N°37 (devant). En bordure du chemin, Christ en fonte sur croix de bois, posant sur socle calcaire fortement galbé à la base, datée 1847. M.C. [1318]



(Code de la fiche : 63057-INV-0107-01)

40
(La Neuville)

N°40. Au pied de la colline, ferme en long en moellons calcaires, remaniée en briques et calcaire en 1858 par la famille Spirlet. Logis au S., avec façade principale à l'O., de deux niveaux et quatre travées de baies à linteau bombé à clé sur appui saillant. A g., aile de dépendances aux ouvertures symétriquement disposées de part et d'autre de l'entrée de grange, à montants harpés sous cintre de briques à clé datée: portes, baies d'étables et gerbières à linteau droit. Trois jours semi-circulaires sur appui calcaire, sous la frise de briques dentée. En bout d'aile limitée par un mur-pignon en moellons, anc. séchoir à chardons ? refermé. Percements entourés de briques, dont une gerbière à clé ornée d'un coeur enserrant les initiales F.S. (famille Spirlet). A l'arrière vers le vallon, traces du bâtiment ancien plus nettes dans le haut soubassement en moellons. Deux niveaux et trois travées de baies rect. au logis, portes d'étables et de grange à linteau



droit. Nombreuses aérations pour les fenils. Bâtières de tuiles, à croupette au N. A l'écart sur la pente, petite annexe isolée, en moellons de grès et de calcaire, dont le linteau de la gerbière, au-dessus de la porte d'étable, est inscrit «IHS / 1673». M.C. [1319]

(Code de la fiche : 63057-INV-0108-01)

(Les Heids)



Au N-O. de la commune, hameau proche des Fonds-de-Forêt, de Magnée et de Ayeneux-Soumagne avec lequel il partage ses bâtiments, situés de part et d'autre du ruisseau de la Gueule du Loup, jusqu'à son confluent avec la Magne. Une vingtaine de constructions en moellons calcaires dont certaines très remaniées, entre autres, les nos 16 à 20, 26 à 28 où se trouve encore une petite enclume de cloutier. M.C.

(Code de la fiche : 63057-INV-0109-01)

(Rafhay)



Important hameau formant la limite N. de la commune, où il partage la ligne de crête avec celui du même nom à Soumagne. A cet endroit passait l'antique voie, sans doute d'origine romaine, reliant Liège à Theux via le gué de Becoën à Pepinster, appelée jadis Ardenoise voie A la sortie du village, l'anc. pavillon d'entrée du château ainsi que la ferme de Sèche-Haye sont aujourd'hui intégrés au hameau qui rassemble une soixantaine de fermes et logis ruraux souvent du XVIIIe s., alignés sur la crête, isolés sur la pente dévallant vers le village, ou groupés comme à Basse-Rafhay (nos 19 à 23 et nos 28 à 34). Parmi ceux-ci, quelques rares constructions récentes et des "modernisations", aux nos 7, 23, 28, 31, 59-60, 63. M.C.

(Code de la fiche : 63057-INV-0165-01)

1- 2
(Rafhay)



N°s 1-2. Pavillon d'entrée du château d'Olne, seul témoin subsistant de la somptueuse résidence construite pour Guillaume d'Olne en 1703, peu après l'achat de la seigneurie, détruite au début de ce siècle faute d'occupation. Décrite et illustrée dans Les Délices du Pays de Liège (1743), elle passait pour l'une des plus belles propriétés du pays de Herve et se composait, outre la monumentale aile d'entrée, d'une cour intérieure sur laquelle s'ouvrait le château, vaste corps de logis flanqué de part et d'autre d'ailes en retour d'angle, cantonné de chaînages harpés et percé de hautes baies à croisée. A l'intérieur, riche aménagement réalisé en plusieurs étapes au XVIIIe s., dont stucs, portes, lambris, manteaux de cheminées en chêne surmontées de peintures et stucs, une replacée à l'hôtel de ville de Visé, une autre au château d'Argenteau, et un remarquable salon Régence orné de trophées. Jardin à la française à l'arrière. Dans un imposant volume en briques et calcaire, sous bâtière de tuiles à coyaux et croupettes flanqué de deux tours d'angle, haut portail cintré à clé et à crossettes sur sommier, appareillé en refends, couronné d'un fronton triangulaire orné de feuillages, vers le N. Logis en partie E., ferme en partie O. Limitées par des harpes d'angle, façades principales au S.. vers l'intérieur de l'anc. cour. Pour le logis, de deux niveaux et trois travées, porte centrale à linteau échancré à clé, montants à deux harpes sous une baie à linteau droit à clé. De part et d'autre, une travée de fenêtres à linteau bombé à clé, du 3e qu. du XVIIIe s. Deux travées d'ouvertures semblables en façade latérale où des traces de percements antérieurs se marquent dans les bandeaux. Du côté des dépendances agricoles, porte à linteau échancré sous gerbière à linteau droit, à clé toutes deux. Une travée de baies rect. de part et d'autre. Au N., ouvertures parcimonieuses au logis, rect. à l'étable sous fenil. Tours d'angle enserrées de chaînages harpés, percées de trois niveaux d'ouvertures rect. Toitures aplaties sommées d'épis, remplaçant les flèches bulbeuses représentées sur les gravures anciennes. A l'arrière, au-delà des levées de terre des substructions du château et

du jardin à la française avec potager qui jouxtait le village, petit pavillon en briques et calcaire situé jadis, en face d'un autre, au mil. du mur de clôture (fig. 876-876 bis). P.L. de Saumery, Les Délices du Pays de Liège, t. 3, 1743, p. 265; P. JASPAR, Le pays de Herve et le château d'Olne, dans Bull. de la classe des Beaux-Arts de l'Académie royale de Belgique, t. 10. 1928. p. 10-25; A. PUTERS. L'architecture privée dans la région verviétoise. t. 3. Louis XIII. M.C. [1404]

(Code de la fiche : 63057-INV-0166-01)

3-4
(Rafhay)

•



N°s 3-4. Ferme de Sèche-Haye. Du début du XVIIIe s., en moellons de grès sous bâtière de tuiles aiguë, volume occupé au S-E. par l'habitation. En façade, deux niveaux et quatre travées. Précédée d'un degré de trois marches, porte à linteau déprimé, sur montants à harpe médiane, à g. Baies à meneau, groupées par deux de chaque côté de la cheminée. Etables et fenil à l'arrière, au N-0., actuellement masquée par des annexes, desquelles émerge la partie supérieure de la gerbière à harpes médianes. A dr., fournil et étables du XVIIIe s., accessibles en façade par deux portes jumelées à linteau déprimé et harpes médianes. A g., deux ouvertures carrées au fournil. Gerbière à harpe supérieure au mur-pignon dr. Bâtière de tuiles, très inclinée à l'arrière (fig. 877). M.C.

(Code de la fiche : 63057-INV-0167-01)

6
(Rafhay)



N°6. Volume en moellons de grès flanqué de chaînages harpés, rehaussé en briques. En façade S-E., porte centrale à harpes médianes et deux travées de baies, à meneau et harpes supérieures au r.d.ch. dr. Etables sous fenil à g. Porte semblable à celle de l'habitation, gerbière à harpes médianes, bouchée. Porte d'étable et gerbière à harpes médianes, au pignon N-E. entre chaînages harpés. Bâtière de tuiles redressée. Mil. XVIIIe s. M.C. [1405]

(Code de la fiche : 63057-INV-0168-01)

8
(Rafhay)



N°8. Perpendiculaire au chemin, petite ferme en briques et calcaire, peinte, probablement de la fin du XVIIe s. et abritant sous une même bâtière d'éternit, le logis ancien à g. et une habitation aménagée au XVIIIe s. dans les dépendances agricoles, à dr. A l'extrême g., dans le logis primitif à l'E., précédée par un degré droit, porte à linteau déprimé reposant sur piédroits à harpe médiane, masquée à g. par une annexe récente. Deux baies à meneau au r.d.ch., jambages à deux harpes. A l'étage, une baie à meneau à dr., piédroits à harpe inférieure. A g., baie encadrée de briques.A dr., dans la partie plus récente, à l'O., cinq travées régulièrement réparties de percements à linteau échancré et piédroits monolithes. Linteau de la porte centrale remonté. Trois ouvertures de cave, à linteau droit, régulièrement réparties entre les deux portes. Pignons percés d'une fenêtre carrée à linteau droit, jambages à harpe supérieure à l'O., à harpe inférieure à l'E.Façade postérieure aveugle, à l'exception d'une baie rect. au centre du r.d.ch. masqué à g. par une vaste annexe récente. Au pignon N-0., petite baie à queue de pierre. Dans l'angle S-E., appuyée au mur-pi-gnon, annexe de briques en appentis, percée d'une fenêtre à encadrement de bois au pignon. Au S. de l'ensemble, dans le jardin, puits actuellement comblé et en ruine, construit en moellons de grès et en briques (fig. 878). M.C. [1406]

(Code de la fiche : 63057-INV-0169-01)

9 (en face)
(Rafhay)

N°9 (en face). A l'angle des chemins, croix de carrefour en bois sous auvent, portant un Christ en fonte. Socle de calcaire, enflé à la base, daté de 1848. M.C. [1407]



(Code de la fiche : 63057-INV-0170-01)

12
(Rafhay)

N°12. En façade S. d'un logis de ferme remanié au début du XXe s. du côté de la voirie, porte à linteau déprimé de la fin du XVIIe s. ou du début du XVIIIe. Jambage dr. chaîné, à g., massifs éléments de même dimension laissant supposer l'existence d'une seconde porte jumelée. Dans les murs en moellons de grès accostés de chaînage calcaire, autres percements remaniés, de même pour l'annexe agricole, à l'O., qui a cependant conservé sa baie de fenil au pignon. Bâtières de tuiles, remontée pour le logis lors de l'aménagement de la façade à rue. M.C.



(Code de la fiche : 63057-INV-0171-01)

19
(Rafhay)

N°19. Volume de ferme en moellons de grès, des XVII et XVIIIe s. Habitation au S.: en façade subsiste la porte d'angle du XVIIe s., à g., à linteau déprimé. Séparées par le mur de cheminée, deux travées de baies à meneau du mil. du XVIIIe s. Etables et fenil à l'arrière, accessibles par des ouvertures encadrées de bois : porte au S., au r.d.ch. du redent ménagé par le mur-pignon E., gerbière agrandie de ce côté. Jours d'aération au N. Bâtière de tuiles. M.C. [1409]



(Code de la fiche : 63057-INV-0172-01)

21
(Rafhay)

N°21. Fortement remaniés, trois volumes alignés, logis du XVIIe s. en moellons calcaires, aux percements remaniés récemment, étable sous fenil à g., doublée au N. d'une grange jadis ouverte d'un portail au cintre de briques masqué par une annexe et grange de la fin du XVIIIe s. en bout d'aile, avec portail calcaire cintré et gerbière en façade N. Petit fournil du XVIIIe s., en face au S. Au logis, en façade S., seuls conservés, la porte d'angle à linteau déprimé, montant à deux harpes et quelques éléments de baies, près des ouvertures actuelles entourées de briques. Baies du XVIIIe s., à montants à deux harpes, aux étables et fenil. Fournil en moellons de grès flanqué de harpes d'angle. En façades N., porte à linteau dr. sur montants à harpe médiane, dominée par une potale cintrée inscrite "W.L. 1714 MC". Une travée de baies à meneau à g. Bâtière de tuiles très inclinée à l'arrière. M.C. [1410]



(Code de la fiche : 63057-INV-0173-01)

22
(Rafhay)

•

N°22. Sur la pente dominant le vallon du Ry de Rode, importante ferme du XVIIIe s., en long avec redent, orientée E-O. et groupant plusieurs logis. En façade S., en moellons de grès et de calcaire, succession de portes à linteau droit ou déprimé, et de baies à meneau, de niveaux variables. Gerbières aux pignons. A l'arrière, sans doute consacré jadis aux dépendances, remplois du XVIIe s. dans une ancienne gerbière. Bâtière d'éternit (fig. 880). M.C.



(Code de la fiche : 63057-INV-0174-01)

29

(Rafhay)

N°29 Ferme en long du XVIIIe s., en moellons de grès comprenant logis à dr., étable sous fenil en ressaut à g. Deux niveaux et deux travées de baies au logis, à linteau dr. au r.d.ch., rect. et à meneau, harpe supérieure, à l'étage. Etables et fenil à g., limités par un chaînage. Porte centrale à linteau droit sur montants chaînés, sous gerbière à linteau droit. Baies d'étable de part et d'autre, en briques à g., en calcaire, de récupération à dr. Bâtières de tuiles. M.C. [1411]



(Code de la fiche : 63057-INV-0175-01)

30
(Rafhay)

N°30. Habitation contiguë au n°29, sous bâtière de tuiles. Deux niveaux et deux travées. Baies à meneau et harpes supérieures au r.d.ch. g. en moellons de grès, et à dr. en moellons calcaires sous un demi-niveau en moellons de grès. M.C. [1411]



(Code de la fiche : 63057-INV-0176-01)

35
(Rafhay)

N°35. Sur la crête dominant le vallon de la Magne, habitation des XVII et XVIIIe s., en moellons de grès, prolongée à l'O. par un volume refait en briques, en ressaut au N., consacré sans doute jadis aux étables et fenil. En façade N. du logis, flanquée d'un chaînage harpé, porte centrale à linteau déprimé, sur montant dr. à deux harpes, datée à l'écu «IHS / 1623» et parties de baies à meneau, harpes supérieures, bouchées. Au S., autour de l'entrée récente sous auvent, deux fenêtres rect. à deux harpes au r.d.ch. dr., baies d'étage remaniées. Dépendances, à l'O., transformées en logis au XIXe s. Au N., deux niveaux et trois travées d'ouvertures à linteau droit. Bâtière de tuiles. M.C. [1412]



(Code de la fiche : 63057-INV-0177-01)

36
(Rafhay)

N° 36. Proche du bâtiment précédent, anc. brasserie du Rafhay, groupant des bâtiments en L, des XVII, XVIII et XIXe s. Orientée E-O., longue aile bordant la voirie, avec façade vers le N. en moellons de grès sur soubassement en moellons calcaires. Deux logis contigus, l'un, à dr., de quatre travées de baies à linteau bombé, autour de la porte semblable, à montants sur dé et imposte vitrée, l'autre de deux travées de baies semblables, à g. d'une porte à linteau déprimé, montants à deux harpes, datée à l'écu «?. R / IHS / 1699» et pourvue d'une belle boiserie sculptée. En partie g. de cette façade, en briques sur soubassement en moellons calcaires, percements de l'actuelle laiterie: porte à linteau droit sur montants harpés, à dr. d'une travée de percements entourés de bois. Toiture mansardée à coyaux en éternit, sur blochets, percée de quatre lucarnes à fronton triangulaire. Plusieurs parties dans les façades de cette aile vers la cour intérieure : en moellons de grès à g., ouverte de deux baies rect., au r.d.ch., sous une fenêtre à meneau et harpe supérieure, du XVIIIe s., en briques au centre, percée de deux travées de baies rect. calcaires, aux deux niveaux en moellons calcaires, à dr., ouverte d'une porte à linteau droit et de baies rect. De ce côté, bâtière d'ardoises et de tuiles sur blochets. En retour d'angle, vers le S., deux ailes perpendiculaires. A l'O., sous bélière de tuiles, moellons de grès et percements calcaires disparates, aux deux niveaux, dont une porte à linteau droit daté « D . 1803 . R sur montants à deux harpes, prolongé vers le S. par une étable sous fenil du XIXe s. Bâtière d'éternit. En face, autre étable sous fenil en briques, sur r.d.ch. en moellons de grès percé d'une porte à linteau droit datée "D . 1820 . R". Bâtière de tuiles (fig. 881). M.C.



(Code de la fiche : 63057-INV-0178-01)

51

(Rafhay)

N°51. Au-dessus de la vallée de la Magne et du Moulin du Fond des Gottes, ferme en moellons peints, masquée par la végétation, avec façade principale à redent vers le S. En avancée, porte à linteau droit, datée à l'écu "IHS / 1664" sur montants chaînés, fermée d'une boiserie du XVIIIe s., à panneaux écornés. Baie à dr., sous une petite fenêtre de bois. Façade de deux niveaux et deux travées d'ouvertures à meneau, à montants à deux harpes et remaniées, au r.d.ch. Dépendances jadis à l'arrière, intégrées aujourd'hui dans l'habitation. Bâtière de tuiles. M.C. [1413]



(Code de la fiche : 63057-INV-0179-01)

51 (devant)
(Rafhay)

•

N°51 (devant). En face de l'entrée de la maison, à demi enterrée, croix nimbée en calcaire portant l'inscription : «LE.. MARS 1793 ICY MALEU i REUSEMENT DETRUIT PAR LE TROUP JACOUE NEURAU DE LA / PARROISE DE SOUMAGNE LES MOINNE PRIEZ DIEU POUR SON AME" (fig. 882). M.C.



(Code de la fiche : 63057-INV-0180-01)

52, 53
(Rafhay)

N°s 52, 53. A dr. d'une habitation encore traditionnelle à l'intérieur, mais remaniée en façades, le n°52, logis en moellons calcaires, le n°53, flanqué d'un chaînage harpé, de deux niveaux et quatre travées d'ouvertures rect., de la fin du XVIIIe s., conservant à l'arrière, en moellons de grès comme le pignon, des baies à meneau sur montants à deux harpes du début du XVIIIe s., au r.d.ch. A g., étable sous fenil de la fin du XVIIe s. (?). Dans une façade en briques, porte à linteau droit déchargé par un arc de briques, sur montants à deux harpes et gerbière semblable. Frise de briques sous la bâtière de tuiles couvrant le tout. Perpendiculaire à l'écart, ancien fournil sur porcherie, en moellons calcaires, percé d'ouvertures du XVIIIe s. Bâtière de tuiles redressée. Puits circulaire contre le mur-pi-gnon N. M.C. [1414]



(Code de la fiche : 63057-INV-0181-01)

54
(Rafhay)

•

N°54. En bordure de route, ferme du début du XVIIIe s., en moellons calcaires. Habitation en façade, vers le S. A g., porte à linteau déprimé et montants à harpe médiane. Deux niveaux et deux travées de baies à meneau, jambages à deux harpes au r.d.ch., à harpe supérieure à l'étage. Bâtière de tuiles prolongée par un appentis au N., pour couvrir les étables ajoutées de ce côté au siècle dernier, contre les anciennes dépendances. Puits circulaire en face de la porte (fig. 883). M.C.



(Code de la fiche : 63057-INV-0182-01)

55
(Rafhay)

N°55. Petite maison en moellons de grès, aux angles chaînés, construite au début du XVIIIe s., en bordure de route et en surplomb, accessible par cinq marches et une barrière entre deux beaux piliers terminés par un bulbe pointu. Jadis un seul niveau percé d'une baie à meneau (traces à g.) et d'une porte, à dr. peut-être modeste étable? Aujourd'hui, entourée de baies de briques, porte centrale à piédroits à harpe médiane sous linteau déprimé. Niche triangulaire ménagée dans le moellonnage, occupée par une statuette de la Vierge et surmontée d'une fine croix en moellons, en légère saillie du mur. Bâtière de tuiles redressée pour l'installation d'un second niveau au XIXe s. A dr., petite étable en équerre, basse et profonde, en briques peintes percée d'ouvertures encadrées de bois en façade, en moellons de grès au pignon. M.C. [1415]



(Code de la fiche : 63057-INV-0183-01)

56
(Rafhay)

N°56. Située sur la crête dominant la vallée de la Magne, ferme modeste construite au début du XVIIIe s. en moellons de grès (façade arrière N., pignons et façade principale S. de l'étable) et vraisemblablement en colombage (façade principale S. du logis), remplacé par une façade de briques au siècle dernier. Groupés sous une même bâtière de tuiles plus inclinée au N., étable sous fenil à g., logis au centre et laiterie à dr. Petit fournil autrefois accolé au pignon E. A l'intérieur, disposition traditionnelle pour le logis : salle en façade avec cheminée, chambre à l'arrière surélevée de trois marches permettant de loger dessous une étable et une écurie avec entrées par l'arrière. En façade, porte à encadrement calcaire : linteau déprimé et piédroits à harpe supérieure. Autres percements, ainsi qu'aux pignons, remaniés en briques, à l'exception de la porte d'étable à l'arrière et de deux baies en façade N., autrefois à meneau et piédroits à harpe supérieure. Pour cette façade, jours d'étable encadrés de bois. M.C. [1416]



(Code de la fiche : 63057-INV-0184-01)

57
(Rafhay)

N° 57. Modeste ferme en moellons de grès, du début du XVIII s., sous bâtière de tuiles redressée au XIX ou XXe s. Façade au S., du côté du jardin, percée d'une porte à linteau droit sur jambages à harpe médiane, entourée de chaque côté d'une travée de baies, à meneau et piédroits à harpe supérieure au rez-de-chaussée. A l'étage, baies à cheval sur le haut du mur en moellons et dans le rehaussement en briques, en partie entourées d'éléments de récupération de baies du XVIIe s. A g., jour de cave à linteau droit, de la même époque. A dr., étable et fenil en briques sur r.d.ch. en moellons de grès dont les percements sont entourés de pierres calcaires des XVIIe et XVIIIe s. A rue, façades N. en moellons rehaussés en briques, aveugles. M.C. [1417]



(Code de la fiche : 63057-INV-0185-01)

58
(Rafhay)

N°58. Dominant le vallon de la Magne, ferme en long construite initialement au XVIIe s.. transformée et agrandie à la fin du XVIIIe s. et au XIXe s., orientée au S-E. Logis à g. comptant primitivement deux travées et deux niveaux. Façade renouvelée à la fin du XVIIIe s. en briques, harpée à l'angle, avec porte et baies à linteau droit, intégrant à cette époque une troisième travée gagnée à dr. sur l'ancienne étable, en moellons de grès, ouverte de baies à linteau droit. Extension au XIXe s., vers la dr., par la construction d'étables et fenil en moellons de grès, entourant un large portail de grange limité par des jambages en matériaux de récupération du XVIIe s. Gerbières entourées d'éléments calcaires de la même époque. Au r.d.ch., à côté d'un linteau en bâtière du XVIe s. (?) replacé presque au ras du sol, portes et baies d'étables entourées de briques aménagées au début de ce siècle, également dans le rebouchage du portail de grange. En façade arrière, en moellons de grès, au-dessus de deux jours de cave du logis, baies réaménagées avec des éléments anciens, également à la travée de l'ancienne étable. Façades des bâtiments agricoles aveugles à l'exception de deux demi-lunes en briques. Bâtière de tôle ondulée. Au départ de la pente, puits ayant conservé sa poulie et un bac de récupération en calcaire, formant conduit au travers du mur en moellons de grès. M.C. [1418]



(Code de la fiche : 63057-INV-0186-01)

61
(Rafhay)

N°61. En bordure de route vers Saint-Hadelin, ferme en moellons de grès, fortement remaniée pour l'habitation, comprenant, à dr., une aile d'étables et fenil agrandie à plusieurs reprises, un logis au centre, d'anc. étables sous fenil à g., intégrées au logis en 1935, et un fournil à l'arrière, dont le four est conservé. En façade N. du logis, modernisé au S., sous bâtière de tuiles, deux niveaux et cinq travées de baies irrégulièrement disposées autour de la porte. Au r.d.ch., linteaux bombés à clé curieusement ornées de moulures en aile de papillon, en particulier celle de la porte creusée d'une niche, surmontée de rosettes et inscrite "1773 / P.M.". A l'étage dr., baies rect., à linteau bombé à clé à g. Inhabituellement orientée au N., façade peut-être aménagée au siècle dern. avec des matériaux anciens? M.C. [1419]



(Code de la fiche : 63057-INV-0187-01)

2 (avant)
(Riessonsart)

N°2 (avant). Sur socle calcaire galbé et daté de 1862, croix de carrefour en bois sous auvent. Christ en fonte, récemment replacé sur la croix peinte. M.C. [1420]



(Code de la fiche : 63057-INV-0188-01)

2
(Riessonsart)

N°2. Sous bâtière de tuiles, volume en moellons de grès du XVIIIe s., comprenant logis à g., étable sous fenil à dr., transformée en garage, ayant conservé la gerbière du XVIIIe s. à harpes médianes. Au début du XIXe s., aménagement d'un logis à g. : façade en moellons calcaires assisés, de deux niveaux et quatre travées de porte et baies à linteau droit. M.C. [1421]



(Code de la fiche : 63057-INV-0189-01)

3
(Riessonsart)

N°3 Plusieurs bâtiments en enfilade des XVIII et XIXe s., surtout marqués par le logis en moellons de calcaire et de grès, sous bâtière de tuiles, dont la façade N-O., de deux niveaux et quatre travées d'ouvertures rect. du début du XIXe s., regroupe deux plus anciennes, dont témoignent le redent et la travée de baies à meneau du XVIIIe s. à l'arrière. A g., succession de volumes plus bas, en moellons de grès ou de calcaire, percés d'ouvertures à encadrement de bois ou à harpes médianes. Eléments de percements anciens à l'arrière. A dr., étables sous fenil en briques, percées d'ouvertures à harpes médianes, du XIXe s. M.C. [1422]



(Code de la fiche : 63057-INV-0190-01)

6
(Riessonsart)

N°6. Volume de ferme traditionnelle en moellons calcaires, de la fin du XVIIIe s., comportant, au logis, deux niveaux et demi ouverts de baies à meneau, en façade, rect. au mur-pignon. Etables et fenil dans le prolongement de celui-ci, intégrés à l'habitation. Perpendiculaires, dépendances en moellons calcaires, datées de 1828 sur la niche au-dessus des deux portes jumelées au centre. Baies à meneau de part et d'autre, aux deux niveaux. Bâtières de tuiles. M.C. [1423]



(Code de la fiche : 63057-INV-0191-01)

24
(Riessonsart)

N°24. Perpendiculaire à la route, ferme en briques et calcaire sur soubassement en moellons, avec façade principale aujourd'hui ouverte de deux niveaux et quatre travées de baies du début du XIXe s., à dr. de la porte à linteau droit et des étables sous fenil percées d'une porte à harpes médianes et d'une gerbière à deux harpes du XVIIIe s. A l'arrière du logis, une travée de baies à meneau du XVIIIe s., porte d'angle entourée d'éléments du XVIIe s. Bâtière de tuiles sur tout le bâtiment.



M.C. [1424]

(Code de la fiche : 63057-INV-0192-01)

32-33
(Riessonsart)

N°s 32-33. Imposants volumes en moellons calcaires, sous bâtière de tuiles, composés de plusieurs logis avec étables et fenil, des XVII et XVIIIe s., présentant une succession de portes à linteau droit ou déprimés et de baies à meneau, aux deux niveaux, généralement à harpes supérieures, également en façade arrière et au mur-pignon g. Isolé à l'arrière, fournil du XVIIIe s., ouvert d'une porte d'angle à linteau droit, sur jambage dr. à deux harpes Bâtière de tuiles. M.C. [1425]



(Code de la fiche : 63057-INV-0193-01)

34
(Riessonsart)

N°34. Long bâtiment en moellons peints, du début du XVIIIe s., avec façade principale au N-E. Logis à g., de deux niveaux, éclairé jadis par une travée de baies à meneau, piédroits à harpe supérieure (celle du r.d.ch. transformée), à g. de la porte à petite imposte rect. aujourd'hui murée. A dr., étables et fenil intégrés dans l'habitation. Subsiste une porte à linteau droit, piédroits harpés. Bâtière de roofing sur le tout. M.C. [1426]



(Code de la fiche : 63057-INV-0194-01)

35-36 (dans le jardin)
(Riessonsart)

N°s 35-36 (dans le jardin). Au carrefour, croix en fonte, peinte, sur socle calcaire tronc-pyramidal, mouluré à la base, portant l'inscription : "JESUS / MB / 1850" dans un cartouche écorné. M.C. [1427]



(Code de la fiche : 63057-INV-0195-01)

35-36
(Riessonsart)

N°s 35-36. Ferme intéressante pour la combinaison de ses volumes en moellons calcaires, des XVIII et XIXe s. En retrait, logis de deux niveaux et quatre travées d'ouvertures rect. de la fin du XVIIIe s. Etable et fenil en ressaut à dr., ouverts jadis latéralement d'une porte et d'une baie à linteau droit, superposées, de même qu'au volume de g., transformé en logis au début du siècle. Bâtière de tuiles. M.C. [1428]



(Code de la fiche : 63057-INV-0196-01)

38
(Riessonsart)

N°38. Petit logis du XVIIIe s., en moellons de grès sous bâtière de tuiles, percé d'une porte à linteau droit sur montants à deux harpes, à g. d'une travée de baies jadis à meneau, jambages à harpe supérieure au r.d.ch., remaniée à l'étage. A dr., sur soubassement en moellons, anc. étable percée d'une porte à linteau déprimé souligné d'un cordon, bouchée. Au-dessus, dans le mur de briques, niche cintrée inscrite "T . NIeVARD / M.S.S.E. 1726". M.C. [1429]



(Code de la fiche : 63057-INV-0197-01)

39
(Riessonsart)

•

N°39. Ferme en moellons calcaires, composée d'un logis au centre, avec étables et fenil à dr., prolongé à g. par une habitation récente en briques. Logis du XVIIIe s., ouvert d'une porte à linteau droit sur montants à deux harpes, sous une niche datée "L 1728 I". Deux baies rect. de la fin du XVIIIe s., au r.d.ch. g. sous une fenêtre à meneau plus ancienne. A dr., baie à meneau remaniée, sous une autre



intacte, à harpes supérieures. Percements pour l'étable à dr., porte et baie à meneau, masquées par la végétation. Bâtière de tuiles (fig. 884). M.C.

(Code de la fiche : 63057-INV-0198-01)

64
(Riessonsart)

•

N°64. Logis de ferme du XVIIIe s., en moellons calcaires, d'une travée de baies à meneau et harpes supérieures, à dr. de la porte à deux harpes. Masquées par la végétation, étables sous fenil à g., transformées pour l'habitation. Modernisation, par un cimentage, de la façade arrière à rue, aménagée au XIXe s. Bâtière de tuiles (fig. 885). M.C.



(Code de la fiche : 63057-INV-0199-01)

64 (après)
(Riessonsart)

N°64 (après). Monument du Vieux Sart. 1934. Au bord du chemin qui descend au fond du vallon, au mil. des affleurements rocheux, grandiloquent monument en ciment élevé en 1934, par H. Hoffer, à la mémoire des 57 martyrs olnois, des 5 et 6 août 1914, représentant une jeune femme étendue au pied du calvaire où le buste du Christ émerge des flammes. Socle composé d'un assemblage de volumes géométriques, bien dans le style "arts déco" des années 1930. M.C. [1430]



(Code de la fiche : 63057-INV-0200-01)

73 (en face)
(Riessonsart)

N°73 (en face). A l'angle des chemins vers Hotton et et Riessonsart, Christ en fonte sur croix de bois, socle calcaire incurvé, daté «MR / 1856». M.C. [1431]



(Code de la fiche : 63057-INV-0201-01)

79
(Riessonsart)

N°79. Aux confins de la commune, ferme en briques et calcaire sous bâtière de tuiles, du début du XIXe s., comprenant un logis de deux niveaux et trois travées à dr., d'anc. étables sous fenil à g. Soubassement calcaire, chaînages harpés, baies rect. avec appui saillant prolongé en bandeaux. Au-dessus de la porte, niche triple datée «D. 1831 M.C.I.», sous une dalle entourée de volutes aux initiales M.R., de même facture que celles de la croix (fig. 886). M.C.



(Code de la fiche : 63057-INV-0202-01)

(Saint-Hadelin)

•

Important hameau à l'allure de petite bourgade, comprenant le «village», nos 15 à 47, composé surtout de maisons rurales ou d'artisans par groupes de 3 ou 4, de quelques fermes isolées, les nos 7, 13-14, 20, 54A et 56, et dominé par le «château», autrefois représenté sur les cartes par un gros quadrilatère entouré de douves (nos 8 à 11), à proximité de la ferme 4-6, sur le plateau, à l'extrémité du Rafhay. Généralement bien conservés, les bâtiments ruraux accusent cependant l'évolution de l'agriculture au XIXe s., avec des remaniements et des transformations destinés à l'élevage intensif pratiqué à cette époque (fig. XX). M.C.



(Code de la fiche : 63057-INV-0203-01)

4, 6
(Saint-Hadelin)

•

N°s 4, 6. En surplomb du hameau, ensemble de bâtiments en moellons calcaires du XVIIIe s., comprenant un logis en deux étapes, au centre et en retrait, flanqué de part et d'autre de deux volumes en saillie, étable sous fenil à g., habitation et dépendances à dr., n°6. Bordée d'un trottoir pavé, façade de deux niveaux et demi trahissant une construction en deux étapes : deux travées à dr., v. 1747 (date dans la cave), percées au r.d.ch. de portes à linteau droit, à montants droits à deux harpes à la travée centrale, sous deux baies à meneau et à harpes médianes. A g., une travée de baies jumelées à linteau bombé à clé, v. 1780. Dans cette partie de la façade, potale cintrée sous une dalle calcaire gravée "1780 / JG" et "IHS" dans un carré sur pointe, sous une accolade. Trois jours carrés sous corniche. Ouvertures remaniées à l'arrière. A g., étables sous fenil, harpées aux angles. Porte actuellement bouchée et baie rect., pour l'étable au mur-pignon côté façade du logis. Gerbières rect., en façade à rue et au pignon latéral, sous les rangs de fentes d'aération. Autres percements récents. Au n°6 à dr., façade transformée récemment pour l'habitation. Baies d'étage rect. au pignon latéral et à l'arrière, sur cave. Au pignon vers le logis n°4, une travée d'ouvertures bouchées à l'angle : porte à harpe médiane et baie d'étage rect. Bâtière de tuiles, ardoises et éternit (fig. 887). M.C.

(Code de la fiche : 63057-INV-0204-01)

7
(Saint-Hadelin)

•

N°7. Accrochée à la pente, ferme en moellons calcaires avec façade à l'E., agrandie à g. et vers l'arrière. Actuellement au centre, logis du XVIIIe s., ouvert d'une porte à linteau déprimé sur montants à harpe médiane. Baie d'étage rect., bouchée. Une travée de fenêtres à meneau, harpes supérieures à g. Etables sous fenil à dr., percées d'une porte à deux harpes sous gerbière à harpe médiane. Au mur-pignon dr., baie d'étable rect. et aérations de fenil. De ce côté, agrandissement en deux temps: ajout, contre la façade arrière, d'une grange ouverte par un portail cintré à claveaux passants un-sur-deux, v. 1800, bouché par la suite pour l'installation d'une étable, et gerbière rect., puis redressement de la bâtière, alors fortement inclinée de ce côté. Dépendances ajoutées à g. du logis, au XIXe s. aussi. Bâtière de tuiles (fig. 888). M.C.

(Code de la fiche : 63057-INV-0205-01)

8, 9
(Saint-Hadelin)

N°s 8, 9. "Le Château". Plusieurs volumes en moellons de calcaire et de grès, forte ment remaniés, associés aux nos 10 et 11 pour former un vaste quadrilatère. A dr., au n° 8, volume modernisé v. 1900, reprenant des éléments de baies du XVIIe s. A g., façade ouverte de trois niveaux et deux travées de baies, dont celles du 1°' étage à linteau bombé à clé, du 3' qu. du XVIIIe s. Chaînages d'angle du XVIIe s. incluant à dr. les montants de deux baies carrées. En façade latérale, sous le porche, une fenêtre carrée à encadrement chanfreiné, à linteau en demi-lune, déchargé, sur montants à harpe supérieure, bouchée, du XVIe s.? Appuyé à l'arrière de ce volume, dans une cour accessible par un portail cintré du XVIIe s., bâtiment quadrangulaire d'allure fortifiée, dont les épais murs sont ouverts de baies récentes ou remaniées et flanqués de chaînages très épais. XIV ou XVe s.? A rue, dans le prolongement du portail, aile de dépendances percée d'ouvertures récentes. Toitures d'ardoises et d'éternit. M.C. [1432]

(Code de la fiche : 63057-INV-0206-01)

9A-10
(Saint-Hadelin)

N°s 9A-10. Formant l'angle S-O. du complexe, ailes de ferme, cimentée au S. et ouverte d'un portail cintré, à clé datée «1840». Deux niveaux et deux travées de baies à g., à encadrement calcaire rect. au r.d.ch. Aile perpend., bordant la rue, en moellons de calcaire et de grès, percée d'ouvertures rect. du début du XIXe s., pour le logis et l'étable sous fenil. Bâtières d'éternit. Ancien séchoir à chardons en face, de l'autre côté de la rue. M.C. [1433]



(Code de la fiche : 63057-INV-0207-01)

11
(Saint-Hadelin)

N°11. Fermant l'ensemble au N., logis en moellons calcaires sous bâtière de tuiles, percé de deux niveaux et deux travées de baies rect. du début du XIXe s., flanqué à dr. d'une aile basse d'étables et fenil, sous bâtière de tuiles. Percements à linteau droit et montants harpés, du XVIIIe s. Ancien fournil? à dr. Mare à l'arrière. M.C. [1434]



(Code de la fiche : 63057-INV-0208-01)

13-14
(Saint-Hadelin)

•

N°s 13-14. Deux alignements parallèles de bâtiments, autour d'une cour pavée, groupant plusieurs logis et dépendances, sous bâtières de tuiles. Aile O. occupée à g. par un logis, du XVIIe s. probablement, en moellons de grès, rénové en façade vers la cour en 1767. De ce côté, porte à linteau déprimé, jumelée à dr. à une baie rect., à g. à une autre à meneau. Montants à harpe médiane. Au-dessus de la porte précédée d'un pavage à motif, potale cintrée datée "SH 1767 IB". A l'étage, une fenêtre à meneau sous une autre éclairant les combles. Moellons calcaires autour de ces percements, marquant la réfection dans le mur de briques. A l'arrière, haute baie à traverse du XVIIe s., au-dessus d'une sortie d'évier. Deux baies rect. sous toiture. A dr., ancienne grange, ouverte jadis d'un portail à linteau de bois sur montants harpés. Deux gerbières à harpes médianes, à l'étage de cette aile en léger ressaut ouvert d'une porte d'étable à linteau droit sur jambages à deux harpes. Façades d'habitations aménagées postérieurement à l'arrière de ces anciennes dépendances avec baies à meneau. En bout d'aile, fournil en moellons calcaires, ouvert d'une porte d'angle à linteau de bois, occupé aussi par le poulailler. En face, cinq volumes formant d'agréables décrochements. Au N., important volume d'un ancien séchoir à chardons, doublé d'une grange avec portail à linteau de bois, à l'E., étables sous fenil à l'O., vers la cour. Toutes ces dépendances transformées en vastes étables et fenil au XIXe ou au début du XXe s. Contre le mur-pignon S. de celles-ci, petit logis aménagé au début du XIXe s. dans une ancienne étable. En façade vers la cour, porte à linteau droit sur montants à deux harpes, à g. d'une baie à meneau. Ancienne gerbière à harpe médiane, à l'étage. Façade arrière en moellons de grès fortement remaniée. Appuyé au mur-pignon S. limité à dr. par un chaînage calcaire, ancien fournil, d'un niveau de porte à linteau droit et baie à meneau, à harpes médianes, rehaussé par la suite. En fin d'alignement, petite annexe basse abritant le four, occupé aussi par la porcherie. A l'écart au S-E., mare et puits circulaire en moellons (fig. 889-890). M.C.



(Code de la fiche : 63057-INV-0209-01)

20
(Saint-Hadelin)

N°20. Ferme de la Rivagne. A l'écart du hameau, vers Olne, important complexe très remanié aux XIXe et XX. s., comprenant une aile d'habitations orientée N-S., et prolongée par des étables et une grange, ainsi qu'une aile E-0. consacrée aux étables sous fenil et grange, à côté d'un ancien séchoir à chardons. Façade principale du logis initialement vers l'E. Du début du XVIIIe s., de ce côté, porte à imposte droite, montants à harpe médiane et baies rect. à une ou deux harpes, certaines bouchées. Dans le prolongement, obturées aussi, porte d'étable à linteau



déprimé sous petite niche aveugle, montants à harpe médiane, et fenêtres rect. Façade principale transférée à l'O. au siècle dernier. Occupant toutes les dépendances, logis ouvert à g. de deux travées d'ouvertures à meneau du XVIIIe s., à dr. de baies entourées de briques. Etables, fenil et ancienne grange dans le prolongement, percées d'ouvertures récentes ou remaniées. Aile en bordure de rue, occupée à g. par une étable sous fenil, à côté de la grange. Porte à linteau droit et montants à deux harpes, gerbière à harpe médiane. Portail de grange couvert d'un arc en matériaux mixtes : briques et claveaux calcaires. Rebouchage et transformation postérieure en étables et fenil. Bâtière de tuiles sur cette aile en moellons calcaires flanquée de harpes d'angle. Séchoir à chardons à dr., percé d'aérations au pignon, plus tard de baies entourées de briques, bouchées. Bâtière de tuiles. M.C. (1435]

(Code de la fiche : 63057-INV-0210-01)

27
(Saint-Hadelin)

N°27. A l'angle des chemins, petite ferme en moellons calcaires, du XVIIIe s., avec logis à g., étables sous fenil à dr. Subsistent les portes à linteau droit et deux baies à meneau, l'une replacée au fenil. Au mur-pi-gnon du logis, jour de cave et une baie sous les rampants, à harpes supérieures. Bâtière de tuiles. M.C. [1436]



(Code de la fiche : 63057-INV-0211-01)

28
(Saint-Hadelin)

N°28. 1719. Logis en moellons calcaires assisés sous bâtière de tuiles très pointue, complété par un fournil avec étable sous fenil à l'arrière, à dr. du petit volume abritant le four. Habitation ouverte en façade d'une porte à montants à deux harpes et linteau déprimé bordé d'un cordon, daté à l'écu "IHS / 1719" sous une niche rect. à larmier, moulurée. A dr., une travée de baies à meneau, aussi en façade arrière, toutes à deux harpes. Baies rect. au mur-pignon. Volume plus bas à g., ouvert d'une baie à meneau pour le fournil, en façade avant. Porte, baie d'étable et gerbière à l'arrière, semblables aux autres percements (fig. 891). M.C.



(Code de la fiche : 63057-INV-0212-01)

29 (devant)
(Saint-Hadelin)

N°29 (devant). Christ en croix, en fonte, sur socle calcaire élancé daté 1865. M.C.



(Code de la fiche : 63057-INV-0213-01)

32
(Saint-Hadelin)

N°32. En contrebas de la voirie, groupée avec les nos 33 et 34, ferme en long du début du XVIIIe s., en moellons peints. Logis à dr., en retrait, ouvert d'une travée de baies à meneau, sur trois niveaux de hauteur dégressive. Deux harpes au r.d.ch., harpes supérieures aux étages. A g., porte basse à linteau droit, harpe médiane à dr. Volume d'étables et fenil en ressaut à g., accessible par une porte d'angle, jointive à celle du logis, à montant g. à deux harpes formant chaînage. A g., en façade, baie d'étable et gerbière, à côté d'un rang d'aérations rect. Bâtière de tuiles (fig. 892). M.C.



(Code de la fiche : 63057-INV-0214-01)

33
(Saint-Hadelin)

N°33. Logis rural en bordure de route, en moellons peints sous bâtière de tuiles, du XVIIIe s. Habitation à dr., conservant une baie à meneau en façade, sous deux jours carrés à l'étage. Porte d'angle au pignon dr. Deux fenêtres rect. en façade vers la cour, percée, au siècle dernier, de deux travées d'ouvertures rect. entourées de briques, du côté des dépendances. A l'étage, niche en bâtière. Lucarne à fronton triangulaire dans la toiture en façade, entre les deux travées du logis. M.C. [1437]



(Code de la fiche : 63057-INV-0215-01)

34
(Saint-Hadelin)

N°34. Contiguë au n°32, habitation en moellons de grès peints, flanquée à dr. d'une anc. étable sous fenil agrandie et transformée en logis. Seuls percements du XVIIIe s. conservés: la porte à encadrement monumental, sous imposte carrée, à harpe médiane, en façade actuellement ouverte de baies entourées de briques et la porte d'angle de l'étable, à linteau droit remonté et harpe médiane à g. Une fenêtre à meneau en façade arrière très remaniée. Bâtière de tuiles remontée. M.C. [1438]



(Code de la fiche : 63057-INV-0216-01)

37
(Saint-Hadelin)

•

N°37. Large façade en moellons calcaires, chaînée à g., percée de trois niveaux et trois travées d'ouvertures. Baies jumelées, à linteau bombé à clé, v. 1770, aux deux 1er niveaux, de part et d'autre de la travée centrale occupée par des fenêtres isolées, celle du 1er étage sur appui chantourné légèrement saillant. Remaniements au r.d.ch., au centre et à dr., renouvelant l'encadrement de porte. Bâtière d'éternit (fig. 893). M.C.



(Code de la fiche : 63057-INV-0217-01)

39
(Saint-Hadelin)

N°39. Volume en moellons calcaires, renouvelé en briques en façade au début du XIXe s. Sur soubassement d'appareil irrégulier, trois niveaux de hauteur dégressive et quatre travées, entre chaînages harpés.Ouvertures rect. régulièrement disposées. Bâtière d'éternit. A g., petit volume sous bâtière de tuiles, en briques et calcaire sur haut soubassement, percé de deux travées de baies à linteau droit, jumelées au r.d.ch. M.C. [1439]



(Code de la fiche : 63057-INV-0218-01)

41
(Saint-Hadelin)

N°s 41. Groupé avec les nos 40 à 43, volume en moellons de grès du XVIIIe s., avec façade en briques et calcaire du XIXe s., au fond d'une cour limitée par un grillage. Bien équilibrés, deux niveaux et quatre travées d'ouvertures à linteau droit. Au-dessus de la porte à montants sur dés, belle niche sculptée abritant une statue de la Vierge et gravée "L.C. 18...". Appuis finement saillants sous les baies. Au r.d.ch. arrière du pignon dr. en moellons percé d'une baie à harpes supérieures, porte d'angle à linteau déprimé, bouchée. Bâtière de tuiles. Etable et fenil en moellons peints, isolés à l'arrière, prolongés en briques (fig. 894). M.C.



(Code de la fiche : 63057-INV-0219-01)

42
(Saint-Hadelin)

•

N°42. 1779. Petite habitation en moellons peints sous bâtière d'éternit. En façade, précédée d'une marche, porte à linteau bombé, à clé creusée d'une niche, sur l'inscription «ANNO 1779». Baie rect. à deux harpes à g., à harpes supérieures à l'étage. Ouvertures disparates au pignon dr. Etable et fenil à l'arrière, en fort



contrebas. Porte d'angle à linteau droit, sous gerbière à harpes médianes bouchée, au niveau du r.d.ch. à rue. Baie d'étage à harpes supérieures (fig. 894). M.C.

(Code de la fiche : 63057-INV-0220-01)

44
(Saint-Hadelin)

N°44. Dominant l'alignement des nos 45 à 47, en surplomb de la route, volume en moellons calcaires sous bâtière d'éternit, du XVIIIe s., aux percements renouvelés en briques au XIXe s. M.C. [1440]



(Code de la fiche : 63057-INV-0221-01)

45
(Saint-Hadelin)

N°45. Façade en moellons calcaires assisés, du XVIIIe s., de deux niveaux et trois travées d'ouvertures entourant la porte précédée d'un perron semi-circulaire de deux marches. Linteau droit remonté, montants à harpe médiane, imposte vitrée ornée d'une frise de cercles évidés. Au-dessus, niche cintrée sous une moulure en mitre, datée de 1844. Une travée de baies à meneau, du XVIIIe s., à dr., sauf au r.d.ch.; une travée de fenêtres rect. du XIXe s. de chaque côté de la porte. Petits jours, à meneau à dr., sous la frise de modillons se poursuivant au n° 46. Bâtière d'éternit (fig. 895). M.C.



(Code de la fiche : 63057-INV-0222-01)

46
(Saint-Hadelin)

N°46. Etroite façade en moellons de grès du début du XVIIIe s. Porte à dr., à montants à deux harpes, sous une niche cintrée couronnée d'un larmier en doucine. Baie rect. à g. A l'étage, deux fenêtres à harpes supérieures. Jours carrés sous le bandeau calcaire soulignant la frise de modillons. Bâtière de tuiles. M.C. [1441]



(Code de la fiche : 63057-INV-0223-01)

47
(Saint-Hadelin)

N°47. En bout d'alignement et en ressaut, comme le n°44, habitation en moellons calcaires à dr., en moellons de grès à g., sous bâtière de tuiles. Une travée de baies à linteau droit et une porte à montant dr. épais, d'angle ou de porte jumelle, à g. de deux travées d'ouvertures rect., à harpes à l'étage, de niveau décalé par rapport à celles de g. XVIII et XIXe s. Au pignon g. partiellement masqué, une gerbière à harpes supérieures, du XVIIIe s. M.C. [1442]



(Code de la fiche : 63057-INV-0224-01)

54A
(Saint-Hadelin)

N°54A. Ferme en moellons calcaires sous bâtière de tuiles. Façade à rue, percée de deux niveaux et quatre travées d'ouvertures rect. du XIXe s., à dr. de deux entrées cochères en arc surbaissé à clé et à crossettes, posant sur sommiers, l'un pour l'ancienne grange, l'autre pour la cour, daté à la clé "F.C. 1844". M.C. [1443]



(Code de la fiche : 63057-INV-0225-01)

54A (dans la
prairie)

(Saint-Hadelin) N°54A (dans la prairie). Pont sur la Magne, 1843. Arche calcaire surbaissée à crossettes, gravée à la clé "F.T.C. 1843". Tablier protégé par des chasse-roues. Travail comparable aux portails de la ferme n° 54A, effectué sans doute pour le même propriétaire. M.C. [1444]



(Code de la fiche : 63057-INV-0226-01)

56
(Saint-Hadelin) N°56. A l'angle de la route vers Faweux, sur le talus, ferme en long du XVIIIe s., en moellons de grès et de calcaire sous bâtière de tuiles. A dr. d'un petit fournil, deux logis contigus, l'un ouvert d'une porte à harpes médianes et d'une petite fenêtre rect. à harpes supérieures, au r.d.ch. au ras de la cour. Haute fenêtre à meneau à l'étage, sous une autre à harpes supérieures, sous toiture comme celle du logis de dr. Pour celui-ci, r.d.ch. surélevé, porte précédée de cinq marches. Montant g. à harpe médiane, jambage dr. épais de porte d'angle. Une travée de baies à meneau, à harpes supérieures, à g. Partie dr. du bâtiment consacrée aux étables, fenil et grange, remaniés.contigus, l'un ouvert d'une porte à harpes médianes et d'une petite fenêtre rect. à harpes supérieures, au r.d.ch. au ras de la cour. Haute fenêtre à meneau à l'étage, sous une autre à harpes supérieures, sous toiture comme celle du logis de dr. Pour celui-ci, r.d.ch. surélevé, porte précédée de cinq marches. Montant g. à harpe médiane, jambage dr. épais de porte d'angle. Une travée de baies à meneau, à harpes supérieures, à g. Partie dr. du bâtiment consacrée aux étables, fenil et grange, remaniés.contigus, l'un ouvert d'une porte à harpes médianes et d'une petite fenêtre rect. à harpes supérieures, au r.d.ch. au ras de la cour. Haute fenêtre à meneau à l'étage, sous une autre à harpes supérieures, sous toiture comme celle du logis de dr. Pour celui-ci, r.d.ch. surélevé, porte précédée de cinq marches. Montant g. à harpe médiane, jambage dr. épais de porte d'angle. Une travée de baies à meneau, à harpes supérieures, à g. Partie dr. du bâtiment consacrée aux étables, fenil et grange, remaniés.Subsistent deux gerbières, une partie du cintre de grange en briques, à clé calcaire. Chaînage à l'angle dr. M.C. [1445]



(Code de la fiche : 63057-INV-0227-01)

(Sur-les-Fosses) Voir FROIDBERMONT, R. Froidbermont, nos 19 à 24.



(Code de la fiche : 63057-INV-0228-01)

(Vaux-sous-Olne) A l'extrême S. de la commune, autrefois à cheval sur la frontière de la principauté de Liège et du ban d'Olne, le hameau doit sa prospérité à la présence du ruisseau de Vaux, dévallant du village et augmenté des filets d'eau formés par les sources jaillissant des collines environnantes. Etirés le long du ruisseau auquel se joint celui de Soiron ou de Hazienne, trois groupes de constructions N-S., imbriquées à celles de l'actuelle commune de Nessonvaux, Grand-Vaux, Petit-Vaux et Chinchotte, se sont développés autour de plusieurs moulins à farine dont le moulin banal de Soiron (r. Chinchotte, nos 1-2) et ceux d'Olne (dont le moulin L. Lochet, cour André n°371, Petit-Vaux - TROOZ) et de nombreux établissements liés à l'importante industrie métallurgique en essor à cet endroit depuis le mil. du XVIe s. et surtout au XVIIe s. Au gré des opportunités et des propriétaires, les mêmes constructions pouvaient tour à tour être utilisées pour diverses activités toutes conditionnées par la force hydraulique. On y trouvait ainsi moulins à écorces, à poudre à canons, makas, platineries, usines à canons de fusil - avec banc de forage, fourneau, meule et roue à augets -, fouleries de draps aussi, dont l'origine nous est connue grâce aux autorisations d'établir le "coup d'eau" ou bief de dérivation nécessaire à leur alimentation. Jusqu'au début de ce siècle, la qualité du travail des maîtres de forges et des armuriers de Vaux et Nessonvaux fut



reconnue, en particulier celle des dynasties telles que les Heuse, Dumont, Rensonnet, Malherbe, Closset qui exploitaient souvent plusieurs établissements (fig. XXII).G. HANSOTTE, L'industrie métallurgique dans la vallée de la Vesdre aux temps modemes, dans B.I.A.L., t. 75, 1962, p. 165-220. M.C.

(Code de la fiche : 63057-INV-0229-01)

1
(Vaux-sous-Olne)
[Grand-Vaux]

•



N° 1. Ferme de Grand-Vaux. Perpendiculaire au chemin, longue aile de ferme en moellons calcaires mêlés de gres. Logis a g., étables et fenil à dr. De part et d'autre de la porte à linteau déprimé et montants à deux harpes, du XVIIIe s., deux travées de baies à meneau de hauteur dégressive et de niveau décalé. A dr., montants à deux harpes au r.d.ch., à harpes supérieures à l'étage. A g., fenêtres plus haut sur cave, de gabarit plus important. Baie de grenier dissimulée par le débordement de la bâtière de tuiles. En partie dr., anc. étable sous fenil : porte à linteau droit, à deux harpes, baie à meneau sous gerbière à harpes médianes. Au pignon dr., jour de cave, baie d'étage à linteau droit. Façade arrière jadis aveugle, flanquée d'une annexe perpendiculaire. Dans la cour, vastes écuries et remise à voitures en briques et calcaire, ornées de briques vernissées, du début de ce siècle, aux initiales «A V» (Vandestraten), en relation autrefois avec la résidence voisine, nos 2, 3. M.C. [1452]

(Code de la fiche : 63057-INV-0238-01)

2-3
(Vaux-sous-Olne)
[Grand-Vaux]

•



N°s 2-3. Dans un beau parc, près d'un grand bassin nourri par les rus prenant naissance dans la colline et alimentant un des biefs. imposante maison bourgeoise de plan quadrangulaire, en briques et calcaire. Toiture mansardée en ardoises, à croupes, percée de lucarnes à fronton triangulaire. Sans doute réaménagement, au début du XIXe s., d'un volume plus ancien dont on trouve trace à dr. : façade de deux niveaux et trois travées de baies rect. du mil. du XVIIIe s. sous bâtière d'ardoises. Plusieurs étapes dans l'aménagement des façades de deux niveaux, percées de cinq à sept hautes baies rect., certaines sur appui saillant. Dans le parc, petit pavillon du début du siècle. Anc. écuries actuellement dépendantes de la ferme n°1. En relation aussi avec le moulin industriel (nos 4 à 7). M.C. [1453)

(Code de la fiche : 63057-INV-0239-01)

4 à 7
(Vaux-sous-Olne)
[Grand-Vaux]



N°s 4 à 7. Près de l'habitation précédente et en liaison avec elle, important complexe industriel, ancien moulin, complété par une ferme. Quatre ailes disposées en oblique, en briques et calcaire, du mil. du XIXe s. Longeant le bief, aile plus ancienne en moellons et en briques avec façade-pignon ouverte d'un large portail à claveaux passants un-sur-deux, à clé moulurée creusée d'une niche datée 1792. Gerbière au-dessus, à deux harpes. Bâtière de tuiles. M.C. [1454]

(Code de la fiche : 63057-INV-0240-01)

12 à 14, 17, 20
(Vaux-sous-Olne)
[Petit-Vaux]

•



N°s 12 à 14, 17, 20. Façades en moellons de grès du XVIIIe s., percées de deux ou trois travées de baies à meneau, à harpes ou non. Bâtières de tuiles au-dessus des deux niveaux. M.C. [1455, 1456, 1457, 1458]

(Code de la fiche : 63057-INV-0241-01)

15, 18
(Vaux-sous-Olne)
[Petit-Vaux]

N°s 15, 18. Façades en moellons, de trois à six travées. Percements rect. du début du XIXe s., sur deux niveaux. Bâtières de tuiles. M.C. [1459, 1460]

(Code de la fiche : 63057-INV-0242-01)



19
(Vaux-sous-Olne)
[Petit-Vaux]

•

N°19. Semblable aux précédentes, façade en moellons peints, de trois niveaux et une travée de baies à meneau du XVIIIe s. A g., porte à encadrement déprimé sur montants à deux harpes, datée à la clé "IHS / 1674". Bâtière de tuiles (fig. 899). M.C.

(Code de la fiche : 63057-INV-0243-01)



24
(Vaux-sous-Olne)
[Petit-Vaux]

•

N° 24. 1767. Façade en moellons de grès, de deux niveaux et quatre travées d'ouvertures à meneau. Porte datée "ANNO 1767", au linteau droit, en-dessous d'un anc. monte-charge. Bâtière de tuiles (fig. 900). M.C.

(Code de la fiche : 63057-INV-0244-01)



32 à 35
(Vaux-sous-Olne)
[Petit-Vaux]

N°s 32 à 35. Au confluent des ruisseaux de Vaux et de Soiron, ensemble de bâtiments aux façades enduites au début de ce siècle. Volumes plus anciens sous bâtières de tuiles et d'éternit aiguës. A l'arrière, façades en calcaire percées d'ouvertures rect. ou à meneau, de la fin du XVIIIe s. A l'extrémité, aile basse en moellons de grès construite sur le bief de dérivation. Anc. usine métallurgique sans doute. En face, en bordure de route, Christ en bois peint, sur croix protégée par un auvent ajouré, posant sur socle galbé daté de 1848, sous un cartouche rapporté inscrit: "RESTAUREE EN 1913". M.C. [1463]

(Code de la fiche : 63057-INV-0245-01)



42
(Vaux-sous-Olne)
[Petit-Vaux]

N°42. Sur la colline dominant le vallon, à mi-chemin du village, ferme en long, en moellons calcaires sous bâtière de tuiles. Initialement au XVIIIe s., logis percé d'une porte à linteau droit et de baies à meneau, actuellement au centre de l'ensemble. Anc. étables et fenil à dr., intégrés dans l'habitation. A g., ajout, au début du XIXe s., de deux travées d'ouvertures à linteau droit, dans un mur en moellons assisés. Fenêtres semblables au mur-pignon. A l'arrière, percements disparates, dont une gerbière à linteau droit. M.C. [1464]

(Code de la fiche : 63057-INV-0246-01)



Correspondant à l'ancien ban de ce nom dans le comté de Dalhem, associé avec celui-ci aux destinées du duché de Brabant puis des Pays-Bas espagnols, le territoire communal, augmenté en 1794 d'une partie de Vaux, Riessonsart et de la petite seigneurie du Mont-Saint-Hadelin, fief de la principauté de Stavelot, est resté inchangé depuis lors. Mentionné au début du XIIe s., le village naquit sans doute après 1005, date de la cession de ce territoire, avec les villages de Soiron et Soumagne, à la collégiale Saint-Adalbert à Aix-la-Chapelle par l'empereur Henri II. Après un essor rapide, devenu au XIIIe s. le plus important village de la région, il est d'abord avouerie puis seigneurie hautaine aux mains des comtes de Dalhem. Propriété du roi d'Espagne Philippe II, donnée en engagère en 1559 à Warnier de

Gulpen, seigneur de la Rochette et avoué de Fléron, la seigneurie fut définitivement acquise en 1644 par G. de Royer. Aux mains ensuite des de Thill puis de Buirette, elle entra en possession de la famille d'Olne en 1694, propriétaire à Froidbermont, près du village, d'un manoir avec cense et de droits seigneuriaux. En 1703, Guillaume fit construire le nouveau château, entre le village et la voie de Liège (Rafhay, nos 1-2), réputé à l'époque un des plus somptueux de la région. Plus vaste que le ban, la paroisse comprenait aussi le Mont-Saint-Hadelin, Nesson-vaux et la Basse-Fraipont. Le fait marquant de l'histoire mouvementée d'Olne, à plusieurs reprises dévastée par les troupes de passage, fut le partage du comté de Dalhem entre les Pays-Bas espagnols et les Provin-ces-Unies en 1661. Olne échut aux Etats-Généraux qui, outre l'appropriation des fonctions publiques, prohibèrent la religion catholique, selon règlement de 1663 confisquant au profit du culte protestant l'église, la cure et les biens écclésiastiques. Exilé à Vaux-sous-Olne en territoire liégeois, le curé A. Delva fit construire une nouvelle église à Froidheid en 1670, suivie d'un presbytère, encore existant, en 1691. La communauté olnoise devait autrefois sa prospérité à diverses activités : culture céréalière intensive à l'O. et au N. de la commune, surtout, au Rafhay, à Hansez et Gelivaux où les grosses fermes en quadrilatère dénotent un regain d'activité à la fin du XVIIIe s. et au début du XIXe s. avec la construction de vastes granges. On y pratiquait aussi la culture du chardon, destiné à être monté en quinconce sur de grands peignes pour le «lainage» des draps verviétois, après séchage. Ailleurs, l'élevage est prépondérant et on retrouve de petites fermes du type hervien, comme à Bois d'Olne. Partout, le tissage à domicile et la clouterie constituent des apports non négligeables. A Vaux-sous-Olne, étiré le long du ry, se développe, du XV à l'aube du XXe s., une importante activité métallurgique, en particulier l'industrie du canon à fusil. La présence de l'eau y conditionne aussi l'implantation de moulins banaux à farine, dont ceux d'Olne et de Soiron, et de moulins à poudre à canon. Les agglomérations comme Olnevillage, Saint-Hadelin et Mont-Saint-Hadelin présentent l'allure de petits centres urbains. L'établissement de la commune sur des bancs de calcaire et de grès se partageant le sous-sol détermine l'aspect des constructions anciennes en moellons. J. DARIS, Notices historiques sur les églises du diocèse de Liège, t. 8, Liège, 1877 (rééd. Bruxelles, 1975), p. 181-210; J. STOUREN, Histoire de l'ancien ban d'Olne et de la domination des calvinistes dans ce territoire, dans B.S.A.H. Lg., t. 7, 1892. M.C.

(Code de la fiche : 63057-INV-0247-01)

(Bois d'Olne)



A l'extrémité S.E. de la commune, le hameau compte, parmi des constructions récentes, une vingtaine de petites exploitations rurales du XVIIIe s., diversement remaniées et dispersées le long du côteau ascendant vers le S., jusqu'à la ligne de crête qui domine abruptement la Vesdre à cet endroit et se poursuit vers le Chêne, Saint-Germain et Tribomont à Pepinster. L'implantation des bâtiments, S-O. - N-E., suit les courbes de niveau et l'orientation traditionnelle des façades principales, vers le S-E., est systématique, au mépris de la pente de terrain qui leur fait face, tandis que les façades arrière, au N-O. vers le vallon de la Hazienne, jadis aveugles, longent gé-

(Code de la fiche : 63057-INV-0248-01)

5
(Bois d'Olne)



N°5. La Clouterie, selon l'appellation traditionnelle qui rappelle sans doute l'activité exercée dans une partie des locaux jadis. En contrebas de la route, ensemble de bâtiments peu profonds, résultant d'ajouts successifs à partir de 1704, terminé par une anc. étable sous fenil en ressaut à l'arrière, actuellement au centre et prolongé récemment par une vaste aile en retrait percée d'ouvertures à meneau et appui saillant. En bordure de route, bâtiment isolé perpendiculaire à usage de garage, anc. ferme amputée de sa moitié S. par l'aménagement du

tournant de la route. La totalité, en moellons de grès sous bâtières de tuiles débordantes, aujourd'hui affectée à l'habitation. Partie anc. composée actuellement d'une enfilade de cinq travées de baies à meneau, d'époques diverses selon les aménagements, entrecoupées de deux portes datées 1704. Sans doute noyau initial à dr., comprenant l'étable et une habitation d'une travée, accessibles toutes deux par des portes jumelées dont ne subsiste, à côté de la trace de l'autre, que celle du logis, à linteau daté sur la clé fortement saillante, en taille de réserve. A g., une travée de fenêtres à meneau, à harpe supérieure à l'étage. Mêmes ouvertures, récemment installées, pour l'étable. Vers la g., au-delà de la césure dans la muraille, deux travées ajoutées au mil. du XVIIIe s., entourant une porte à linteau droit de récupération ?, daté 1704 par incision sous les initiales «I.N.P.», dans une mandorle. Dernier ajout d'une travée à l'extrême g., de la fin du XVIIIe ou début du XIXe s. A l'arrière, quelques percements relativement uniformes : porte à linteau droit sur montants à queue de pierre et jours carrés pour les caves, baies du logis à meneau. Fenêtres jumelées récentes pour l'anc. étable et l'aile E. (fig. 772, 773). M.C. [1214]

(Code de la fiche : 63057-INV-0249-01)

7
(Bois d'Olne)

N°7. Dans la pente boisée qui dévale vers Touvoie à Vaux-sous-Olne, modeste maison autrefois avec étable, construite au début du XVIIIe s. en moellons de grès, aujourd'hui englobée dans une série d'annexes basses. A cette époque, logis en profondeur, à dr. (une travée + porte), étable et fenil à g., de largeur équivalente. Modernisation à la fin du XVIIIe s.: intégration de l'étable dans le logis, bouchage partiel de sa porte à linteau droit et jambages à harpe médiane et ouverture à sa droite, pour l'habitation, d'une travée de baies encadrées de calcaire, comme les percements du logis renouvelés à cette occasion : porte à linteau droit, piédroits sur dé simulé, une travée de baies rectangulaires à dr., comme à l'arrière du mur-pignon dr. Bâtière de tuiles défigurée par l'installation récente d'une lucarne en chien assis » recouverte de bois, comme le mur-pignon g. M.C. [1215]



(Code de la fiche : 63057-INV-0250-01)

13
(Bois d'Olne)

N°13. Installée à mi-pente, ferme en long, en moellons de grès jaune, des XVII ? et XVIIIe s. Restauration qui a transféré en façade N., vers le vallon, les percements du logis autrefois au S.? A l'O., ajout d'une aile d'habitation aux percements entourés de briques, au XIXe s., formant ressaut en façade S., contre l'annexe en appentis masquant la façade du logis de ce côté. De l'autre côté, porte à linteau droit sur montant g. à harpe médiane, précédée de deux marches, à dr. de deux travées de baies à meneau, toutes agrandies par l'apport d'éléments plus récents, en plus de l'association disparate de pièces creusées ou non de battée. A g. de ces travées d'habitation, étable percée d'une porte à linteau droit sur montants à harpe médiane, en place sans doute, à côté de l'emplacement de la baie bouchée et sous l'anc. gerbière qui a fait place à une petite ouverture carrée, à montants à harpe inférieure, du XVIIe s., comme une autre identique à l'étage de l'appentis ajouté à g. Second appentis à l'O., anc. fournil aujourd'hui intégré au logis, pourvu au S. d'une sortie de poulailler rect. sur dalle saillante. Bâtière de tuiles. M.C. [1216]



(Code de la fiche : 63057-INV-0251-01)

14
(Bois d'Olne)

N°14. Perchée sur la crête, ferme isolée, du début du XVIIIe s., comportant aujourd'hui un alignement de bâtiments en moellons de grès, avec façades principales au S. Dominant l'ensemble, actuellement au centre, construction abritant logis en épaisseur à g., laiterie au S. doublant l'étable au N., sous un fenil occupant toute la profondeur. En façade S., deux portes centrales jointives sur



montants à harpe médiane, celle du logis à g., à linteau déprimé. Une travée de baies jadis à meneau, aux deux niveaux. A dr. de la porte de la laiterie, à linteau droit, fenêtre à meneau et montants à harpe supérieure, sous une ouverture récente. Angle arrondi vers le mur de pignon dr., récupéré à angle droit à hauteur du redressement de la bâtière de tuiles. Sous l'anc. rampant, petite fenêtre rect. sous dalle de grès en mitre formant linteau. A l'arrière, une travée de baies à meneau, montants à harpe, légèrement agrandies, du côté du logis. A g., porte d'étable à linteau droit, piédroits à harpe médiane, sous l'emplacement de la gerbière, actuellement placée au-dessus du petit jour d'étable ménagé dans le moellonnage. Appuyée au mur-pignon O., longue aile peu profonde, masquée au S. par des annexes récentes en briques. Au N., porte à linteau droit bouchée pour l'habitation, à g., et deux fenêtres au r.d.ch. - celle de dr. à meneau -, une à l'étage, toutes entourées de bois. Partie dr. consacrée aux. étables et fenil : porte et gerbière à harpe médiane, baies dans la muraille, autre porte rect. à dr., près du pignon lui aussi percé d'une gerbière et de nombreuses fentes d'aération. Bâtière de tuiles. Contre le pignon de la laiterie, anc. fournil en appentis, avec porcherie sous la dalle. M.C. [1217]

(Code de la fiche : 63057-INV-0252-01)

18 et 19
(Bois d'Olne)

•



N°s 18-19. A mi-côte, plusieurs bâtiments groupés, en alignement (deux logis avec étables, fenil, grange et écuries) et en vis-à-vis de part et d'autre d'une cour pavée (laiterie, fenil, fournil et puits), pour cette anc. ferme des XVIII, XIX et XXe s. A l'entrée de la cour, volume prédominant du n° 18, du début du XVIIIe s., en moellons de grès, alors sous bâtière (profil au pignon S.0.), comprenant deux travées de logis à dr., étable sous fenil à g., contre la grange ouverte à l'arrière au N-0. Transformations au 3' qu. du XVIIIe s.: façade S-E. du logis, vers la cour, refaite en briques et calcaire et percée de deux travées, sur deux niveaux, de baies élancées à linteau bombé à clé, dont la porte. A l'arrière, hautes sur caves, mêmes ouvertures dans le moellonnage, à côté du large cintre à clé de la grange, bordé d'un rang de moellonnets et posant sur jambages harpés, à demi-masqué aujourd'hui par l'aménagement d'une terrasse au-dessus du garage. Au pignon S-0. flanqué récemment d'une annexe basse résidentielle cachant l'entrée latérale de l'anc. étable, cinq rangs de fentes d'aération. Façade S-E. de cette dépendance, restée en moellons de grès à côté des deux travées de logis, percée d'une baie à linteau échancré sous une gerbière à linteau droit et montants à harpe médiane. Coin g. arrondi, reprenant l'angle droit au niveau du redressement de la toiture lors de sa transformation en Mansard à coyaux en tuiles et éternit, piqué de chaque côté d'une lucarne à fronton triangulaire. De cette époque aussi, une baie à linteau échancré au pignon dr. au N-E., presque masquée par le rehaussement de la bâtière du n°19 voisin. A dr. de cette première habitation, le n°19, en moellons de grès. Du mil. du XVIIIe s., deux baies à meneau et jambages à harpe médiane, au r.d.ch., disposées de part et d'autre du mur de cheminée, sur deux niveaux décalés. Porte plus récente (fin XVIIIe s. ?), à encadrement rect. à dr. Même décalage de niveau pour les deux fenêtres d'étage entourées de briques, du XIXe s., comme le 3e niveau résultant du redressement de la bâtière et ouvert de deux jours entourés de bois. A l'arrière de ce logis, façade N-0. en retrait de celle du n°18, sans doute presque aveugle à l'origine, excepté la petite ouverture rect. pour la «dispense» que l'on devine, parmi d'autres entourées de briques, sous une végétation luxuriante. Dans le prolongement de cette habitation,volume profond en moellons de grès abritant étables sous fenil, aujourd'hui transformé en logis. Au S-E., deux baies d'étable à queues de pierre, appui descendu, entourant la porte centrale à harpes médianes et linteau remplacé en briques, sous gerbière. En façade arrière percée d'ouvertures entourées de briques, dalle calcaire gravée « ADN (?) 1792 au-dessus de la porte. Dans le même alignement vers le N-E., appentis et,,façade-pignon des écuries en briques, des XIX et début XXe s. En face de cet ensemble, laiterie sous fenil en moellons de grès couverte d'une bâtière de tuiles. Porte centrale à linteau droit sur montants à harpe médiane, entre deux

baies encadrées de bois, de même pour la gerbière. A g., fournil en appentis. Porte et une travée de fenêtres à meneau, toutes à harpes médianes. Mil. XVIIIe s. pour ces deux bâtiments. Contre le talus de la route, puits semi-circulaire en moellons, fermé par une margelle verticale en grès (fig. 774). M.C. [1218]

(Code de la fiche : 63057-INV-0253-01)

21
(Bois d'Olne)



N°21. Quatre volumes en moellons de grès, en alignement ou en décrochement, extensions à g. et à dr. d'un logis rural de 1684, actuellement au centre de l'ensemble, dont subsiste l'encadrement de porte daté, bouché. Pour ce noyau initial avec façade au S-E., habitation d'une travée à g., étable sous fenil à dr., avec porte à linteau droit sur épais montants, baie carrée et anc. gerbière rect., fin XVIIIe s. A g. au logis comme à l'arrière, aménagement récent des ouvertures pour la résidence actuelle. A g., ad-onctions du XVIIIe s., en deux temps : logis d'une travée de baies à meneau, montants à harpe médiane, encore intactes et hautes sur cave à l'arrière, et porte à linteau droit et montants à queue de pierre, prolongé plus tard d'une étable sous fenil avec accès probablement au mur-pignon S-0. Formant saillie à dr. sur le bâtiment initial, volume de la fin du XVIIIe s. Habitation à dr., de deux niveaux et deux travées de baies rect. Porte presque centrale à linteau droit, montants sur dé. Partie g. sans doute jadis consacrée aux étables et fenil, avec accès à l'arrière dans une façade actuellement remaniée, en forte saillie sur celle de l'habitation. Appuyé au pignon N-E. percé d'une petite ouverture de bois encore pourvue de son volet, anc. fournil. Bâtières d'ardoises ou d'éternit (fig. 775). M.C. [1219, 1220]

(Code de la fiche : 63057-INV-0255-01)

22
(Bois d'Olne)

•



N°22. A flanc de côteau, en contrebas de la précédente, petite métairie du XVIIIe s., en moellons de grès sous bâtières de tuiles. Aile N. comportant le logis à l'O. Façade principale S. ouverte, au centre, d'une porte à linteau déprimé sur jambages à deux harpes. De part et d'autre, une travée de baies élancées à meneau. Fenêtre rect. au r.d.ch. du pignon g., côté façade. Sans doute à l'origine, dépendances à l'arrière en décrochement. A dr., imposant volume d'étables sous fenil incorporé aujourd'hui au logis. Porte centrale à linteau droit, montants à deux harpes et jour rect. à dr., sous deux anc. gerbières faisant office de fenêtres. A l'arrière, parmi des percements récents sous les aérations du fenil, entrée de cave à linteau droit sur montants à deux harpes. En face, aile en long, associant étable sous fenil à g., ouverte d'une porte à linteau droit sur montants à harpe médiane, et fournil à dr. Porte et une travée de fenêtres rect. Deux semblables au pignon dr. cantonné d'un chaînage harpé, une ouverture entourée de bois à l'arrière. M.C. [1221]

(Code de la fiche : 63057-INV-0256-01)

24
(Bois d'Olne)



N°24. Au bas de la pente, ferme en long du XVIIIe s., en moellons de grès sous bâtière d'ardoises. Logis au centre, de deux niveaux et deux travées de baies à meneau séparées par le mur de cheminée. Porte à linteau droit à g. De ce côté, étables sous fenil accessible par une gerbière à linteau droit, en façade. Entrée de l'étable autrefois au pignon g. Pendant de la première, autre gerbière à dr., près du mur-pignon dissimulé par un appentis. M.C. [1222]

(Code de la fiche : 63057-INV-0257-01)

27

(Bois d'Olne)

N°27 Volumes traditionnels en moellons de grès finement débités pour le logis, l'anc. étable sous fenil en ressaut et les deux dépendances de cette ferme du XVIIIe s., aux percements remaniés récemment, à l'exception d'une fenêtre à meneau à l'arrière du logis et d'une petite ouverture carrée en bois au pignon, de même que les portes et baies des étables et écuries, en face. Comme au n°21, petite fenêtre entourée de bois, pourvue d'un volet, sous les rampants du pignon dr., au logis. M.C. [1223]



(Code de la fiche : 63057-INV-0258-01)

28
(Bois d'Olne)

N°28 En contrebas du n° précédent, ensemble du XVIIIe s., en L autour d'une cour pavée ouverte au S. Moellons de grès et bâtières de tuiles sur blochets. Façade S. du logis jadis enduite, percée de deux travées d'ouvertures à meneau, sur deux niveaux, remaniées anciennement ou plus récemment. Associée à la travée dr., porte presque centrale à linteau déprimé daté «1704» en taille de réserve, sur montant g. épais de porte jumelle, à deux harpes sur élément en délit à dr., curieuse association suggérant le remploi, comme pour la fenêtre de l'étage dr., aux montants pourvus d'attaches de volets, inversés. Façade arrière initialement aveugle, présentant une couture médiane dans le moellonnage. En retour d'angle, anc. laiterie et étables sous fenil, aux percements récemment aménagés avec des matériaux anciens, hormis la porte de la laiterie, du début du XIXe s., à linteau droit sur montants à harpe médiane. Seuil marqué par une large dalle de grès, comme pour la porte d'étable, sous les aérations du fenil, dont ne subsiste que la trace bouchée. Baie (anc. gerbière ?) entourée de bois au pignon à rue de cette aile (fig. 776). M.0 [1224]



(Code de la fiche : 63057-INV-0259-01)

29
(Bois d'Olne)

N°29 Dans le prolongement du n° 31 voisin, petite ferme des XVII, XVIII et XIXe s., en moellons de grès enduits, à l'abandon et envahie par la végétation. Avec façade au S., logis initial à g. De ce côté, porte à linteau droit, sous une fenêtre d'escalier? entourée de bois. A dr., deux travées de baies, à meneau au r.d.ch. et jadis à l'étage g., rect. à l'étage dr., toutes à harpes supérieures. A l'arrière de cette habitation, deux fenêtres carrées, à linteau droit sur montants à harpe supérieure, présentant une belle taille du XVIIe s.Dans l'alignement à dr., deux volumes en décrochement. L'un, peut-être anc. dépendances, ouvert au S. de trois travées de percements encadrés de briques au XIXe s., l'autre d'une gerbière entourée de bois. Bâtières de tuiles. M.C. [1225]



(Code de la fiche : 63057-INV-0260-01)

31
(Bois d'Olne)

•

N°31. Presque jointif au n°29, logis du mil. du XVIIIe s. en moellons de grès sous bâtière de tuiles, doublé plus tard d'une étable sous fenil, à g., aux percements encadrés de bois (gerbière) ou ménagés dans la muraille, aujourd'hui intégrée à l'habitation. Façade au S., nez contre la pente de la colline. A dr., porte à linteau droit sur montants à harpe médiane, une travée de baies à meneau au centre, à harpe supérieure au r.d.ch. A g., fenêtre rect. sous une ouverture dans le moellonnage, rétrécie. Façades arrière aveugles, hormis la fenêtre à meneau éclairant la "dispense" du logis, sous une baie à meneau de bois percée récemment? (fig. 777). M.C.



(Code de la fiche : 63057-INV-0261-01)

32

(Bois d'Olne)

N°32. Volume en moellons de grès sous bâtière de tuiles avec façade au S., abritant logis à dr., de deux niveaux et deux travées d'ouvertures rect., étables sous fenil à g., percées d'une porte à linteau droit sur montants à harpe médiane, comme la gerbière. Baie d'étable à meneau, harpe supérieure. Remaniements au pignon du logis. M.C. [1226]



(Code de la fiche : 63057-INV-0262-01)

36
(Bois d'Olne)

N°36. Ancienne ferme en moellons de grès avec logis à g., vastes étables sous fenil à dr., transformée aux fins de résidence. Façade N. plongeant sur le vallon de la Hazienne, autrefois aveugle. Façade principale au S., occupée à g. par l'ancien logis dont l'extrémité forme saillie. Porte dans l'angle, à linteau déprimé et massifs montants à harpe médiane. A dr., travée de baies à meneau agrandies, jambages autrefois à harpe médiane au r.d.ch., harpe supérieure à l'étage. Partie dr. réservée aux étables. Percements largement renouvelés, à l'exception des encadrements de porte à linteau droit, jambages harpés au centre,d'un jour d'étable à queue de pierre et d'une baie à meneau semblable à celle du r.d.ch. du logis, provenant probablement de celui-ci. A l'étage, remplaçant les gerbières, fenêtres constituées d'éléments anciens. Bâtières de tuiles, sur blochets pour les étables. M.C. [1227]



(Code de la fiche : 63057-INV-0263-01)

39
(Bois d'Olne)

•

N°39. Accrochée presque au sommet de la colline, vers la Croix Maga à Pepinster-Soiron, ferme en moellons de grès sous bâtières de tuiles, composée d'une juxtaposition de cinq volumes de hauteur et profondeur variables, aux façades S. alignées, en décrochement à l'arrière. Au centre, deux logis accessibles par des portes jointives à montants externes à deux harpes sous linteau déprimé, celui de dr. gravé sur l'écu «P.D. / 1708 /IHS», sous une niche calcaire cintrée dominée par un larmier en qu. de rond, du XVIIIe s., à l'effigie de la Vierge. De chaque côté de ces entrées, une travée de baies pour chaque habitation, à meneau sans doute à l'origine, renouvelées au début de ce siècle. Dans la façade encore visible à l'arrière, deux niveaux et deux travées de fenêtres rect., à harpes médianes au 1' niveau, supérieures au 2e niveau. Sous ces baies, au r.d.ch. de ce côté, portes à linteau déprimé, accès direct aux caves, à hauteur des prairies. A dr. des deux logis, petit volume actuellement incorporé à l'habitation, avec entrée cintrée sur montants à harpe médiane, bouchée. De petit gabarit, accès sans doute jadis aux bergeries. Trace d'ouverture ancienne à l'étage. A g., deux volumes consacrés aux étables et fenil, aujourd'hui prolongés à l'arrière par de vastes dépendances, l'un présentant en façade des percements bouchés: porte à linteau déprimé, baie à meneau sous gerbière, toutes à harpes médianes. Large jour d'étable et baie de fenil aménagés au XXe s. L'autre, en bout d'aile, haut et étroit, avec porte d'angle et baie à meneau au-dessus d'un appentis appuyé contre la façade (fig. 778 à 780). M.C. [1228]



(Code de la fiche : 63057-INV-0264-01)

46
(Bois d'Olne)

N°46. Au pied de la colline, ferme en long du XVIIIe s., en moellons peints, agrandie tardivement. Actuellement au centre, logis de deux niveaux accessible à g. par une porte à linteau droit. A dr., largement séparées par le mur de refend de la cheminée, deux travées de baies à meneau. Montants à harpe médiane pour les ouvertures du r.d.ch., harpe supérieure à l'étage. A g., étable sous fenil où subsistent une porte à linteau droit et une gerbière à jambages à harpe médiane sur appui descendu. Façades arrière presque totalement masquées par des annexes récentes. Bâtières de tuiles redressées. M.C. [12291



(Code de la fiche : 63057-INV-0265-01)

(Bouteille)

Au carrefour des chemins vers Sur Les Fosses et Cornesse, Christ en fonte. Croix de bois sous auvent, socle en calcaire daté dans le cartouche 1836. M.C. [1230]



(Code de la fiche : 63057-INV-0266-01)

16
(Bouteille)

•

N°16. Perpendiculaire à la route et bordée d'un trottoir pavé, ferme en long des XVIIIe et XIXe s., en moellons calcaires, aux angles consolidés d'un chaînage harpé. Logis à g., à la façade renouvelée en 1841 comme l'indique le linteau de porte, en appareil réglé, voisinant, à l'angle, avec un moellonnage de grès, trace de la construction antérieure. Deux niveaux, porte et cinq baies au r.d.ch., trois à l'étage, toutes à linteau droit. Jours de combles semi-circulaires sur appui saillant, encadrant une haute lucarne monte-charge. Au centre, étable sous fenil, baie et gerbière à linteau droit, porte semblable, à montants à harpe médiane. En bout d'aile, anc. fournil ? combiné au poulailler avec sortie au mur-pignon par une petite ouverture carrée à 1 m de haut. En façade en moellons plus frustes, porte à montants à harpe médiane et baie, à linteau droit comme la fenêtre de l'étage. Sous toiture pour ces deux dernières parties, une rangée de fentes d'aération pour le fenil, comme à la façade arrière aveugle, à l'exception d'un jour d'étable. Couvrant le tout, raide bâtière d'éternit (fig. 781). M.C.



(Code de la fiche : 63057-INV-0267-01)

17-18
(Bouteille)

N°s 17-18. Perpendiculaire à la route, avec façade au S-E., ferme en long en moellons de grès et de calcaire (n°18), voisinant avec un important logis (n°17, à g.), cimenté en façade au début du siècle et recouvert d'éternit au pignon au-dessus d'une base en moellons peints. En partie dr., logis ouvert de cinq porte et baies à linteau bombé à clé du 3° qu. du XVIIIe s., au r.d.ch. Deux ouvertures semblables subsistant à l'étage partiellement remanié. A l'étable sous fenil à dr., subsistent les montants de porte du XVIIe s. Un niveau de briques ajouté au-dessus du tout pour rattraper le niveau de toiture de la partie g. Bâtières de tuiles. Façades arrière masquées par des annexes. Longeant les deux façades, trottoirs en galets roulés devant le n°18, en gros pavés portant trace du roulement de chariots devant le n°17. En face, dans les prairies, puits cylindrique en moellons de grès et de calcaire, à la margelle cimentée, percé d'une ouverture carrée à dr., d'une autre à g. au travers de laquelle passe la longue dalle calcaire creusée d'une rigole alimentant l'abreuvoir à l'extérieur. M.C. [1232]



(Code de la fiche : 63057-INV-0268-01)

29
(Bouteille)

N°29. Au carrefour des chemins vers Xhendelesse, Soiron et Rafhay, ferme en moellons de grès et calcaires du XVIIe s., remaniée aux XVIII et XIXe s. Initialement, un volume compact actuellement au centre, comprenant, au S-E., logis d'une travée plus porte au linteau déprimé encore conservé, et deux niveaux, à dr. d'une petite étable sous fenil en ressaut plus tard récupérée pour l'habitation. Adjonction d'étables sous fenil à dr., au XVIIIe s. ?, avec ouvertures au pignon, actuellement bouchées, comportant aussi sans doute une chambre d'étage, côté façade S-E., éclairée par une baie à meneau, montants à harpe inférieure, bouchée depuis l'utilisation de cette aile en logis et le percement de larges fenêtres au pignon. En dernière étape (XIXe s.), ajout d'étables sous fenil en briques à g., dans le prolongement du ressaut initial, et aménagement de la façade arrière en bordure de route: sur deux niveaux, deux travées de baies à linteau



droit encadrant la porte en matériaux de récupération : linteau déprimé sur montants à harpe médiane. Un jour de cave à dr. Bâtières de tuiles. M.C. [1233]

(Code de la fiche : 63057-INV-0269-01)

29 (devant)
(Bouteille)

N°29 (devant). Petit Christ en croix en fonte, du XIXe s., sur haut socle calcaire tronc-pyramidal soigneusement taillé. En réserve sur la face principale, coeur gravé "1867" entouré de rosettes. Sur les faces latérales, losanges sur pointes inscrits "B C". M.C. [1234]



(Code de la fiche : 63057-INV-0270-01)

33 (avant)
(Bouteille)

•

N°33 (avant). En bordure de route vers Falhez à Xhendelesse, intéressante croix-potale en calcaire, à fronton remplaçant le bras supérieur et gravé IHS en taille d'épargne. Au centre de la croix, petite niche cintrée et grillagée, aveugle. XVIIIe s. (fig. 782).



(Code de la fiche : 63057-INV-0271-01)

33
(Bouteille)

•

N°33. Ferme en L encadrant une vaste cour pavée ouverte au S-E. et bordée au N-E. d'une imposante aile d'étables et fenils des XIX et XXe s., réalisée en plusieurs temps. Perpendiculaire à la route, aile O. en briques et calcaire, comprenant à dr. un logis du début du XVIIIe s. sur soubassement en moellons de grès, avec étables sous fenil remaniées et prolongées au XIXe s. En façade vers la cour, pour le logis, une travée de baies à meneau à g. d'une porte à linteau déprimé sur montant g. à harpe médiane, montant dr. massif formant autrefois l'angle du bâtiment. Dans le prolongement g., façade des étables, du XIXe s., intégrant celle du XVIIIe s. : trois portes à linteau droit déchargé et baies entourées de briques, comme la gerbière centrale. En façade arrière de cette aile, où le soubassement en moellons calcaires marque la limite des étables anciennes, une travée de baies à meneau, à montants à harpe supérieure côté logis. Aération de fenil et jours d'étables. Au pignon de l'habitation, deux petites fenêtres rect. bouchées sous les rampants de la bâtière de tuiles. Aile N. en bordure de route, construite au XVIIIe s. en moellons calcaires assisés et reliée actuellement à l'aile 0. par des constructions d'angle réutilisant d'anciens matériaux. Vers la cour, à g., belle entrée de grange sous arc en anse de panier, à claveaux passants un-sur-deux posant sur montants harpés, datée à l'écu de la clé 1770 / IHS » avec un cœur. Colmatage en briques au XIXe s., ménageant deux portes menant l'une aux étables de l'angle N-0., à g., l'autre à l'habitation à dr., sous une ouverture de fenil. Immédiatement à dr., deux travées d'un logis aménagé au XIXe s. probablement dans d'anc. locaux agricoles, à l'époque du redressement de la toiture occupé par le 3e niveau des ouvertures à linteau droit. Etables et fenil à dr., en moellons calcaires au r.d.ch., de grès à l'étage. Porte à linteau droit et montants à deux harpes en façade côté cour et trace d'une seconde à l'angle, dont l'épais montant dr. prolonge le chaînage harpé. Au mur-pignon, terminé au r.d.ch. par un angle arrondi côté route, une gerbière XVIIIe s., à linteau droit déchargé par un rang de moellonnets sur montants à harpe médiane prolongés postérieurement, au-dessus d'une porte plus récente. Trois rangs d'aération de fenil. En façade arrière à route, ouvertures récentes ou de récupération - deux encadrements à linteau bombé à clé, v. 1775, au r.d.ch. du logis et un linteau daté 1720 - révélant clairement l'utilisation actuelle des locaux : étables à g., logis au centre et dans l'anc. grange. Bâtière de tuiles redressée.Face à l'entrée, en bordure de route, puits circulaire, actuellement fermé, au-dessus de la margelle en larges dalles calcaires, par deux murs de briques et une porte de bois sous appentis en tôle ondulée (fig. 783). M.C.



(Code de la fiche : 63057-INV-0272-01)

41
(Bouteille)

N°41. En bordure de route vers la Chapelle Adam à Xhendelesse, petite ferme du XVIIIe s. au logis en briques. Deux niveaux et trois travées de baies rect. à dr. d'une travée occupée par la porte à linteau déprimé sur montants à harpe médiane, au r.d.ch., et une fenêtre à jambages à harpe supérieure à l'étage. A g., volume en moellons de grès consacré aux étables et fenil, ouvert d'une baie à meneau et d'une gerbière à linteau droit, bouchée. Deux rangs de fentes d'aération en façade. Bâtière d'éternit disymétrique pour couvrir le ressaut des étables à l'arrière. M.C. [1236]



(Code de la fiche : 63057-INV-0273-01)

(Croix Renard)

Croix Renard. Située à un très ancien carrefour de voies entre Olne, Forêt, Hansez, Gelivaux et Trooz, croix de bois sous auvent supportée par un socle calcaire portant la date de 1793. Christ en fonte plus récent. M.C. [1237]



(Code de la fiche : 63057-INV-0274-01)

20
(Faweux)

N°20. Prolongé par des habitations récentes, solide volume d'une ferme en long en moellons de grès et de calcaire, cimentée et peinte en façade et au pignon. Logis à dr.: deux niveaux et trois travées d'ouvertures à linteau droit, vers 1800. Percements récents au mur-pignon ponctué d'une ancre à double enroulement du XVIIe s., indice d'un état plus ancien. A l'étable sous fenil à g., porte jadis d'angle à linteau droit et gerbière à harpe médiane. Façade arrière en moellons, autrefois presque aveugle sauf la porte et la baie à meneau de l'étable. Bâtière de tuiles. M.C. [1238]



(Code de la fiche : 63057-INV-0275-01)

20 (après)
(Faweux)

N°20 (après). Chapelle. Petit édifice du début de ce siècle, en briques sur soubassement en moellons calcaires, terminé par un chevet à trois pans. Sous clocheton, façade-pignon percée d'une large entrée cintrée. Au chevet et sur les côtés, baies géminées sous oculus circulaire, couvertes d'un grand arc de décharge. Appuis saillants. Bâtière de roofing à coyaux. M.C. [1239]



(Code de la fiche : 63057-INV-0276-01)

22 à 24
(Faweux)

•

N°s 22 à 24. Solidement installé, volume en moellons de grès et de calcaire sous bâtière de tuiles, avec façade à l'E. cantonnée de chaînages harpés. Deux logis contigus, à dr., noyau initial au début du XVIIIe s.: précédées d'une marche, deux portes jointives au centre, à linteau déprimé sur montants à deux harpes. De part et d'autre, sur deux niveaux, une travée de baies à meneau, jambages aussi à deux harpes pour chaque habitation, sur cave. Au pignon dr., deux petits jours carrés vers l'avant, porte bouchée, fenêtre et large baie d'étage vers l'arrière, peut-être accès aux étables sous fenil se développant initialement à l'arrière, dont la façade est masquée par des annexes. A l'E., à g. de la partie de chaînage qui marque la limite du noyau initial, adjonction postérieure (XVIII ou XIXe s. ?) d'une étable sous fenil sous la même toiture, transformée en logis, aux percements disparates. Autres dépendances tardives en retrait à g. (fig. 784). M.C.



(Code de la fiche : 63057-INV-0277-01)

26
(Faweux)



N°26. En retrait des n°s précédents, petit ensemble rural du XVIIIe s. dominé par l'imposant volume en moellons de grès consacré à l'habitation à l'avant vers le S., aux étables et fenil à l'arrière, vers le N. Accès à ces derniers par le pignon E. : porte à linteau droit sur montants disparates, d'une gerbière dans le moellonnage, renforcée en briques aux jambages, à dr. d'une baie de logis à montants à harpe supérieure, bouchée. Transformations à l'arrière. Façade du logis renouvelée au XIXe s.: deux niveaux et cinq travées d'ouvertures à linteau droit, appuis saillants. Petite niche cintrée à l'effigie de la Vierge au-dessus de la porte. Bâtière de tuiles pointue. En face, petites dépendances juxtaposées : anc. étables sous fenil en briques, début de ce siècle, écurie? installée dans un séchoir à chardons, repérable à ses nombreuses fentes d'aération en rangs superposés à l'arrière et à son organisation intérieure caractéristique. En façade en moellons calcaires, porte à linteau bombé à clé, déchargé d'un rang de moellonnets, sur montants à harpe médiane, du XVIIIe s. Baies entourées de briques à g. En bout d'aile, près de l'angle arrondi du bâtiment, fournil en moellons. Porte à linteau droit, sur épais montant dr. de porte d'angle ou jumelle, à deux harpes à g. Baie à meneau au r.d.ch. g., à harpe supérieure sous linteau remonté. Fenêtre d'étage rect. Bâtière de tuiles sur le tout. En retrait, appuyé au pignon du fournil, petit volume destiné à abriter le four, en même temps étable à porcs et poulailler, plus tard converti en écurie. M.C. [1240]

(Code de la fiche : 63057-INV-0278-01)

29- 30
(Faweux)



N°s 29-30. Sous bâtière de tuiles aiguë, ferme en long du XVIIIe s., en moellons de grès, comprenant, en enfilade, un logis à g., le n°30, l'anc. étable sous fenil et la grange, à dr., au n°29, avec façade principale au S. Au logis, consolidé à l'angle g. arrondi par un appareillage calcaire au r.d.ch., sous un cimentage figurant refends à l'étage, porte à g., à linteau droit et montants à deux harpes. Une travée de baies à meneau à harpes, une médiane au r.d.ch., deux à l'étage. A dr., devenue habitation, anc. étable sous fenil percée d'une porte semblable à celle du logis, à montant dr. commun à celui de l'entrée de grange. Fenêtre à meneau et gerbière, toutes à deux harpes. Daté à la clé - replacée dans le mur lors du bouchage - "1756", comme les autres percements sans doute, entrée de grange sous arc en anse de panier, à claveaux passants un-sur-deux, bouchée par un mur de briques percé de deux fenêtres d'habitation, sous une autre à deux harpes, de récupération, au centre de l'arc. Postérieur à la condamnation de cette dépendance, petit fournil perpendiculaire, avec pignon à rue, en moellons calcaires sous bâtière de tuiles. En façade arrière encombrée d'annexes, subsistent une fenêtre à meneau sur jour de cave, du XVIIIe s., au logis, une autre en bois, plus récente et bordée de briques, à l'étage de l'anc. étable. M.C. [1241]

(Code de la fiche : 63057-INV-0279-01)

31
(Faweux)



N°31. En retrait de la voie, précédée d'une grande pelouse et du potager, belle ferme du mil. du XVIIIe s. en moellons de grès réglés groupant, sous une même bâtière de tuiles, vaste logis à g., peut-être double jadis, étables sous fenil au centre, anc. granges en deux temps à dr. Façade principale au S-E. Complétée ensuite par une étable sous fenil en moellons calcaires, perpend. à dr. Au logis à g., deux niveaux et deux travées espacées de baies à meneaux, triples, à montants à deux harpes, sur jours de cave à meneau. Au ras de la corniche, deux fenêtres triples aussi, à queue de pierre. Porte presque centrale, à encadrement rect. récent. Etable et fenil ouverts de ce côté par une porte à linteau droit sur montants à deux harpes, combiné à dr. au jambage de l'anc. baie remplacée. Gerbière carrée. Belle entrée de grange dont l'épais montant dr. formait jadis

angle (avec le séchoir à chardons ?). Ample arc cintré à claveaux passants un-sur-deux, clé portant "IHS" entre deux rosettes fléchées et un coeur à trois clous, en taille de réserve. Piédroit g. harpé. Jointif à dr., autre cintre de grange à plusieurs rangs de briques en boutisse, installé peut-être en façade d'un anc. séchoir à chardons en bout d'aile, transformé à cette époque, aéré à l'arrière et au pignon par des rangs de fentes rect. Façade arrière en moellons calcaires au r.d.ch., grès à l'étage. Au logis sur cave, de dr. à g., une travée de fenêtres à meneau, une autre de baies rect., porte à linteau droit et une ouverture au r.d.ch. au-dessus d'une sortie d'évier. Deux harpes aux montants, à ce niveau, harpe supérieure à l'étage et sous toiture. Dans le prolongement, percements à linteau droit, partiellement remaniés pour les étables et fenils, aussi derrière la travée dr. de façade de l'habitation et plus récemment au r.d.ch. des granges. Appuyé au pignon du logis, de ce côté, petit fournil remanié en façade, percé d'une fenêtre à linteau droit et montants àdeux harpes, au pignon, au-dessus des fentes d'aération de l'étable à porcs sous la voûte du four. Perpendiculaire à la façade avant, étables sous fenil du XIXe s. probablement, percées de plusieurs rangs d'ouvertures à linteau droit (fig. 785, 785 bis). M.C.

(Code de la fiche : 63057-INV-0280-01)

32
(Faweux)

•



N°32. Ferme de la Basse, isolée dans la campagne en contrebas du hameau et de Riessonsart, près du ruisseau de la Basse. En quadrilatère lâche, important ensemble en moellons calcaires construit à partir du XVIIe s. et traversé par le chemin. Ferme en long initialement, groupant logis et étables sous fenil, dans l'actuelle aile S-E. Du XVIIe s. aussi probablement, aile isolée au N-E., anc. grange flanquée de part et d'autre par des étables à vaches et à porcs, transformée en habitation et dont les ouvertures remaniées conservent encore des éléments d'origine. Au XVIIIe s., ajout d'une vaste aile d'étables sous fenil, en retour d'équerre avec la ferme initiale au S-O. et affectée aussi aujourd'hui à l'habitation. Limitant la cour au N-O., anc. séchoir à chardons avec pignon en bordure de route, à dr. du fournil. Bâtière de tuiles sur chaque bâtiment.Logis à l'entrée de la cour, avec mur-pignon à rue percé, sous les rampants, de deux fenêtres rect., celle de g. à harpe supérieure. En façade inhabituellement orientée au N-O., en moellons réglés, deux travées très espacées, séparées par la porte à linteau déprimé. Montant g. à harpe médiane, épais à dr. (d'angle ou de porte jumelle ?). Au r.d.ch., deux fenêtres remaniées avec des matériaux anciens, celle de dr. conserve, derrière la végétation, un jour de la baie initiale. Deux à meneau, harpe supérieure, à l'étage. A dr., porte d'étable à linteau déprimé sur montants à deux harpes, à g. d'une travée de petites fenêtres. Dans le trottoir pavé qui longe cette façade, seuils de porte marqués par de grandes dalles calcaires. A l'arrière, façade en moellons irréguliers percée, au r.d.ch. du logis, d'une baie à meneau et de deux autres rect., à harpes supérieure, deux semblables (en place ?) à l'étage. Une gerbière de même, au-dessus de deux jours, pour le fenil et l'étable, devenue plus tard écurie et étable à veaux, lors de la construction des dépendances S-O. Aile S-O., du XVIIIe s., grandes étables à vaches sous fenil, aux ouvertures nouvellement installées en façade sur cour, lors de la récente restauration, sauf deux portes d'étables jointives à g. et un jour carré. Deux rangs de fentes d'aération rect. encore apparents de ce côté. En façade arrière de cette aile, r.d.ch. masqué aujourd'hui par un talus installé récemment à usage de terrasse pour la résidence. Subsistent les deux gerbières à linteau bombé à clé de la fin du XVIIIe s., encadrant une entrée cintrée récente. Au pignon O., trois oculi entourés de briques, du siècle dernier, pour l'aération de ce vaste fenil. Anc. séchoir à chardons en face du logis. Trois côtés - N-E., N-0. et S-O. - en moellons percés de fentes rect. de ventilation, façade vers la cour ouverte au r.d.ch., sous un panneau de colombage et briques à l'étage. Accès central pourvu d'un volet en bois et contrebuté au linteau par les béquilles du colombage. A g. en retrait, anc. fournil masqué par la végétation. Baie à linteau droit au ras du sol, accès de l'étable à porcs ou du poulailler sous la dalle du four. Fondations d'autres étables retrouvées

au N-0. de ces édifices lors des travaux d'aménagement (fig. 786, 787). M.C. [1242]

(Code de la fiche : 63057-INV-0281-01)

52, 53
(Faweux)

N°s 52, 53. Plusieurs volumes accolés, perpendiculaires les uns aux autres, forment cet ensemble aujourd'hui partagé en deux propriétés isolées sur le côteau dominant le vallon de la Magne. Au n° 53, quartier-maître prédominant, entouré d'un vaste jardin. Edifice classique de la fin du XVIIIe s., en briques et calcaire, harpé aux angles. Trois niveaux dégressifs et trois travées de hautes baies à linteau droit pour l'aile initiale, flanquée à l'O., au début de ce siècle, d'un bâtiment en retour d'angle, précédé d'une tour carrée sous bâtière à croupes effilée et terminé par un fronton en cloche néo-baroque. Bâtières d'ardoises, à croupe dominée par un épi au-dessus de la façade latérale du XVIIIe s., d'une travée de baies rect. Deux lucarnes en bâtière côté façade principale. Au S. de cet ensemble, le n°52, composé de deux ailes en équerre bordant une cour ouverte à l'E. Appuyé à la façade arrière du n°53, long bâtiment sous bâtière de tuiles redressée. Côté E. affecté à l'habitation : façade en briques et calcaire de la fin du XVIIIe s., de deux niveaux et cinq travées d'ouvertures rect., dont la porte à montants sur dés simulés. Jours en demi-lune entourés de briques sous les blochets. A l'arrière, façade en moellons flanquée à dr. d'un chaînage harpé, à côté d'un cintre de grange sur montants à deux harpes, bouché. Gerbière remaniée au-dessus. Au centre, deux hautes fenêtres rect. au r.d.ch. A g., sous deux gerbières, porte d'étable à linteau déprimé sur montants à deux harpes, encadrée par deux baies à linteau droit, montants fragmentés, de chaque côté. XVIIIe s. pour les percements de cette façade. Perpendiculaire, au S., petit logis du mil. du XVIIIe s., avec grange, en moellons peints sous bâtière de tuiles, contrebuté à l'arrière par d'anc. écuries en briques, du début du siècle. En façade N., dans la cour, entrée de grange cintrée à clé, solidaire de la porte d'habitation, à linteau droit sous petite baie d'imposte carrée. Montant dr. à deux harpes, celle du haut commune à la baie rect. jointive, sous une fenêtre à meneau et harpe supérieure. Jours d'aération pour la grange au pignon E. M.C. [1243, 1244, 1245]



(Code de la fiche : 63057-INV-0282-01)

66- 67
(Faweux)

N°s 66-67. En contrebas de la route, volume modeste d'une habitation rurale en moellons peints, sous bâtière de tuiles, fin XVIIIe s. Au S., partie basse en ressaut : porte et baie à linteau droit, à g. de l'entrée d'étable à porcs. En retrait, une travée de baies à linteau droit à clé, sur deux niveaux. Porte et deux fenêtres semblables au r.d.ch. arrière. Briques pour les encadrements de l'étage. Extensions postérieures en briques: logis, étable sous fenil isolée. M.C. [1246]



(Code de la fiche : 63057-INV-0283-01)

74
(Faweux)

•

N°74. Ferme de la «Belle Maison». Appuyée au pignon S. de cette dernière, ferme du XVIIIe s. sous bâtière de tuiles. Façade E. en briques et calcaire, peinte. Logis à dr., de deux niveaux sur soubassement appareillé. Au r.d.ch., deux hautes fenêtres à meneau, celle de dr. jointive à la porte à linteau droit. Trois fenêtres rect. à l'étage. Au centre de la façade, belle entrée de grange bouchée, à jambages harpés sous arc en anse de panier à claveaux passants un-sur-deux. En partie g. terminée par un chaînage harpé, autre cintre de grange en briques, plus récent, également bouché puis ouvert de percements d'étables et fenil, comme celui de dr. Série de fentes d'aération rect. combinées à cette entrée. Deux parties distinctes à l'arrière : moellons calcaires pour le logis et la grange médiane, sans doute trace d'un bâtiment antérieur prolongé à la fin du XVIIIe s. par la partie dr. en briques,



lors de la réfection de la façade principale. Quelques petites ouvertures sous le zinc recouvrant l'arrière du logis, porte partiellement bouchée ? sous une fenêtre à meneau au pignon. A l'arrière et au pignon de la partie S., porte d'étable et gerbières à harpe(s), du XVIIIe s. (fig. 788). M.C.

(Code de la fiche : 63057-INV-0284-01)

75
(Faweux)

•



N° 75. La Belle Maison. A l'angle des chemins vers Ayeneux, Saint-Hadelin et Riessonsart, précédée d'une cour pavée et grillagée, harmonieuse habitation classique de la fin du XVIIIe s., flanquée à g. d'une ferme en long, n°74. Sur soubassement calcaire de moyen appareil et encadrés dechaînages harpés, trois niveaux de hauteur dégressive et sept travées d'ouvertures à linteau bombé à clé. Au centre, légèrement en ressaut, avant-corps de trois travées accosté de refends et couronné d'un fronton triangulaire. Large porte d'entrée au cintre à clé posant sur piédroits moulurés à tailloir. Double battant sous imposte à petits-bois rayonnants. Au-dessus, haute porte-fenêtre à linteau bombé, écorné, à clé. Façade arrière percée de baies semblables à celles de la façade principale au r.d.ch., à linteau échancré à clé aux étages masqués par un recouvrement de zinc. Mur-pignon N. partiellement en moellons calcaires, peint et percé d'une haute baie à linteau bombé à clé (monte-charge ?) au niveau du 2e étage. Bâtière d'ardoises à coyaux, sur corniche en doucine longeant aussi le fronton, en façade principale (fig. 788, 788 bis). M.C. [1247]

(Code de la fiche : 63057-INV-0285-01)

(Froidbermont)

•



Situé au S-E. du village d'Olne, sur le côteau vers le vallon de la Hazienne, hameau regroupant aujourd'hui, outre le lieudit de ce nom, nos 29 à 33, ceux de «Sur-les-Fosses», site classé, nos 19 à 23, «en Egypte», nos 24, 25, «Nectinry», nos 26 à 28, «Le Chêne», nos 35 à 40 et «Tancré», autrefois célèbre pour les vertus curatives de l'eau de sa source, près des nos 41, 42. Berceau de la famille d'Olne qui acquit la seigneurie du ban en 1694, Froidbermont possédait un château médiéval démoli en 1806, habitation de cette famille jusqu'à la construction, en 1703, de la belle résidence seigneuriale de l'autre côté du village (Rafhay, nos 1-2). Au n°32, ferme de Froidbermont, anc. dépendance du château. Une quinzaine d'autres fermes plus ou moins importantes, des XVII et XVIIIe s., parfois très remaniées (nos 21, 23, 25, 28, 35), se dispersent dans les prairies ou sur les pentes boisées le long des chemins creux. M.C.

(Code de la fiche : 63057-INV-0286-01)

41, 42
(Froidbermont)



N°s 41, 42. Au pied de la colline, au lieu-dit Tancré, deux petits bâtiments parallèles en moellons blanchis, ayant conservé une porte à linteau en bâtière tronquée du XVIIe s. et des ouvertures du XVIIIe s., certaines à meneau, d'autres à harpes supérieures, dans des volumes traditionnels. M.C. [1255]

(Code de la fiche : 63057-INV-0296-01)

41, 42 (après)
(Froidbermont)



N°s 41, 42 (après). Au coin de la route vers Froidbermont et du vallon de la Hazienne, Christ de carrefour en fonte. Croix de bois sous petit auvent ajouré. Socle en calcaire portant la date de 1846. Ensemble repeint récemment. M.C. [1256]

(Code de la fiche : 63057-INV-0297-01)

(Froidheid)

Situé sur les hauteurs de Nessonvaux et Vaux-sous-Olne, à peu de distance du village, le hameau formait une pointe avancée de la Principauté de Liège dans le ban d'Olne, à la paroisse duquel il appartenait cependant. C'est là que le curé Antoine Delva fit construire une nouvelle église paroissiale en 1670, puisque l'église du village alors aux mains des Etats Généraux des Provinces Unies, était réservée au culte protestant. Adjonction d'un presbytère en 1691, aujourd'hui transformé en ferme (Arrond. de Liège, TROOZ-Nessonvaux, Froidheid n°399, IPM, vol. 8/2, p. 702). Sur le territoire d'Olne, quelques petites fermes remaniées, en particulier les nos 11 et 14. J. DARIS, Notices historiques sur les églises du diocèse de Liège, t. 8, Liège, 1877 (rééd. Bruxelles, 1975), p. 209-221; J. STOUREN, op. cit., p. 73 à 107. M.C.



(Code de la fiche : 63057-INV-0298-01)

12
(Froidheid)

N°12. En face de l'anc. presbytère de Froidheid, ferme en long en moellons calcaires du XVIIIe s., avec façade au S-0. Logis à dr., de deux niveaux et cinq travées groupées par deux à dr., au-delà du mur de cheminée. Pour celles-ci, baies à meneau jumelées, à montants à deux harpes, remplacées au r.d.ch. par de grandes baies rect. Trois travées de g. espacées : percements postérieurs aussi au r.d.ch., porte entre deux baies rect., sous deux fenêtres simples et une autre à meneau, à harpe médiane. Etable sous fenil à g., percée d'une porte partiellement condamnée, à harpe médiane, à côté d'un petit jour à queue de pierre. Oculus en briques à l'étage. Volume plus haut et en ressaut à g. abritant étables et fenil, ouvertes d'une porte à linteau bombé, à dr. d'un anc. séchoir à chardons, autrefois ouvert au S-E. où le bouchage, entre les pignons, laisse encore visible l'emplacement du plancher inférieur, le second se trouvant au niveau du pignon. Ouverture actuelle de ce bâtiment transformé en fenil au N-E., où les autres façades sont encombrées d'annexes. Bâtières de tôle ondulée. M.C. [1257]



(Code de la fiche : 63057-INV-0299-01)

(Gelivaux)

•

A l'extrémité S-0. de la commune, sur la pente dominant le Ry des Chenaux en face de Massouheid (arr. de Liège, TROOZ-Forêt, IPM, vol. 8/2, p. 710), le hameau cité déjà au XIV s., doit sa conformation à une importante activité agricole de culture céréalière qui s'est poursuivie jusqu'il y a peu à cet endroit et sur le côteau de Hansez. Cinq grosses fermes en carré ou en parallèles groupent, dans des volumes juxtaposés, étables, fenil, grange et séchoir à chardons, près de quelques bâtiments plus modestes, petites fermes en long ou maisons d'artisan. S'y trouvent adressés aussi aujourd'hui les nos 16 à 17, situés en bordure de la Vesdre au lieu-dit "La Vanne au Trooz" , éloignés du hameau et proches de la Fenderie de Trooz. La clouterie y fut pratiquée jusqu'à la première guerre mondiale. Dans le village, les édifices les plus anciens sont en moellons de grès, les constructions et aménagements récents en calcaire. M.C.



(Code de la fiche : 63057-INV-0300-01)

34-35
(Bouteille)

N°s 34-35. Au mil. des prairies, ferme du XVIIIe s., remaniée aux XIX et XXe s., composée d'une enfilade de logis et de dépendances agricoles, en moellons de grès ou de calcaire et en briques, sous bâtières de tuiles, ardoises ou éternit. Perpendiculaire aux façades principales S., fournil bas et allongé, sous bâtière de tôle ondulée. A noter, au centre, n°34, la façade de briques, sur soubassement en moellons calcaires en remplacement sans doute d'un colombage, percée d'une



série de six fenêtres à linteau bombé à clé sur montants à deux harpes, d'une porte semblable bouchée, au r.d.ch., autour d'une seconde soignée, à linteau bombé à clé sur imposte vitrée et montants ornés de cartouches écornés et interrompus par un sommier. A l'étage subsistent quatre baies semblables à celles du r.d.ch. Env. 1775. A dr., au n° 35, dans une façade en moellons calcaires, porte à linteau dr. sur montants à harpe médiane et une travée de baies à meneau et jambages à harpe supérieure sur deux niveaux. A l'extrême dr., anc. dépendances? transformées en logis éclairé par deux travées d'ouvertures à linteau dr. sur montants à harpe médiane, dans une façade en briques. A l'arrière, annexes et remaniements en rapport avec l'évolution du bâtiment et le remplacement de niveaux en colombage. Subsiste une baie à meneau au r.d.ch. en moellons du n°35. M.C. [1235]

(Code de la fiche : 63057-INV-0319-01)

5
(La Neuville)

•



N°5. Haut volume en moellons calcaires sous bâtière de tuiles, du XVIIIe s. En façade E. principale à l'origine, moellonnage irrégulier, deux niveaux et deux travées d'ouvertures, remaniées au r.d.ch. (baie rect. de la fin du XVIIIe s. à dr.) et à g. (encadrements de briques). A l'étage subsistent, des percements d'origine, une baie à meneau et une autre rect., à harpes supérieures, de même qu'à l'étage du mur-pignon N., au-dessus des jours de cave et des fenêtres rect. du r.d.ch. Façade O. en moellons assisés flanquée d'un chaînage harpé à g. R.d.ch. ouvert à la fin XVIIIe s, de larges baies à linteau droit, en place de petites ouvertures haut placées dont subsistent quelques éléments sous la végétation. A l'étage g., baie à meneau, triple, à deux harpes, sous un jour de combles triple, à deux harpes, sous un jour de combles triple, à harpes supérieures. A dr., étage occupé jadis par un fenil au-dessus de l'étable, dont subsiste l'anc. gerbière à deux harpes, sous un jour de combles à meneau. Porte aménagée de ce côté dans la façade arrière du volume voisin plus bas, sur laquelle arrière du volume plus bas, sur laquelle s'appuye aussi un petit fournil? perpendiculaire. Eléments du XVIIe s. pour cet encadrement. M.C. [1303]

(Code de la fiche : 63057-INV-0321-01)

6
(La Neuville)



N°6. A l'autre bout de l'alignement débutant par le n°5. volume traditionnel en moellons calcaires sous bâtière de tuiles, occupé autrefois par le logis à l'E., l'étable sous le fenil à l'O., accessible par une porte à linteau droit à l'angle S-O. arrondi du mur-pignon, percé aussi de deux fenêtres à linteau droit, de la fin du XVIIIe s. vers le logis. Percement agrandi au r.d.ch. de celui-ci, sous deux baies rect., une bouchée. M.C. [1304, 1305]

(Code de la fiche : 63057-INV-0322-01)

Rue Bouteille 1



N°1. A l'angle du chemin et de la route vers le Rafhay, maison en moellons calcaires sous bâtière de tuiles. Au r.d.ch., porte centrale à linteau droit, entourée de deux baies semblables, sur appuis descendus. A l'étage, deux hautes fenêtres à linteau droit, jumelées. Fin du XVIIIe s. (fig. 849). M.C. [1333]

(Code de la fiche : 63057-INV-0026-01)

Rue Bouteille 2

N°2 Précédée d'un perron latéral, façade du XVIIIe s., en moellons calcaires peints. Porte à dr., sous linteau droit, à montants à deux harpes, du XVIIe s., à dr. d'une fenêtre à meneau, montants à deux harpes. Baie d'étage récente. Bâtière de tuiles se prolongeant au-dessus du n°3 (fig. 849). M.C. [1333]

(Code de la fiche : 63057-INV-0027-01)



Rue Bouteille 3

N°3 Derrière le même perron latéral, dans l'autre sens, façade en moellons peints. Porte à linteau droit, montants harpés. Baies récentes avec piédroits en briques à la place d'une travée de fenêtres à meneau, en bois à l'étage. Bâtière de tuiles. XVIIIe s. (fig. 849). M.C. [1333]

(Code de la fiche : 63057-INV-0028-01)



Rue Bouteille 4

-

N°4. A l'entrée N-E. du village, ferme en long en bordure de route, des XVII et s., complétée à l'arrière d'un séchoir à chardons du XVIIIe s. et d'une grange du XVIIIe s. Logis à chaque extrémité de l'aile à rue bordée d'un trottoir pavé. Du mil. du XVIIIe s., à dr., habitation de deux niveaux et deux travées. Porte à linteau droit à dr., sur montants en plusieurs parties, précédée de trois marches. Baie à meneau triple, à jambages à deux harpes, à g. sous une à meneau, harpes médianes. Fenêtre rect., à harpe supérieure, au-dessus de la porte. A dr., en prolongement de cette habitation, deux travées d'ouvertures entourées de briques, probablement récupérées sur d'anc. étables. Au centre de l'aile, portail de grange cintré bordé d'un rang de moellon-nets, sur montant dr. harpé, montant g. commun à une anc. porte d'étable à linteau droit, bouchée et privée de son jambage g. Gerbière à harpe médiane bouchée au-dessus du portail. XVIIe s. pour ces ouvertures. Ajouté à dr., logis du mil. du XVIIIe s., transformé en étable. Deux niveaux et une travée de fenêtres à meneau, harpe médiane à dr. de la porte semblable. A l'arrière, nombreux remaniements. Subsistent la travée de fenêtres à meneau du logis, à deux harpes au r.d.ch., à harpe médiane à l'étage, une porte à linteau écorné flanquée d'un jour d'étable à harpes supérieures et la fenêtre d'étage de l'anc. logis à g., à meneau et harpe médiane. Bâtière d'éternit et tuiles. A l'arrière dans la cour, bâtiment en moellons calcaires jadis consacré au séchoir à chardons, sur étables occupant la moit. inférieure dr. et fermées d'un mur intérieur dans l'axe du faîte. Mur-pignon fermé pour moit. aussi, à dr. au-dessus de l'étable. Ouverture à g., jusqu'au mur-gouterot, fermée aujourd'hui au r.d.ch., masquée par un planchage à l'étage. Transformation en fenil ayant supprimé probablement le plancher supérieur de séchage, à la base du pignon. Au mur-pignon à rue, rangées d'aérations entourées de briques. Bâtière de tuiles. De l'autre côté de la cour, grange en large, en briques sous bâtière de tuiles. Façade sur cour percée au centre d'un large portail calcaire cintré à clé. Bordure de briques en boutisse interrompue de deux ancres en S. Porte d'étable à linteau droit à g. Autres percements entourés de briques. Deux rangs de dix fentes rect. d'aération, comme en façade arrière, au-dessus du cintre de grange en briques, bouché (fig. 849, 850). M.C.

(Code de la fiche : 63057-INV-0029-01)



Rue Chinchotte 1-3 (Vaux-sous-Olne)

-

N°s 1-3. Moulin Lochet, anc. moulin banal de Soiron, cité en 1243 comme propriété du chapitre de Saint-Adalbert à Aix-la-Chapelle, aux mains de la famille de Fléron au XVe s. Incendié par les Liégeois en 1465, "rendu" en 1512 à Poncelet Cheval d'Aywaille, il était alors en ruines et la communauté dut faire «remaisonner». Après plusieurs tenanciers au XVIe s., vendu en 1580 à Pirot de Grandry dont la famille possédait aussi le 2e moulin banal de Soiron, celui de



Grandry à Cornesse. Conservé par celle-ci et les apparentées Spirlet et Del-cour, il est vendu à P.J. Horwar, du Rafhay, en 1747. En 1772, le "moulin de Nessonvaux avec usine à canons (de fusils) et bâtiments y annexés, les by et coups d'eau sur le ban d'Olne..." sont adjugés à Gaspar Lochet, dont il a conservé le nom. Plusieurs ailes aujourd'hui, à côté de l'anc. bâtiment du moulin, en moellons de grès, à l'entrée, à g. Percements renouvelés, à l'exception de la belle porte cintrée, à battant de bois clouté donnant la date de 1747, sous une fenêtre à meneau, au pignon dr., installée sans doute à l'arrivée des Horwar au moulin. Emplacement de la roue à l'arrière, contre la colline. A dr., belle façade en moellons réglés, de la fin du XVIIIe s., flanquée à dr. d'un chaînage harpe. Trois niveaux et trois travées d'ouvertures à meneau. A g., celle de la porte surmontée de baies rect. Anc. étables et fenil à dr., des XVIII et XIXe s., prolongés par un volume contigu en saillie, construit en moellons et ouvert de baies rect. au r.d.ch., de gerbières entourées de briques à l'étage. En face, anc. grange aménagée en manufacture au siècle dernier, aujourd'hui consacrée à l'habitation. Bâtières de tuiles (fig. 896, 896 bis). M. GRAINDOR, La vie quotidienne à Soiron au temps jadis, 10Ine, 19641, p. 65 à 78. M.C.

(Code de la fiche : 63057-INV-0230-01)

Rue Chinchotte 9 à 11
(Vaux-sous-Olne)

N°s 9 à 11. Habitations en moellons conservant encore des portes à linteau droit et montants à deux harpes et des baies rect. de la fin du XVIIIe s. Les annexes, en bordure du bief, servaient probablement jadis de petites forges pour les manufactures artisanales de canons à fusils. M.C. [1446]



(Code de la fiche : 63057-INV-0231-01)

Rue Chinchotte 12-13
(Vaux-sous-Olne)

•

N°s 12-13. Récemment décapé, ancien moulin? perpendiculaire à la route, suivant la déclivité du terrain. Construction en moellons de grès solidement assise, aux ouvertures du XVIIIe s. remaniées par la suite. Epais linteau droit subsistant au r.d.ch. ouvert récemment de larges entrées de garages et consacré jadis probablement aux pièces utilitaires. A dr., près de l'angle arrondi, porte basse flanquée d'une baie carrée. Fenêtres à meneau à l'étage, quadruple au centre, et porte précédée d'un haut degré à dr. Baies à meneau aussi aux pignons et à l'arrière. Bâtière de tuiles fortement inclinée, percée de lucarnes à fronton triangulaire (fig. 897). M.C.



(Code de la fiche : 63057-INV-0232-01)

Rue Chinchotte 14 à 17
(Vaux-sous-Olne)

•

N°s 14 à 17. Enfilade de logis en moellons de grès, percés de portes et baies à linteau droit sur montants à deux harpes, de la fin du XVIIIe s. A l'arrière, ouvertures semi-circulaires entourées de briques, au niveau des potagers, baies à linteau échancré à l'étage. Bâtière de tuiles commune à toutes ces habitations. M.C. [1447]



(Code de la fiche : 63057-INV-0233-01)

Rue Chinchotte 18
(Vaux-sous-Olne)

N°18. A cheval sur le bief, au bout de l'enfilade précédente, logis avec étables sous fenil à g., en moellons de grès. Remaniée au siècle dernier, habitation d'une travée à dr. de la porte. Etables sous fenil ouvertes de porte et gerbière harpées. Bâtière de tuiles. M.C. [1448]



(Code de la fiche : 63057-INV-0234-01)

Rue Chinchotte 23 (dans le jardin) (Vaux-sous-Olne)

N°23 (dans le jardin). A cheval sur le bief canalisé, après son passage sous le n° 18, bâtis sur le rocher affleurant, deux petits volumes bas, en moellons de grès sous bâtières de tuiles rudimentaires, percés de portes et baies à encadrement de bois. Sans doute à usage de forges, du XIXe s. M.C. [1449]

(Code de la fiche : 63057-INV-0235-01)



Rue Chinchotte 27 à 30 (Vaux-sous-Olne)

•

N°s 27 à 30. Isolée sur la pente de la colline, imposante résidence du maître de forges Gilles Heuse, anc. bourgmestre de Nessonvaux, construite à partir de 1835 en style néo-classique, probablement au départ d'une construction plus ancienne. Ailes latérales percées d'ouvertures rect., de part et d'autre d'un avant-corps monumental sous fronton triangulaire, rythmé de pilastres à refends et occupé par des fenêtres à linteau droit. Utilisé sans doute aussi pour les besoins de l'administration communale (dalles-affiches en façade) et pour l'école (annexes à l'arrière), jadis. Longeant le ru, interrompu par un petit lavoir, anc. bâtiments de forges et habitation du fermier, en moellons de grès et de calcaire, transformés. Peut-être anc. usines de Souhon citée dès 1645, acquises par Gilles Heuse en 1776? (fig. 898). G. HANSOTTE, op. cit., p. 216, n°37. M.C. [1450]

(Code de la fiche : 63057-INV-0236-01)



Rue Chinchotte 32 à 37 (Vaux-sous-Olne)

N°s 32 à 37. Niché derrière l'église Saint-Pierre à Nessonvaux, ensemble de six habitations modestes jointives des XVII et XVIIIe s., en moellons de grès sous bâtière de tuiles, probablement destinées aux ouvriers des forges locales. En surplomb de la voirie, façades généralement de deux niveaux et deux travées diversement remises au goût du jour aux XIXe et XXe s. Au pignon du n°37, trace du noyau ancien et encadrement de porte calcaire au linteau frappé d'un écu daté "IHS 1686" provenant probablement de la façade primitive. M.C. [1451]

(Code de la fiche : 63057-INV-0237-01)



Voie Colette 11 (Hotton)

N°11. Sur soubassement en moellons calcaires présents aussi à g., façade aménagée v. 1800 en briques et calcaire : porte centrale à linteau droit remonté, jambage g. à harpe médiane, épais et de porte jumelle à dr. Une travée de baies à meneau de chaque côté, à deux harpes au r.d.ch., harpe inférieure à l'étage. Linteaux bordés d'un rang de briques en boutisse. En moellons de grès, étable à dr. Porte à linteau droit et baie carrée ménagée dans la muraille. Façade arrière en matériaux disparates. Bâtière de tuiles. M.C. [1298]

(Code de la fiche : 63057-INV-0084-01)



Voie Colette 90, 91 (Hotton)

N°s 90, 91. A la limite de Riessonsart, deux habitations en moellons de grès et de calcaire. Au n°90, façade d'une travée de baies à meneau, harpes médianes au r.d.ch., supérieures à l'étage, à dr. d'une porte d'angle à harpe médiane. A l'arrière, porte à linteau bombé, replacé sans sa clé. Bâtière de tuiles. XVIIIe s. A dr., au n°91, façade récemment rénovée. Porte à linteau droit entre deux travées de fenêtres, à meneau au r.d.ch. Anc. dépendances du n°90 aménagées en logis au siècle dernier? M.C. [1299]

(Code de la fiche : 63057-INV-0085-01)



Rue des Combattants 9

N°9. Volume du XVIIIe s., en moellons peints sous bâtière de tuiles, chaîné aux angles. En façade ne subsiste que la porte à linteau droit, sur montants harpés. Au mur-pignon dr. en saillie sur la façade voisine, une travée de baies à meneau, masquée par l'éternit à l'étage. A g., large mur de pignon en briques sur soubassement en moellons ouvert d'une baie à meneau sur montants à deux harpes. Au 1er étage, quatre fenêtres à linteau droit et harpes médianes, deux rect. au 2e, une au faîte (fig. 851). M.C.

(Code de la fiche : 63057-INV-0030-01)



Rue des Combattants 10

N°10. Belle façade du début du XVIIIe s., en briques et calcaire sur soubassement en moellons, peinte. Limités à dr. par un chaînage harpé, trois niveaux de haut. dégressive. R.d.ch. percé à dr. d'une porte d'angle, à linteau droit sur montants harpés et de trois hautes fenêtres rect. de la fin du XVIIIe s., au-dessus des deux jours de cave, coupant les bandeaux horizontaux des linteaux et appuis. Aux étages animés par les mêmes bandeaux, deux travées de baies à meneau et harpes médianes.Mur-pignon dr. en moellons, ouvert au centre d'une porte large et basse jumelée à une plus haute. Montant g. à harpe médiane, dr. à deux harpes. Sous le rampant dr., baie à linteau droit sur montants à deux harpes, bouchée et une petite au faîte, à harpes supérieures. Façade arrière en moellons calcaires percée de trois niveaux et deux travées d'ouvertures à meneau, harpes médianes au 1e, harpes supérieures au 2e. Bâtière de tuiles (fig. 851). M.C.

(Code de la fiche : 63057-INV-0031-01)



Rue des Combattants 17

N°17. En retrait derrière un jardin grillagé, ferme en long, en moellons calcaires, réglés en façade principale. Logis à g., agrandi de deux travées au début du XIXe s., en même temps que la modernisation de la façade principale, actuellement de deux niveaux et cinq travées de hautes ouvertures à linteau droit, dont la porte centrale. A dr., grange ouverte de ce côté d'un large portail cintré à clé portant un écu muet, posant sur sommiers et bordé d'un rang de moellonnets, du XVIIIe s. Au-delà, étables percées d'ouvertures contemporaines du remaniement du logis.: porte à linteau droit sur montants harpés et baie encore à meneau, sur appui saillant. A l'arrière, encore témoins d'un état antérieur, moellonnage irrégulier, harpes d'angle à la jointure des deux parties du logis, queues de pierre aux montants des fenêtres modernisées. Dans le prolongement, façade arrière des dépendances agricoles encombrées d'annexes. Sur le tout, longue bâtière de tuiles, piquée au centre d'une belle souche de cheminée en briques et calcaire, aux angles harpés, du XVIIIe s. M.C. [1334]

(Code de la fiche : 63057-INV-0032-01)



Rue des Combattants 18

N°18. Maison en moellons calcaires assisés, aux angles chaînés, sous bâtière de tuiles et bordée d'un trottoir pavé. Remplaçant sans doute des percements antérieurs, deux niveaux et quatre travées de porte et baies à linteau droit, du début du XIXe s. M.C. [1335]

(Code de la fiche : 63057-INV-0033-01)



Rue des Combattants 19-20

•

N°s 19-20. Importante ferme sans doute du XVIIe s. en moellons calcaires, rénovée en briques et calcaire v. 1775 et en 1848, comportant deux logis contigus, à rue, et une aile de dépendances perpendiculaire, bordant la cour ouverte vers le S. Aile d'habitations dominée par le haut volume du n°19, à dr. Soubassement et mur-pignon dr. en moellons calcaires portant trace de baies du XVIIe s. Deux fenêtres agrandies au XVIIIe s. sous les rampants de la bâtière de tuiles et ardoises pointue, percée d'une lucarne à bâtière en façade principale, dans la cour. De ce côté, façade en briques et calcaire limitée par des harpes d'angle, de deux niveaux et trois travées d'ouvertures à linteau bombé à clé, y. 1775, comme les deux travées de baies semblables en façade arrière à rue, sur cave. A g., n° 20, second logis en plusieurs étapes, plus bas et sous bâtière de tuiles et ardoises en écaille. Du XVIIe s. témoignent le mur-pignon g. et ses percements, contigu à l'anc. fournil, la partie g. de la façade principale, également en moellons calcaires, actuellement ouverte de baies entourées de briques de part et d'autre des traces d'anc. percements bouchés. A dr., au-delà du chaînage harpé, deux travées occupées au r.d.ch. par des fenêtres à linteau bombé à clé, contemporaines des aménagements du n°19. A l'arrière, à rue, deux parties également, en briques et calcaire sur soubassement en moellons, percé de deux jours de cave. A dr., n°20, ouvertures renouvelées en 1848, selon cartouche au linteau de la porte centrale: deux niveaux et trois travées de baies rect., régulièrement réparties. A g., deux niveaux de fenêtres du XVIIIe s. autrefois à meneau. Perpendiculairement, aile de dépendances agricoles en moellons calcaires, prolongeant le volume de l'habitation voisine n°22. Encadrement des portes et baies d'étables et de fenils récents et encadrés de briques. Subsistent de l'état initial (XVIIe s.?) un large portail de grange bouché, formé d'un rang de moellonnets en anse de panier sur montants chaînés, et des fentes d'aération rect. sous la longue bâtière de tuiles et en façade arrière (fig. 852). M.C. [1336]

(Code de la fiche : 63057-INV-0034-01)

Rue des Combattants 22

•

N°22. Perpendiculaire à la rue, logis en moellons calcaires assisés. En façade, deux niveaux et deux travées de baies à meneau, montants à deux harpes à g. de la porte à linteau déprimé, toutes du début du XVIIIe s. Deux fenêtres récentes au mur-pignon à rue. Bâtière d'éternit dans le prolongement de celle des dépendances des nos 19-20 qui lui sont contiguës (fig. 853). M.C.

(Code de la fiche : 63057-INV-0035-01)

Rue des Combattants 23

•

N°23. En bordure de rue, long bâtiment en moellons calcaires, peint et recouvert d'une végétation exhubérante. Du 3' qu. du XVIIIe s., deux niveaux et cinq travées d'ouvertures à linteau bombé à clé, dont la porte centrale à montants sur dé. A g., aménagée peut-être dans d'anc. dépendances,une travée de larges ouvertures semblables, plus récentes. A l'arrière, quatre travées et deux niveaux et demi de fenêtres également à linteau bombé à clé, à g. d'une travée isolée. R.d.ch. remanié et protégé par une verrière soutenue par des piliers en fonte du début de ce siècle. Bâtière de tuiles percée, à l'avant, de trois lucarnes à bâtière débordante. M.C. [1337, 1338]

(Code de la fiche : 63057-INV-0036-01)

Rue des Combattants 24

•

N°24. Dans l'alignement du n°23, maison du XVIIIe s., en moellons calcaires modernisée au début de ce siècle. A rue, deux niveaux, trois travées de baies à linteau droit, fin XVIIIe s., à g. d'une travée de porte et fenêtre renouvelées au début du siècle, sous la tour en encorbellement aménagée, semble-t-il, à la même époque. A l'arrière, à l'étage de la façade peinte, trois hautes ouvertures à linteau bombé à clé donnant sur le balcon, au-dessus de la véranda du r.d.ch. Bâtière d'ardoises, mansardée à l'arrière, ouverte de deux lucarnes à bâtière débordante à l'avant, trois récentes sous linteau cintré à l'arrière. Fenêtres du début du siècle à l'étage de la tour, couverte d'une toiture pyramidale en deux volées, percée de lucarnes circulaires et sommée d'un épis. En face, probablement de la même campagne de travaux v. 1900, écuries en briques. M.C. [1337, 1338]



(Code de la fiche : 63057-INV-0037-01)

Rue des Combattants 25

N°25. Liaison entre les nos 23 et 29, deux petits volumes en moellons calcaires, de la fin du XVIIIe s. : à g., sous pavillon d'ardoises, porte à montants sur dé et baie d'étage carrée. A dr., en appentis contre le pignon du n°29, deux niveaux de baies rect. M.C. [1339]



(Code de la fiche : 63057-INV-0038-01)

Rue des Combattants 26-27

•

N°s 26-27. Maison en moellons calcaires aménagée en briques et calcaire en façade à rue en 1788, comme l'indique le chronogramme sur une plaque écornée au-dessus de la porte: "GEFIARDUS .CHAINEUX /SCABINUS ULNENSIS . / ME . RENOVABAT". Echevin d'Olne à cette époque, Gérard Chaîneux est connu pour ses opérations immobilières, menées avec sa fille Lambertine, épouse de Reul, qui hérita d'un très riche patrimoine foncier, dont le château de Laverne à Bilstain-Limbourg et la propriété de Gensterbloem à Hombourg. En façade principale, en bordure de route, deux niveaux et cinq travées de hautes ouvertures à linteau bombé à clé. Porte centrale à montants sur dé, précédée d'une marche moulurée. Soubassement de deux assises calcaires de moyen appareil ouvert de jours de cave rect. Chaînages d'angle harpés. Au mur-pignon dr., trace de baie à croisée et montants à deux harpes, comme l'anc. fenêtre à linteau bombé à clé. Trois petites ouvertures carrées au pignon. Autres percements renouvelés. En façade arrière partiellement masquée par une annexe perpendiculaire, baies rect. ou à meneau, certaines à montants à harpe médiane. Bâtière de tuiles et éternit à coyaux et à croupettes, piquée, à l'avant, d'une lucarne à penne (fig. 854). M.C.



(Code de la fiche : 63057-INV-0039-01)

Rue des Combattants 28

N°28. Appuyé au pignon g. des nos 26-27, volume en moellons calcaires avec façade aménagée sans doute à la fin du XVIIIe s. A dr., large porte cintrée à clé, sous extrados droit. Montants sur dé, solidaire, à dr., du chaînage de la maison Chaîneux. Trois baies à linteau droit au r.d.ch., une à l'étage, à côté de deux autres cimentées. Bâtière de tuiles (fig. 854). M.C.



(Code de la fiche : 63057-INV-0040-01)

Rue des Combattants 29

•

N°29. «Le château», deux ailes de bâtiment en équerre, reliées par une tourelle d'angle, face à un beau parc accessible à rue par un portail du XVIIe s. sous auvent, en calcaire, cintré à clé et à crossettes, posant sur sommiers saillants. Piédroits à refends protégés par des chasse-roues globuleux. Large «teutê» à croupes couvert d'ardoises. A l'angle de la muraille limitant la propriété à rue, tourelle circulaire sous flèche d'ardoises dominée par un épis. Baie rect. du XVIIIe s. au r.d.ch., sous une haute meurtrière. Dans le mur harpé à l'angle, oculus ovale dans une dalle carrée. Dos à la rue, aile du XVIIIe s. en briques et calcaire sur soubassement en moellons. Vers le parc, façade de deux niveaux et trois travées, baies à linteau bombé à clé, du 3e qu. du XVIIIe s., au r.d.ch., à linteau droit à l'étage. A l'arrière à rue, en briques incluant un pan en moellons, deux baies rect. à chaque niveau. Toiture mansardée à coyaux et croupette à g., sur blochets, couverte d'éternit et percée de lucarnes à linteau bombé. En retour d'angle, aile de deux niveaux. Vers l'O., façade en moellons partiellement masquée par la tourelle. Deux travées d'ouvertures à linteau droit, certaines à meneau de la fin du XVIIIe s. Au mur-pignon en moellons flanqué d'un chaînage harpé à l'angle droit, deux niveaux de percements élancés, sous deux larges baies carrées au pignon. Façade arrière en briques et calcaire. Cinq travées, fenêtres rect. agrandies, jadis entre bandeaux prolongeant appuis et linteaux. Niche cintrée au-dessus de la porte centrale. Bâtière d'éternit à coyaux sur blochets, percée à l'arrière d'une lucarne centrale rampante, entre deux petites à fronton triangulaire. Reliant ces deux ailes vers le parc, tourelle à trois pans du début du siècle, en moellons, ouverte de trois niveaux de larges fenêtres rect. sur appui saillant, jumelées au centre. Pavillon élancé, sur blochets, couvert d'éternit. A rue, 2e tourelle, carrée sous pavillon. Mur en moellons dans le prolongement du n°25, percé de deux niveaux de baies rect., sous un haut niveau en briques percé à l'O., au-dessus des toitures n°25, d'une fenêtre à linteau droit. A l'intérieur, aménagements et plafonds stuqués du XVIIIe s. (fig. 855). M.C.

(Code de la fiche : 63057-INV-0041-01)

Rue des Combattants 30

N°30. A dr. de l'entrée du "Château", petit logis en moellons calcaires, au r.d.ch. prolongeant la muraille de clôture, percé d'une porte d'angle à linteau droit et d'une baie à meneau sous une identique à l'étage en briques. Deux travées de baies rect., sur deux niveaux à l'arrière en moellons. Bâtière de tuiles. XVIIIe s. M.C. [1340]

(Code de la fiche : 63057-INV-0042-01)

Rue des Combattants 31

•

N°31. Maison en moellons calcaires des premières années du XVIIIe s. En façade, harpée à g., deux niveaux et demi et deux travées d'ouvertures jointives à meneau et montants à harpe médiane, entre appuis et linteaux prolongés en bandeaux. Porte à linteau droit sur jambages à harpe médiane. Sous la bâtière de tuiles aiguë, deux petits jours de combles à meneau. Façade arrière semblable (fig. 856). M.C. [1341]

(Code de la fiche : 63057-INV-0043-01)

Rue des Combattants 32

N°32. Au bout de la rue, large façade en moellons calcaires, harpée à l'angle dr. Deux niveaux et quatre travées d'ouvertures rect. de la fin du XVIIIe s. Au r.d.ch., vaste entrée de garage à l'emplacement d'une baie et de la porte à g., aménagée en place d'une fenêtre à dr. Façade arrière percée d'ouvertures récentes. Bâtière de shingles redressée à l'arrière. M.C. [1341, 1342]

(Code de la fiche : 63057-INV-0044-01)

Place du Fief 12 (Mont-Saint-Hadelin)

[Le Fief]

N°12. Façade de logis du 3' qu. du XVIIIe s., peut-être 1776, date gravée sur une dalle calcaire au pignon S. Entourés de chaînages harpés et sur soubassement calcaire, deux niveaux en briques peintes. Cinq ouvertures au r.d.ch., trois à l'étage, à linteau bombé à clé, coupé aux angles. Porte centrale aujourd'hui, jadis à la 2e travée dr. Bâtière de tuiles, à coyaux à l'avant, sur corniche de bois moulurée traversée par la lucarne passante (fig. 841). M.C.

(Code de la fiche : 63057-INV-0018-01)



Place du Fief 13
(Mont-Saint-Hadelin)
[Le Fief]

N°13. Voisins du logis précédent, dans un jardin enclos, deux volumes du XVIIIe s. en moellons de grès et de calcaire, remaniés pour l'habitation. Y subsistent quelques encadrements anciens, rect. ou à montants harpés. Bâtières d'ardoises. M.C. [1331]

(Code de la fiche : 63057-INV-0019-01)



Place du Fief 14
(Mont-Saint-Hadelin)
[Le Fief]

N°14 En enfilade avec les nos 15 à 17, petite habitation de deux niveaux en moellons calcaires sous bâtière de tuiles, du XVIIIe s. Au r.d.ch., porte à linteau droit surélevé et baie à meneau, toutes deux à deux harpes. Une fenêtre rect. au-dessus de la porte. Au mur-pignon dr., une travée axiale d'ouvertures à linteau droit (fig. 842). M.C.

(Code de la fiche : 63057-INV-0020-01)



Place du Fief 15
(Mont-Saint-Hadelin)
[Le Fief]

N°15 Logis en moellons de grès, dont la façade présente une travée de baies à meneau -remaniée à la place d'une autre à harpes ? au r.d.ch. - à g. de la porte à linteau droit, montants en plusieurs éléments, sous une niche rect. Raide bâtière de tuiles. Minuscule baie sous le rampant du pignon dr., entre le chaînage et la bâtière du bâtiment précédent. XVIIIe s. (fig. 842). M.C.

(Code de la fiche : 63057-INV-0021-01)



Place du Fief 16
(Mont-Saint-Hadelin)
[Le Fief]

N°16 Dans le prolongement des deux précédentes, façade du XVIIIe s. en moellons calcaires. Sur cave ajourée d'une petite ouverture carrée, r.d.ch. élevé, percé d'une porte à harpes médianes et linteau remonté, précédée d'un degré de cinq marches. A dr., baie à jambages harpés, composition récente d'éléments anciens. Fenêtre jadis à meneau à l'étage, agrandie. Petite ouverture carrée à dr. Bâtière de tuiles dominant les voisines (nos 14 et 15) (fig. 842). M.C.

(Code de la fiche : 63057-INV-0022-01)



Place du Fief 17
(Mont-Saint-Hadelin)
[Le Fief]

N°17. Point d'orgue de l'ensemble, maison de «M. ANCION ECHEVIN / ET GREFFIER DE CE LIEU / ET JEANNE DE SAIVE SON / EPOUSE 1774». Vers la place, façade N. en briques et calcaire, de deux niveaux sur soubassement calcaire régulièrement appareillé percé de deux jours de cave. Cantonnées de refends soutenant la corniche soignée en doucine, cinq travées d'ouvertures à linteau en «os de mouton», à clé moulurée. Plus large et en légère saillie, entre des refends sous tailloir en doucine, travée centrale occupée au r.d.ch. par la porte précédée d'un perron de trois marches moulurées. Semblable à celui des baies, linteau à large clé et montants sur dé interrompus par un sommier mouluré. Imposte vitrée à petits-bois, chambranle de porte orné d'une double accolade. Posant sur le



larmier protégeant la clé, belle niche cintrée et couronnée, inscrite dans un panneau calcaire angulaire, flanquée de volutes et de feuillage, au-dessus de l'inscription mentionnée plus haut. Dans le petit pignon couronnant cette travée, au-dessus de la baie d'étage, carré sur pointe aux armes de ces personnages. Façade arrière en briques et calcaire, irrégulièrement percée d'ouvertures révélant la structure intérieure du bâtiment. Au centre, porte basse à linteau bombé à clé, montants sur dé, flanquée à g. de deux ouvertures carrées superposées, pour le couloir central et l'escalier. Une travée de fenêtres à g. - celle du r.d.ch. devenue porte -, deux baies au r.d.ch. dr., une à l'étage. Linteaux bombés à clé. Frise de briques en boutisse longeant la corniche de ce côté. Bâtière à coyaux et croupettes couverte d'ardoises en écaille, piquée de deux lucarnes à fronton courbe à l'avant, une à fronton triangulaire à l'arrière. Emergeant de chaque croupette, cheminée en briques couronnée d'un larmier calcaire. Aux faîtes, deux belles girouettes en fer forgé agrémentées de petites scènes de chasse aujourd'hui mutilées et indiquant, l'une les points cardinaux, l'autre les points intermédiaires. * A l'intérieur, sompteux décors d'époque: cheminées et stucs à feuillages et pampres de vigne, mêlés de personnages. Au-dessus du miroir du salon, sous heaume empannaché, deux oves armoriées Ancion/de Saive, encadrant la date "1778". Contre le mur-pignon O., avec façade vers la place en briques sur soubassement calcaire prolongeant celui du logis principal, annexe de deux niveaux et deux travées d'ouvertures, hautes et jumelées sous linteau bombé à clé au r.d.ch., petites et carrées à l'étage. Bâtière de tuiles. En retrait et à l'arrière du mur-pignon E., petit fournil en briques sous bâtière d'ardoises à coyaux et croupette à g. Baie triple, à harpes supérieures, remaniée. Puits circulaire dans le fond du jardin (fig. 842 à 844). M.C. [1332]

(Code de la fiche : 63057-INV-0023-01)

Rue de Froidbermont 19 (Froidbermont)

•



N°19. A l'angle du chemin, ferme des XVII et XVIIIe s., en deux ailes parallèles E-O. Aile initiale au N., occupée actuellement par le logis, des étables sous fenil et une anc. grange. Façade S. en moellons calcaires réglés, refaite au XVIIIe s. Au centre, habitation de deux travées de baies à meneau, montants à deux harpes, sous deux jours de combles à linteau bombé, celui de dr. retaillé dans l'anc. linteau de porte, avec la date de 1651. Porte à linteau déprimé sur montants à harpe médiane, entre ces deux travées dont seule celle de dr. était, au XVIIe s. affectée à l'habitation. A l'intérieur, éléments de cette disposition initiale: l'escalier avec ses belles boiseries en face de la porte, l'âtre au contrecoeur concave entre deux larges pilastres. Dans le prolongement dr. du logis et communiquant jadis intérieurement avec celui-ci, étables sous fenil ouvertes en façade S. de porte, baie et gerbière rect., remplaçant, à la fin du XVIIIe s., les percements antérieurs au mur-pignon en moellons de grès dont subsistent la gerbière à deux harpes et une porte ? presque entièrement dissimulée, à linteau en mitre tronquée. Trois rangs de fentes d'aération dans ce pignon où se marque nettement la réfection de la façade en calcaire. A g. de l'habitation, entrée de grange bouchée. Sur jambages calcaires harpés, cintre en matériaux alternés - briques et calcaire -, à clé creusée d'une niche au-dessus de l'inscription «N 1785 L», descendue lors de l'installation d'une baie d'étage. Aérations serrées, sur cinq rangs en quinconce, au pignon g. en moellons de grès, comme la façade arrière. Transformée en porte d'entrée, large ouverture autrefois pour l'aération de la grange lors du battage. Au logis, quatre travées de baies rect. groupées par deux, correspondant aux deux étapes et remplaçant, depuis la fin du XVIIIe s. les parcimonieuses ouvertures traditionnellement de ce côté N. Elargissement au r.d.ch. dr. Au-dessus de celles de g., au logis ancien, petit jour de combles à meneau en bois. Au fenil à g., gerbière à deux harpes. Beau trottoir en galets roulés sur tranche, à motifs étoilés, bordant la façade S., le long de l'étable et de la travée anc. du logis, jusqu'à la porte. En face, deux ailes de dépendances juxtaposées, avec façades au N. Imposante bâtisse à g., abritant grange, écurie sous fenil et étables. Rez-de-chaussée, pignon O. et partie O. de la façade arrière,

en moellons, indiquent un bâtiment antérieur aux percements 3e qu. du XVIIIe s. de la façade S. en briques et calcaire : entrée de grange cintrée à clé sur montants harpés, gerbières, porte et haie d'écurie à linteau bombé à clé, à queue de pierre. Bergerie et porcherie à dr. dans un volume plus bas, en moellons de grès. Percements de la fin du XVIIIe s., à linteau droit et montants à harpe médiane, sauf pour la large entrée de bergerie sous linteau bombé à clé. Peut-être anc. petit séchoir à chardons, révélé par ses fentes de ventilation, au-dessus de la porcherie. Bâtière de tuiles sur chaque aile (fig. 789, 790). M.C. [1248]

(Code de la fiche : 63057-INV-0287-01)

Rue de Froidbermont 22 (Froidbermont)



N°22. Modeste maison double, du XVIIIe s., en moellons de calcaire et de grès au r.d.ch., en grès uniquement à l'étage, flanquée d'une annexe basse à g., d'un appentis remanié à dr. Sous une bâtière de tuiles piquée au centre d'une souche de cheminée commune, deux petites habitations jumelles comportant chacune une porte à linteau droit et montants à harpe médiane et une travée de baies à meneau, piédroits également à harpe médiane au r.d.ch., inférieure à l'étage où le linteau disparaît au profit de la corniche. Ouvertures semblables pour l'annexe g., sous bâtière de tuiles. Pignons et façade arrière, au N-E., aveugles. M.C. [12491

(Code de la fiche : 63057-INV-0288-01)

Rue de Froidbermont 24 (Froidbermont)



•

N°24. Isolée, en surplomb du vallon de la Hazienne, en face du Bois d'Olne, vasteferme en long du XVIIe s. en moellons de grès sous bâtière de tuiles. A l'origine, au centre, logis étroit flanqué à dr. d'une grange entourée de chaque côté d'une étable sous fenil et prolongée par un séchoir à chardons transformé à la fin du XVIIIe s. ? en grange. Au XVIIIe s., ajout d'un logis supplémentaire à g. du premier, contemporain de l'unification des façades en moellons calcaires. Fournil accolé au mur-pignon g. Autre séchoir à chardons au pignon jadis en bordure de route - démoli v. 1930 -, près d'une ancienne siroperie en face du logis, actuellement à l'usage de garage. Logis, à g. Recouverte d'ardoises sur deux étages, façade en moellons calcaires chainée à l'angle g., renouvelée au XVIIIe s. Deux niveaux et deux travées de baies à meneau pour chaque logis. Au r.d.ch., porte à linteau droit sur montants à harpe médiane entre deux fenêtres de ce type. Porte à encadrement simple tardif, à dr., pour le logis ancien. Aux deux étages, respectivement trois et deux ouvertures à meneau, de hauteur dégressive. A l'intérieur, aménagement reflétant l'évolution chronologique de l'habitation : «autè d'cave» et cheminée recouverte en pavés de Delft au XVIIIe s., pour la partie dr., boiseries et escalier fin XVIIIe s. à g. A la base du pignon de ce côté, deux petites ouvertures carrées avec montants à harpe supérieure. A l'arrière où les deux parties sont nettement distinctes, une travée de baies à meneau et montants à harpe médiane, sur deux niveaux, pour le second logis. A g., à l'habitation primitive, trois niveaux d'ouvertures : deux hautes fenêtres à montants à harpe médiane, ayant remplacé au mil. XVIIIe s. les petits jours de la dispense. Aux deux étages, une baie d'origine à meneau, jambages à harpe supérieure. Etables et grange, dans le prolongement du logis. Façade en moellons de grès occupée au centre par une large entrée de grange plus tard reconvertie en étable sous fenil. Dans le bouchage du cintre, une baie d'étable entourée de briques et un encadrement de porte du XVIIIe s., récupération du logis?: sur montants à harpe presque médiane, arc fortement surbaissé à claveaux en tas de charge autour d'une clé constituant aussi l'appui de la petite baie d'imposte. A g. et à dr., étables sous fenil au percements d'époques diverses, dont deux baies à montants à harpe supérieure, du début du XVIIIe s. Trois paires de jours d'aération sous toiture. A l'arrière, à côté d'ouvertures récentes entourées de bois (gerbières) ou de briques (baies d'étables) subsiste un petit jour d'origine ménagé dans la muraille de grès. Ancien séchoir à chardons en bout d'aile, caractéristique par ses rangs superposés

de fentes de ventilation à l'arrière et au pignon, en moellonnage de grès irrégulier. Au S., contemporaine de la transformation en grange, fermeture par la construction d'une façade en grès et calcaire, occupée au r.d.ch. par un portail cintré appareillé et par une gerbière à montants à harpe médiane. Ouvertures de bois pour le fenil à l'arrière. Au fournil à g. ne subsiste, parmi des ouvertures remaniées, qu'un encadrement de porte à montants à harpe médiane du XVIIIe s. Vastes étables en briques construites perpendiculairement à l'ancien séchoir à chardons, à l'emplacement du second, édifié sans doute lors de la transformation du précédent en grange et démoli v. 1930 (fig. 791). M.C. [1250]

(Code de la fiche : 63057-INV-0289-01)

Rue de Froidbermont 26 (Froidbermont)

•



N°26. En bordure du sentier, en contrebas des nos 24 et 28, nichée au creux de la colline boisée, petite ferme en moellons de grès sous bâtière de tuiles, de la 1re moit. du XVIIIe s. Deux travées de baies à meneau, harpe supérieure, sur deux niveaux de hauteur dégressive. Combiné à la fenêtre du r.d.ch. g., encadrement de porte à linteau droit, harpe médiane. Sous corniche, parmi les trous de boulins, deux jours carrés entourés de bois et fermés d'une porte de même, ajourée. Mur-pignon g. aveugle, montrant une extension vers l'arrière où devaient se trouver les dépendances. Annexes à dr., aux percements disparates. A g., anc. fournil avec sortie de poulailler sur dalle de grès débordante. M.C. [1251]

(Code de la fiche : 63057-INV-0290-01)

Rue de Froidbermont 29 (Froidbermont)



N°29. Etirée en bordure de route, ferme en long, en moellons de grès et de calcaire des XVIIe? et XVIIIe s., comprenant de g. à dr. en façade S-E., anc. séchoir à chardons perpend. à la route, démoli récemment, étables sous fenil contiguës au logis, grange à g. d'autres étables aménagées au début de ce siècle. Bâtière de tuiles actuellement, remplaçant depuis peu une toiture à la Mansard couverte d'un ardoisage daté 1801 et décrite par A. Puters. Du séchoir à chardons en bout d'aile ne subsiste qu'une partie des épaisses murailles percées de nombreuses niches de ventilation. Autrefois, façade N-E. largement ouverte. Logis au centre. De ce côté S-E., percements de la fin du XVIIIe s. : sur deux niveaux de hauteur dégressive, quatre travées, régulièrement réparties, de baies à linteau bombé à clé dominée par une moulure saillante chantournée. Semblable, encadrement de porte sur dés, combiné à ceux des deux fenêtres du r.d.ch. g. Etable sous fenil entre le séchoir et l'habitation, percée d'une porte et d'une baie rect., sous gerbière à linteau échancré à clé et montants à harpe médiane. A dr. de l'habitation, grange accessible par un portail cintré en briques du XIXe s., sur montants calcaires, peut-être réfection d'un plus ancien dont témoignerait la bordure de moellonnets entrecoupée de deux ancres à double enroulement, du XVIIe s. Entrée d'étable à g.? masquée par des silos, sous une baie carrée. Gerbière à dr. A l'extrémité du bâtiment, étables sous fenil surélevées récemment en briques. Façades avant et arrière aménagées au début de ce siècle : porte centrale sous gerbière, entourée de deux jours carrés. A l'arrière des autres parties de l'édifice, murs en moellons de grès ou de calcaire témoignant des réfections. Au logis, cinq fenêtres à meneau irrégulièrement réparties, certaines du début du XVIIIe s., petites et à harpe supérieure. Porte à linteau droit sur montants à harpe médiane derrière la grange, sans doute pour la ventilation lors du battage. M.C. [1252]

(Code de la fiche : 63057-INV-0291-01)

Rue de Froidbermont 30

(Froidbermont)

•



N°30. En contre-haut de la route, en face de la précédente, ferme des XVIIe et XVIIIe s., composée d'une série de bâtiments disposés en deux rangs parallèles, de part et d'autre d'une cour pavée, aujourd'hui séparés en deux propriétés. Bâtières de tuiles. Aile de logis au N-0., avec façades orientées au S-E. A g. en ressaut, le plus ancien (XVIIe s.) en moellons de grès, très remanié, comprenant sans doute à l'origine, une seule travée d'habitation à dr. d'une étable sous fenil. Subsistent d'origine, soigneusement taillés, la porte d'angle à dr., sous linteau droit et quelques éléments de la fenêtre haut perchée du r.d.ch., à trois jours probablement et montants à harpe supérieure. A l'arrière réaménagé, une fenêtre d'étage du XVIIIe s., jadis à meneau, harpe médiane, au-dessus d'une large ouverture récente en place de la petite qui éclairait autrefois la "dispense". A dr. de cette habitation, logis du XVIIIe s. en moellons de grès, réfectionné en façade S-E. à la fin du siècle. De ce côté, sur soubassement de grès, façade en briques et calcaire de deux niveaux, flanquée à dr. d'un chaînage harpé. Très écartées, deux travées de hautes baies à meneau encadrant la porte à linteau droit, sur dés. Un petit jour de combles carré au droit de celle-ci, au linteau dissimulé par la corniche. Au mur-pignon dr., une baie à meneau au r.d.ch., deux rect. à l'étage, toutes de la 1re moit. du XVIIIe s., à harpe supérieure. Deux larges ouvertures encadrées de bois au pignon, l'une à meneau. A l'arrière, r.d.ch. dr. seulement éclairé par deux hautes baies, l'une à harpe médiane, de la fin du XVIIIe s. Une fenêtre pour chacune des deux pièces à l'étage, rect. à harpe supérieure à g., à meneau et harpe médiane à dr. Longue aile de dépendances en face, terminée à g. par un anc. séchoir à chardons repérable à son ouverture de façade bien marquée entre pignons, bouchée lors de l'aménagement de ce local en étables et fenil au siècle dernier. Grange au centre, flanquée d'étables sous fenil de chaque côté. Percements disparates, des XVIIIe et XIXe s. : baie d'étable à harpes supérieures, porte à linteau déprimé de remploi, gerbières à linteau droit, arc du portail surbaissé en briques. Dans le prolongement dr., autres dépendances partiellement en briques et en moellons, percées d'ouvertures récentes. A l'entrée de la cour, pendant du logis XVIIIe s. de l'autre côté de la grille entre piliers, anc. fournil en moellons calcaires ouvert d'une porte à linteau droit sur mon-tants à harpe médiane en façade, d'une baie à meneau sous deux autres carrées et bouchées, autour d'une ouverture récente en bois, au pignon XVIIIe s. (fig. 792). M.C. [1253]

(Code de la fiche : 63057-INV-0292-01)

Rue de Froidbermont 32 (Froidbermont)

•



N°32. Cense seigneuriale de Froidbermont. Anc. dépendance du château proche, démoli à grands frais en 1806, résidence des barons d'Olne de Froidbermont jusqu'à la construction du nouveau château en 1703 (Rafhay, rr 1-2), après l'achat par cette famille de la seigneurie d'Olne en 1694. Déjà possesseurs auparavant de droits seigneuriaux, chasse et pêche dans leurs terres, dîmes, moulin banal et brasserie banale, ainsi que des domaines de Vaux et Hansez qui donnèrent leur nom aux branches cadettes de la famille d'Olne. A la branche aînée qui habitait le château au XIV s. déjà, selon de Saumery, appartient Wathieu d'Olne, sire de Froidbermont, proriétaire de la brasserie banale (r. Falize, n° 6), cité entre 1450 et 1478. Contournée par la route, ferme en quadrilatère, accessible par une entrée grillagée entre deux montants calcaires du XVIIe s., restes d'un ancien portail. Au fond de la cour pavée, deux logis contigus de la fin du XVIIe s. A g., importante et massive bâtisse en briques et calcaire sur haut soubassement en assises alternées de moellons de grès et de calcaire se prolongeant aussi à l'habitation voisine. Chaînages d'angle, large à g. au niveau des percements, seulement dans les allèges à dr. où il semble que l'on ait voulu poursuivre la construction à l'étage de l'autre logis. Couronnés d'un larmier mouluré, trois niveaux d'ouvertures séparées par les allèges de briques découpées par les bandeaux verticaux délimitant les quatre travées, ponctuées par de belles ancres à double enroulement et à spirale. Jumelée et semblable à celle de la partie dr., porte large et basse, sous imposte à

meneau bouchée. R.d.ch. jadis ouvert de trois baies à meneau triples, jointives, sauf le dern. jour à g., derrière lequel se trouve le four à pain de ce logis. Bouchage d'une partie des anc. jours lors de l'aménagement des deux fenêtres à meneau en hauteur, découpant le soubassement, au début de ce siècle. 1er étage autrefois totalement ouvert de quatre baies à croisée jointives, à six jours (double meneau). Certains trumeaux bouchés en briques par la suite, pour ne conserver que quatre fenêtres à croisée jointives deux à deux. Témoins de l'ancienne organisation, les battées et attaches de contrevents aux jours inférieurs. Sous la corniche calcaire, quatre ouvertures jointives à trois jours, aujourd'hui réduits à deux par le bouchage d'une partie, comme à l'étage inférieur. Mur-pignon dr. en colombage, dans l'intention de prolonger cette construction à l'étage de la voisine. A l'arrière, haute et impressionnante façade de trois niveaux et quatre travées de fenêtres à traverse et montants chaînés, début ou mil. XVIIe s. Chaînage harpé à l'angle dr. Mêmes ancres qu'en façade principale. Bâtière de tuiles. A dr. de ce quartier-maître, autre habitation plus modeste. R.d.ch. dans le prolongement du précédent, percé d'une porte contemporaine et semblable. Sous le larmier mouluré, trois baies rect. jointives aménagées à la fin du XVIIIe s. à l'emplacement des précédentes moins hautes. A l'étage, partie en briques et partie en moellons mélangés, peut-être en colombage au XVIIe s., fenêtre centrale à meneau, montants à deux harpes, fin XVIIIe s. Façade arrière en moellons calcaires prolongée derrière le fournil flanquant son pignon dr. Baies à meneau du XVIIIe s. pour ces deux constructions : trois hautes et tardives au r.d.ch., deux petites à harpes inférieures, du mil. du siècle à l'étage. Au pignon dr. du fournil, deux petites fenêtres entourées de bois, l'une à traverse, l'autre à meneau. Bâtières de tuiles. Enserrant ces ailes d'habitation, deux importantes dépendances agricoles en équerre, fermant presque totalement la cour. Moellons et briques, percements généralement récents. Contre la façade en briques des vastes étables à g. du logis principal, Christ en bois peint, de facture naïve, XIXe s. (fig. 793, 794). M.C.

(Code de la fiche : 63057-INV-0293-01)

Rue de Froidbermont 33 (Froidbermont)

N°33. En aile N. d'une ferme en moellons de grès largement remaniée, intéressant volume du séchoir à chardons sur étables accessibles au N. vers les prairies par une porte à linteau droit sur montants à deux harpes, du XVIIIe s. Deux rangs d'aération à l'étage, de ce côté, également au pignon E. sous trois autres en quinconce. En façade S. vers la cour, aménagement tardif d'un cintre de grange en briques sous une gerbière de même. A l'intérieur où étaient conservés les clayonnages d'osier, jadis deux planchers de séchage, le supérieur, au ras du pignon, enlevé lors de la transformation en grange au siècle dernier. Bâtière d'éternit aiguë. Isolée des autres bâtiments, à l'entrée de la cour, aile basse et allongée abritant autrefois la siroperie (fig. 795). M.C.



(Code de la fiche : 63057-INV-0294-01)

Rue de Froidbermont 40 (Froidbermont)

N°40. Adossée à la colline, en surplomb de la route, petite ferme du XVIIIe s., restaurée, en moellons de grès. Volume prédominant à g., comprenant à l'origine un logis d'une seule travée de baies à meneau, montants à deux harpes et porte à linteau droit, à dr.; d'étables sous fenil à g., plus tard intégrées au logis et percées, aux deux niveaux, de trois travées de fenêtres rect. En contrebas à dr., longue aile de dépendances, du XIXe s., percée d'ouvertures à linteau droit et en bois. Bâtières de tuiles. M.C. [1254]



(Code de la fiche : 63057-INV-0295-01)

Rue de Gelivaux 5 (Gelivaux)

N°5. Aujourd'hui consacré à l'habitation, ensemble de bâtiments agricoles disposés presque parallèlement, de part et d'autre d'une cour pavée, dépendances d'un logis dans le prolongement du n°4, avec façade au S-E. Sur soubassement calcaire percé d'un jour de cave, deux niveaux en moellons de grès réglés, ouverts de quatre travées de baies rect. du début du XIXe s., régulièrement disposées. Porte à montants sur dés. A l'arrière, deux travées seulement de fenêtres à meneau ou rect., jambages à deux harpes, de la fin du XVIIIe s. Bâtière d'éternit à coyaux. Dans le prolongement dr., anc. étables sous fenil précédemment affecté au séchage des chardons, comme l'indiquent les grandes aérations rect. sur deux rangs autour de l'anc. gerbière, ainsi qu'en façade arrière. Au r.d.ch. avant, ouvertures récentes remaniées. En bout d'aile à l'extrême dr., séchoir à chardons ouvert jadis au S-E., bouché aujourd'hui par une façade en colombage et briques qui a conservé les deux poutres horizontales, support des deux planchers de séchage, au ras des fentes de la partie g. Au mur-pignon dr., au-dessus d'un jour carré pour l'étable au r.d.ch., quatre niveaux de fentes de ventilation, dont deux au pignon. Quatre ouvertures semblables, bouchées, à l'arrière. Bâtière de tuiles à coyaux. En face, harmonieuse aile d'étables, fenil et grange construite selon la clé du portail pour «I.G.R.» en «1820». Au centre de la façade, belle entrée cintrée à claveaux passants un-sur-deux, sur montants harpés protégés par des chasse-roues. De chaque côté, étable sous fenil aux percements régulièrement disposés : portes et baies à meneau sous gerbière, harpe médiane ou inférieure. Mur-pignon dr. percé d'ouvertures entourées de briques, dans un moellonnage irrégulier. A g., mur-pignon en moellons assisés, baies rect. et fentes de fenil. Façade arrière, vers les prairies, récemment aménagée pour l'habitation. Bâtière de tuiles. A l'entrée dr. de la cour, dominant un petit étang à l'arrière, anc. fournil sous bâtière d'éternit. Moellons de grès irréguliers. Deux volumes juxtaposés. Porte d'angle à montant dr. à harpe médiane, flanquée d'un petit jour entouré de bois, une fenêtre à meneau, harpe supérieure au pignon pour celui de g., porte rect. au mur-pignon dr. et baies de façade à meneau, montants monolithes, pour celui de dr., plus récent sans doute. Bâtière d'éternit commune, percée de deux cheminées (fig. 800). M.C. [1264]

(Code de la fiche : 63057-INV-0305-01)

Rue de Gelivaux 7
(Gelivaux)

N°7 Prolongé, le long de la route, par des étables et une grange en moellons de grès diversement remaniées, petit logis du XVIIIe s., en moellons peints, qui a conservé une porte d'angle en calcaire à linteau déprimé, piédroit à harpe médiane. M.C. [12651

(Code de la fiche : 63057-INV-0306-01)

Rue de Gelivaux 8
(Gelivaux)

N°8 A l'entrée du chemin vers Trooz, dans l'alignement des nos 9 et 10, petite habitation rurale comprenant jadis logis à g., étables sous fenil à dr. intégrées aujourd'hui à ce dernier. Moellons de grès et bâtière de tuiles. Sous les fenêtres entourées de briques de l'étage, subsistent du XVIIIe s. la porte du logis à linteau droit, montants harpés, seuil descendu, sous les traces d'une baie à meneau et deux fenêtres rect. au-dessus du jour de cave. Du côté de l'anc. étable, porte basse à linteau droit sur jambages à harpe médiane, à g. d'une baie cimentée. Matériaux de récupération à celles de l'étage entourant une petite niche en bâtière tronquée gravée 1718, date sans doute d'un premier état du bâtiment. Façade arrière aménagée et masquée par des annexes (fig. 801). M.C. [12661

(Code de la fiche : 63057-INV-0307-01)

Rue de Gelivaux 9
(Gelivaux)

•

N°9. A la sortie du hameau, importante exploitation en quadrilatère, groupant ses bâtiments en moellons de grès autour d'une cour pavée occupée jadis par une fumière centrale et accessible par une grille entre deux piliers calcaires. Logis à l'entrée dr. Percements de la façade sur cour rénovés à fin du XVIIIe s. sans doute : deux niveaux et trois travées de baies rect. autour d'une porte à linteau droit, montant dr. à harpe médiane, de porte jumelle à g. Une baie à linteau droit sous corniche, éclairant les combles de la bâtière de tuiles redressée. A rue, deux niveaux et demi sur cave, trois travées de baies à linteau droit. A l'intérieur, disposition traditionnelle du début du XVIIIe s., avec le meuble d'escalier et la cheminée à pilastres. Jointif à dr., volume étroit de la laiterie. R.d.ch. formant angle arrondi pour l'entrée de la cour, sous modillons calcaires soutenant l'angle droit de l'étage percé à rue d'une baie rect. Dans la cour et au pignon, ouvertures entourées de briques, porte à encadrement de bois. En face, longue aile de dépendances, aménagement au XVIIIe s. d'un volume plus ancien et moins important, dont traces au pignon dr. Au centre, entrée de la grange en large : portail en anse de panier, à claveaux passants un-sur-deux, sur montants à harpe médiane, bouché et repercé d'une baie d'étable et d'une gerbière récentes, entre deux ancres aux initiales S.S. (Spirlet-Spirlet). Partie dr. réservée aux étables sous fenil, aux percements réaménagés tardivement, parmi lesquels subsistent des encadrements à harpe médiane ou à deux harpes. A g. de la grange, au-delà d'un pan de mur percé de deux niveaux de fentes de ventilation, anc. séchoir à chardons en deux parties, l'une ouverte jadis vers la cour, l'autre, en bout d'aile, vers les prairies au N-O. Mur-pignon S-O. de cette aile occupé par six niveaux de trois fentes rect. pour la ventilation des séchoirs, les trois du pignon en quinconce. Longue bâtière couvrant le tout, en tuiles excepté sur la partie extrême du séchoir. A l'angle S-O. de la cour, aile d'étables à vaches et à porcs sous fenil, en équerre, reliée à la précédente par un volume en briques dans la cour, en moellons à l'arrière, construit récemment en place de l'anc. entrée de la cour de ce côté, dont témoignent encore la trace d'angle arrondi et le modillon soutenant l'angle droit de l'étage de fenil. Encadrements de la fin du XVIIIe s., à linteau droit sur montants à deux harpes pour ces dépendances en moellons. A l'extérieur, ouvertures parcimonieuses : fentes rect. bouchées au r.d.ch. O., jours circulaires entourés de briques au S., pour les étables, sous une fenêtre rect. de ce côté. Bâtière de tuiles. Anc. porcheries actuellement combinées à un auvent contre l'aile N., fermant la cour à l'E. (fig. 802). M.C. [1267]

(Code de la fiche : 63057-INV-0308-01)

Rue de Gelivaux 10
(Gelivaux)

N°10. Entre les nos 8 et 9, anc. dépendances de ce dern. aménagées en habitation. En bordure de route, trois baies rect. au r.d.ch. sur cave, fin XVIIIe s. ou début XIXe, en dessous d'un niveau percé de fenêtres entourées de briques. Accès par la cour du n° 9, dans une annexe fortement saillante. Bâtière d'éternit. M.C. [1266]

(Code de la fiche : 63057-INV-0309-01)

Rue de Gelivaux 390
(Gelivaux)

N°390 (anc.). Entre les nos 3 et 8, petite habitation du XVIIIe s. avec étable et fenil, en cours de rénovation. A dr., deux niveaux sur cave et deux travées, baies rect. A g., porte d'étable sur montants à deux harpes, baie à meneau à harpe supérieure sous une gerbière à queue de pierre. Intérieur vidé et toiture disparue. M.C. [1268]

(Code de la fiche : 63057-INV-0310-01)

Rue de Gelivaux 15, 16, 17

(Gelivaux)
[La Vanne au Trooz]

N°s 15, 16, 17. Isolé du hameau, au lieu-dit "La Vanne au Trooz", près du château de la Fenderie à Trooz, ensemble de cinq volumes en moellons de grès, des XVII ? et XVIIIe s. ayant subi des remaniements à diverses époques. Partie la plus anc. au n°17, à g., formée de murailles très épaisses. Ouvertures renouvelées au XVIIIe s., lors de l'ajout des deux travées dr. percées de baies rect., comme celle du r.d.ch., et de l'aménagement de la façade du n°16 à g., ouverte de deux niveaux et quatre travées de baies à linteau bombé à clé, comme celles de l'étage, du 3e qu. du XVIIIe s. Porte du n° 17 à linteau droit, montant g. épais. Au n°16, porte à montants à large harpe médiane, récupération d'une plus ancienne, sous linteau bombé à clé. Toitures de tuiles, relevées en Mansard au n°17, en deux parties au n°16. Au n° 15, importants aménagements récents à partir d'un volume aussi ancien. En face de cet alignement, en bordure de Vesdre, petit bâtiment isolé en moellons de grès sous bâtière de tuiles, occupé jadis par une forge en activité jusqu'à la première guerre mondiale. Percements récents entourés de briques (fig 803). M.C. [1269]

(Code de la fiche : 63057-INV-0311-01)



Rue de Gelivaux 1
(Gelivaux)

N°1. A l'entrée du hameau, ferme en deux bâtiments parallèles, de part et d'autre de la route. Au N-0., aile aujourd'hui totalement consacrée au logis, avec façade S-E. A l'origine (XVIIe s.), étables sous fenil à dr. du logis d'une travée plus porte. A la fin du XVIIIe s., ajout des deux travées g. (couture à la façade postérieure aveugle) et réfection de la façade principale, actuellement ouverte, sur deux niveaux, de six travées de baies rect. Porte à montants sur dés. Au mur-pignon dr., anc. baie d'étable entourée d'éléments calcaires du XVIIe s., sous quelques fentes d'aération rect. autrefois pour le fenil. Bâtière d'éternit, sur blochets aux deux travées ajoutées. En face, étables, fenil et grange aménagés aux XIXe et XXe s. à partir d'un volume anc. dont la trace est visible au pignon N-E. percé de trois niveaux de fentes d'aération. Aux ouvertures, pourtour de briques parfois sous linteau cimenté. Appuyé au pignon S-E., légèrement en retrait, volume de l'anc. séchoir à chardons en moellons de calcaire et de grès. Trois niveaux de séchage, ouverts au N-0., sous bâtière de tuiles. Etable au r.d.ch., sans doute déjà à l'origine. Large panneau de bois obturant les étages. Au-delà de l'angle arrondi, au centre du pignon dr., gerbière rect. bouchée. A l'arrière, au-dessus d'une fente rect. et d'un jour entouré de briques, deux niveaux de grandes baies semblables fermées d'une boiserie. Aile perpendiculaire à la précédente, abritant écurie et porcherie de la fin du XVIIIe s. peut-être, aux percements remaniés, appuyées au pignon S-E. de l'anc, fournil du XVIIe s., en moellons de grès assises. Encadrement de porte d'origine, taille soignée de belle facture, à linteau droit et montants à deux harpes. Pas de porte soigné en dalles calcaires. Au r.d.ch. du pignon à rue, petite fenêtre à meneau, en bois, sous une baie récente. Bâtières de tuiles pour toutes les dépendances (fig. 796). M.C. [1258]

(Code de la fiche : 63057-INV-0301-01)



Rue de Gelivaux 2
(à droite)
(Gelivaux)

N°2 (à dr.). En retrait de la voirie, petite habitation du XVIIIe s., en ruines. Murs en moellons de grès assisés, ouverts d'une porte, à g., et d'une travée de baies à meneau, piédroits à harpe supérieure sous linteau droit. Contrevents autrefois aux deux niveaux, barreaux encore existants. Bâtière de tuiles. A dr., jointive, petite étable en moellons de grès sous bâtière de tuiles aux percements remaniés. M.C. [1259]

(Code de la fiche : 63057-INV-0302-01)



Rue de Gelivaux 2
et 2A

(Gelivaux)



N°s 2-2A. Vaste ferme en U, en moellons de grès sous bâtière généralement de tuiles, composée de trois ailes de logis doublé d'étables sous fenil et de grange. Depuis le début du XVIIIe s. A g., au n°2, habitation avec pignon à rue. Façade flanquée d'un chaînage à dr., à l'origine probablement percée de baies à meneau aux linteaux et appuis prolongés en bandeaux dont subsistent quelques traces. Aujourd'hui, deux niveaux et quatre travées d'ouvertures rect. de hauteur dégressive, de la fin du XVIIIe s., dont la porte à encadrement sur dés. Au pignon, trois baies plus anciennes en quinconce : à linteau droit et montants à harpe supérieure. Façade arrière collée sur l'ancienne : deux niveaux et quatre travées aussi, encadrements récents sur appui saillant ou de récupération avec jambages à harpes. Dans le prolongement et sous la même bâtière, aile d'étables sous fenil ouverte de deux portes à linteau droit, l'une à deux harpes, flanquées chacune d'une baie carrée à harpe supérieure, sous deux gerbières, à harpes médianes à g. XVIIIe s. avec remaniements. En face, au n° 2A parallèle de l'autre côté de la cour, autre aile d'habitation avec dépendances. Accès actuel par le mur-pignon à rue, par ailleurs ouvert d'un jour de cave et d'une fenêtre à meneau et montants à deux harpes à g., de deux baies carrées sous deux fentes rect. sous les rampants. En façade sur cour, une travée de baies à meneau, à harpe supérieure, à g. de l'emplacement de l'encadrement de porte bouché, du début du XVIIIe s. Deux niveaux de fenêtres, à encadrement à harpes remanié, à l'arrière. Etables et fenil sous la même toiture. Porte à linteau droit remonté sur piédroits à queue de pierre et baie rect., dans le r.d.ch. en moellons, gerbière à linteau droit à l'étage en briques orné, entre les aérations semi-circulaires, d'une croix sur perron en briques. Dans le prolongement,deux ailes de dépendances plus basses en décrochement. Dissimulées par une abondante végétation, ouvertures à linteau droit, à g. d'une entrée cintrée sur montants harpés. Entrée de grange à linteau de bois sur montants en briques à dr. en retrait. Au fond de la cour, trois volumes juxtaposés dominés à dr. par celui du logis de deux niveaux et deux travées de porte et baies rect. fin XVIIIe s., à dr. de l'étable sous fenil, en façade vers la cour. Pour celle-ci, porte d'angle à harpe médiane et ouverture entourée de briques sous trois fentes d'aération. A l'arrière, une travée côté logis, percée d'une fenêtre rect. sous une autre à meneau. A dr. pour l'étable, porte sur montants à deux harpes et gerbière à harpe médiane. Mil. XVIIIe s. pour ces trois dern. percements. Bâtière de tuiles et éternit. Au centre de cette aile, chartil sous fenil en colombage et briques, au-dessus du long linteau de bois, accessible par une gerbière centrale. Bâtière de tuiles très pentue à l'arrière, au-dessus du r.d.ch. en moellons XIXe s. Anc. bergeries ? à g., en moellons, percées en façade d'ouvertures entourées de briques dont une large porte à dr. A l'arrière, au-dessus de porte et baie de briques, gerbière à harpe médiane du XVIIIe s. (fig. 797). M.C. [1260 à 1262]

(Code de la fiche : 63057-INV-0303-01)

Rue de Gelivaux 4
(Gelivaux)



N°4. A l'angle du chemin qui monte vers la Heid de Hansez, ferme en ordre dispersé, de part et d'autre de la voie. Isolé des dépendances et contigu au n° 5, logis du XVIIe s. (1674 ? date de récupération aux étables), avec façade principale jadis au SE., en moellons de grès. Perturbés par des aménagements postérieurs, deux niveaux de baies à meneau, montants à harpe supérieure, sur cave. A remarquer la position traditionnellement haute des baies du r.d.ch., celle de g. autrefois triple, double au centre, plus élevée (au-dessus de la cave) et amputée par une fenêtre récente aménagée avec des matériaux de celle de dr. A l'étage, trois baies presque intactes, sous la bâtière d'éternit à coyaux et croupette percée de deux lucarnes à fronton triangulaire. Au début de ce siècle, transfert de la façade principale à l'arrière, aménagements en briques et calcaire conservant unesérie d'ancres anciennes à double volute, semblables à celles de l'autre façade. Perpendiculaires à cette habitation, longues dépendances en moellons de grès sous bâtière de tuiles, bordées d'une cour pavée. Au centre, grange accessible par un portail cintré à clé, sur sommiers et piédroits à harpe médiane, du début du

XIXe s. De part et d'autre, étables et écuries sous fenils. Encadrements disparates et de récupération, à linteau droit sur montants à une ou deux harpes, dont l'un porte, gravé dans l'écu, «IHS / 1674». En face, anc. séchoir à chardons en usage encore à la fin du siècle dernier. Sous bâtière d'éternit, haut volume en moellons ou vert au N-E. Jadis trois planchers de séchage au-dessus du r.d.ch., ventilés par de hautes fentes rect. sur deux niveaux aux faces latérales et à l'arrière, augmentées là par deux rangs au pignon. Lors de la reconversion en fenil, suppression des deux planchers supérieurs, dont la sablière est conservée en façade (fig. 798, 799). M.C. [1263]

(Code de la fiche : 63057-INV-0304-01)

Rue Gomelevay 4, 5
(Gomelevay)

N°s 4, 5. Le long de la route de Verviers, au confluent de la Vesdre et du Ry de la Saute venant de Cornesse, au n°4, imposant volume d'habitation appuyé aux rochers, en moellons de grès sous bâtière de tuiles à coyaux soutenue par des blochets et percee de deux lucarnes à fronton triangulaire. Des 1res années du XIXe s., façade de trois niveaux et quatre travées d'ouvertures rect., de hauteur dégressive, régulièrement rythmées, dont la porte à g., à montants sur dé. Pierres d'attente de ce côté. A dr., volume étiré du n°5 : deux niveaux, percements remaniés, sauf les porte et baies rect. de la partie g. M.C. [1270]



(Code de la fiche : 63057-INV-0312-01)

Rue Hotton 82
(Hotton)

N°82. Petite ferme en long en moellons de calcaire et de grès, sous bâtière de tuiles, bâtie probablement v. 1745, date des monnaies retrouvées dans le plafonnage des voussettes de l'habitation. Logis à dr., de deux travées de baies jadis à meneau entourant la porte à deux harpes, sous linteau transformé. Etables sous fenil à g., dont ne subsiste des percements anc. que la porte à harpe médiane. Façade arrière, à rue, remaniée et enduite. M.C. [1300]



(Code de la fiche : 63057-INV-0086-01)

Rue Hotton 88 à 90
(Hotton)

N°s 88 à 90. Ensemble comptant actuellement quatre maisons jointives d'importance variable, aménagé au début de ce siècle au départ d'un logis avec étable et fenil (nos 89 et 90), du XVIIIe s. De cette époque subsiste, au centre (n°89), la façade en briques et calcaire, v. 1780. Deux niveaux et quatre travées d'ouvertures à linteau bombé à clé. Porte d'origine à la 2e travée g., doublée récemment d'une autre aménagée à sa dr. au départ d'une baie. A l'arrière de ce logis, façade en moellons calcaires partiellement masquée par une annexe laissant visibles les quatre baies de l'étage, à linteau droit sur montants à deux harpes. Au n°90, autrefois étable et fenil en moellons, aménagement d'une façade de logis en briques et calcaire, de deux niveaux et deux travées, aux percements inspirés de l'habitation initiale voisine. Au pignon en moellons comme la façade arrière remaniées, trois rangées de jours circulaires pour l'aération du fenil. A dr., au n°88, contemporaine de la façade du n°90, construction au début de ce siècle d'un logis de deux niveaux et cinq travées, lui aussi dans le style du n°89. Longue bâtière d'éternit au-dessus de cette façade unifiée, rythmée cependant par les bandeaux verticaux encadrant les parties récemment aménagées, ainsi que par la haute frise de briques sur gouttes ajoutée à la même époque au-dessus de la partie centrale (fig. 816). M.C. [1301]



(Code de la fiche : 63057-INV-0087-01)

Avenue Joset 20
(Hotton)

N°20. Anc. ferme en briques et calcaire, avec façade princ. au S-E., blanchie. Du XVIIe s. originellement, avec remaniements du XVIIIe au XXe s. Logis à dr., porte d'angle à harpe médiane bouchée, à dr. d'une travée de baies à meneau, coupant la frise dentée sous corniche. Au-delà, autre porte à deux harpes, linteau remonté et une travée de fenêtres rect., à harpes médianes, du XVIIIe s. Dépendances en partie g., percées d'ouvertures d'époques diverses, remaniées, dont une entrée de grange à montants harpés sous cintre de briques, jointive à une porte à linteau droit, sous arc de décharge, toutes deux bouchées. Gerbière à deux harpes. Autres ouvertures entourées de briques. A l'arrière, ouvertures à meneau, en place à g., refaites à partir d'éléments anciens à dr. Dans le prolongement, façades de logis aménagés à l'arrière des dépendances, percées de fenêtres entourées de briques. Bâtière de tuiles. M.C. [1302]



(Code de la fiche : 63057-INV-0088-01)

Rue du Moulin 27
(Grand-Huy)

N°27. Perpendiculaire à la voie menant au moulin du Fond des Gottes et bordée d'un trottoir pavé, habitation rurale flanquée, à dr., d'un fournil et, à g. d'une étable avec fenil, aujourd'hui transformés et incorporés à l'habitation. Au centre, logis du XVIIIe s. comprenant habitation pour la travée de dr. et locaux agricoles à g. Sur quelques assises de moellons de grès houiller et de calcaire, façade en briques encadrée de chaînages calcaires. Au centre, porte à épais linteau droit, jambage dr. à harpe médiane, montant g. à trois éléments massifs, probablement commun à la porte d'étable qui lui était jointive. A cheval sur l'extrémité g. du linteau, belle potale calcaire au cintre décoré en creux d'un arc à claveaux passants un-sur-deux, abritant une petite vierge à l'enfant. A la base, inscription 1779 ». Travée dr. occupée par une baie à meneau, à jambage à harpe médiane au r.d.ch., à harpe sup. à l'étage. A g., au-dessus d'un r.d.ch. modifié, petite baie à linteau droit sur montants à harpe sup. Aujourd'hui masqué par l'annexe N., mur-pignon N. en moellons de grès houiller, surmonté d'un pignon en moellons calcaires percé de deux baies à linteau droit et jambages à harpe sup. A l'arrière, façade transformée, à l'exception de la fenêtre au r.d.ch. du logis, à meneau et jambages à harpe médiane. Porte d'étable sous gerbière à dr., entourées de briques. Au N., ancien fournil en moellons de grès éclairé en façades par des percements récents et par une baie rect. ménagée dans le mur-pignon en calcaire bordant la rue. Au S., annexe agricole plus récente, en briques, qui a conservé une partie de l'encadrement d'une porte en calcaire dans l'angle S-E. Bâtières de tuiles, remontées sur tous les bâtiments (fig. 804). M.C. [1271]



(Code de la fiche : 63057-INV-0314-01)

Rue du Moulin 28
(Grand-Huy)

N°28. En façade N-E. d'une petite ferme du XVIIIe s., en moellons de grès au r.d.ch., en briques à l'étage, remaniée pour les besoins de l'habitation, subsistent une porte à linteau droit et piédroits à deux harpes surmontée d'une petite niche cintrée et, jointive à dr., une baie à meneau et jambages également à deux harpes éclairant le r.d.ch. du logis ne comportant autrefois qu'une travée. Partie g. jadis occupée par l'étable sous fenil, aujourd'hui transformée pour l'habitation. A l'arrière du logis, dans un mur en moellons de grès, deux baies à jambages à harpe supérieure, dont l'une à meneau. A dr., dans le prolongement de la façade principale, annexe basse remaniée, sur soubassement en moellons de grès. Bâtieres de tuiles. M.C. [12721



(Code de la fiche : 63057-INV-0315-01)

Rue du Moulin 30-31
(Grand-Huy)

N°s 30-31. Petite ferme en moellons de grès (début XVIIIe s.?) dont la façade du logis (n°31) est devenue illisible par le recouvrement de panneaux plastiques. A dr., ancienne étable accessible par une porte d'angle à jambage à harpe médiane et surmontée d'un fenil dont la baie, à linteau droit et piédroits à harpe sup., s'ouvre au pignon oriental. En moellons de grès, façade arrière aveugle. Bâtière de tuiles couvrant le tout. M.C. [1273]



(Code de la fiche : 63057-INV-0316-01)

Place L. Servais 39

N°39. Volume en moellons calcaires du XVIIe s., dont subsistent l'entrée de cave à linteau droit et montants à harpe médiane, à g. du perron d'accès et quelques éléments des baies à meneau, à harpes médianes, de l'étage, agrandies au XIXe s. Au r.d.ch., porte à montants sur dé et deux hautes fenêtres rect., de la fin du XVIIIe s., comme les deux jours de combles à meneau. Plu-sieurs époques aussi pour les ouvertures à linteau droit du mur-pignon g., chaîné vers l'avant, harpé vers l'arrière. De ce côté, sous-sol accessible par une porte à linteau bombé à clé, fin XVIIIe s., sous une travée de fenêtres à meneau, totalement refaite à l'étage. Bâtière d'éternit. A l'arrière, deux volumes d'annexes en moellons calcaires rejointoyés à la limaille de fer, percés de fenêtres réaménagées, sauf les rect. à l'étage dr., sous la toiture mansardée en éternit et tuiles, de la fin du XVIIIe s. Bâtière de tuiles au-dessus de l'annexe g. en ressaut, de deux travées. M.C. [1351]



(Code de la fiche : 63057-INV-0055-01)

Place L. Servais 40

N°40. Maison communale, 1747. Elégante construction classique en briques et calcaire sur soubassement de grand appareil, cantonnée de refends en façade à front de place. Deux niveaux séparés par un épais larmier mouluré et cinq travées de hautes ouvertures à linteau échancré à clé, entourant la travée centrale, en saillie et flanquée de refends. Sous fronton triangulaire orné d'une rocaille entourée de la date 1747, porte d'entrée cintrée à clé en rocaille, sur sommier dominant les piédroits décorés de cartouche écorné en taille de réserve, sur dé. Perron de deux marches moulurées. Beau châssis à double battant sculpté, sous imposte vitrée à petits-bois rayonnants. A l'étage, large porte-fenêtre à linteau droit à clé, précédée d'un balcon sur consoles moulurées, protégé par un grillage en fer forgé. A g. de cette façade, une travée d'ouvertures semblables à celles du bâtiment pour l'annexe ajoutée contre le pignon g. au début du siècle.A l'arrière, en contrebas, deux étages et cinq travées de baies à linteau échancré à clé, plus larges à la travée centrale éclairant l'escalier. Au r.d.ch. en moellons calcaires, percements pour les communs et d'anc. salles de gardes. A g., deux fenêtres à linteau droit, montants harpés. Au centre, porte large et basse, cintrée, flanquée de deux baies rect., à montants externes à deux harpes, solidaire du sommier de l'arc. A dr., arc surbaissé à clé, sur jambages harpés, bouché, occupé par deux baies jumelées à leur tour obturées. Bâtière d'ardoises à coyaux et à croupettes sur corniche en doucine. Trois lucarnes à bâtière débordante, sur deux niveaux, vers l'avant; à fronton triangulaire et alignées au-dessus du chéneau à l'arrière. Riches décors intérieurs, entre autres portes sculptées, manteaux de cheminée ornés de peintures et de rocailles sculptées, cage d'escalier à balustres chantournées. Jardins en terrasses vers le Ry de Rode, reliées par des degrés flanqués de piliers ornés de panneaux écornés (fig. 860, 861). M.C. [1352]



(Code de la fiche : 63057-INV-0056-01)

Place L. Servais 43

N°43 Façade en moellons calcaires réglés, sur soubassement de moyen appareil. Deux niveaux et trois travées de baies rect. de la fin du XVIIIe s. Large entrée de cave à dr., à harpes médianes sous linteau droit. Précédée d'un perron de trois marches bordées à g. d'un muret déchiffre orné de motifs géométriques, porte centrale à montants sur dé, imposte vitrée à petits-bois en qu. de cercle. Châssis sculpté d'une frise de losange. Une travée de baies oblongues dans le mur-pignon g., en légère saillie sur le n°44. Toiture mansardée en tuiles, percée de deux lucarnes rampantes. M.C. [1353]



(Code de la fiche : 63057-INV-0057-01)

Place L. Servais 44

N°44 Au-dessus d'un r.d.ch. modernisé, étage en briques et calcaire ouvert de quatre baies à linteau bombé à clé, du 3e qu. du XVIIIe s. A l'arrière en moellons calcaires, ouvertures à linteau bombé à clé au r.d.ch., à meneau et montants à harpe médiane, partiellement masquée par une annexe récente à l'étage. Toiture mansardée à coyaux en ardoises, sur blochets, percée de quatre lucarnes à fronton triangulaire à l'avant, deux à l'arrière, sur blochets, dont une agrandie. A g., intégré dans cette habitation, volume étroit, en briques à l'avant, en moellons à l'arrière, occupé par une anc. remise à voiture, en dessous d'une porte-fenêtre à linteau échancré et d'un balcon en ferronnerie marqué S. Jour de combles semi-circulaire à clé et appui limité par deux dés sous le petit pignon couronnant cette travée. Début XIXe s. A l'extrême g., entre deux pignons en moellons, arvô menant à la rue des Combattants, sous un étage ouvert, de chaque côté, d'une fenêtre rect. Bâtière de tuiles sur le tout, blochets à l'arrière. M.C. [1354]



(Code de la fiche : 63057-INV-0058-01)

Place L. Servais 46, 47

N°s 46, 47. Sous bâtière de tuiles commune, deux façades cimentées et peintes, de trois travées à g., une seule à dr. Portes à linteau droit et montants sur dé, baies rect. sur appui saillant, du début du XIXe s. Baies à meneau en façade arrière en moellons du XVIIIe s. M.C. [1355]



(Code de la fiche : 63057-INV-0110-01)

Place L. Servais 48

N°48 A l'arrière d'une façade de trois travées et trois niveaux refaite en briques et calcaire au XIXe s., façade plus ancienne (XVII ou XVIIIe s.) en moellons, ouverte à l'étage de deux fenêtres à meneau et montants à harpe médiane, sous deux jours de combles carrés, certains transformés. Bâtière d'éternit. M.C. [1355, 1356]



(Code de la fiche : 63057-INV-0111-01)

Place L. Servais 49

N°49 Comparable à la précédente, façade datée "IA / IHS / 1711" à l'écu du linteau droit de la porte, à dr. Cimentée et peinte au début de ce siècle. Chaînage harpé à g. Une travée de baies jadis à meneau, agrandies et pourvues d'appuis saillants au début de ce siècle. Bâtière de tuiles à coyaux. M.C. [1355, 1356]



(Code de la fiche : 63057-INV-0112-01)

Place L. Servais 50

N°50 Légèrement en retrait, maison d'Herman Dejong, propriétaire de la brasserie banale à la fin du XVIIe s., datée à l'écu "H. DE ION / ANNO 1690", autour d'un griffon agrippant une tour. En façade-pignon en moellons peints, une travée de baies à meneau, transformée en vitrine au r.d.ch. Porte à linteau déprimé. Bâtière de tuiles. M.C. [1357]



(Code de la fiche : 63057-INV-0113-01)

Place L. Servais 53

N°53. En face de l'enfilade précédente de maisons modestes, importante habitation bourgeoise regroupant, depuis la fin du XVIIIe s., deux logis plus modestes en moellons calcaires, dont les témoins sont encore visibles en façade arrière, percée respectivement de deux et trois travées d'ouvertures rect., certaines transformées. Façade avant de la fin du XVIIIe s., cimentée au début de ce siècle. Régulièrement réparties, aux deux niveaux, quatre travées de baies rect. entourant la travée centrale, occupée par la porte à montants décorés en taille de réserve, sur dé. Posant sur sommiers, linteau en anse de panier à clé, orné aussi de cartouches écornés, suivant le profil du linteau, en taille de réserve. Larmier mouluré relié à celui-ci par un raccord en doucine. A l'étage, baie à linteau chantourné à clé moulurée. Bâtière de tuiles (fig. 862). M.C. [1358]

(Code de la fiche : 63057-INV-0114-01)

Place L. Servais 53 (à gauche)

N°53 (à g.). Sur la place, à l'entrée de la cour arrière de la maison communale, pompe publique en fonte, du XIXe s. Fût octogonal en trois parties. Faces du tambour supérieur ornées d'épis de blé. Vasque au-dessus, posée sur un gradin octogonal de trois marches. Autre vasque côtelée, en coquille, pour la réception des eaux. M.C. [1359]

(Code de la fiche : 63057-INV-0115-01)

Place L. Servais 54

N°54. Enduite et peinte au début de ce siècle, façade de logis avec anc. étable sous fenil à g., de la fin du XVIIIe s. Deux niveaux et trois travées de baies à linteau bombé ou échancré à clé. Appuis saillants datant du cimentage. Porte du logis et gerbière semblable. Anc. porte d'étable à linteau droit. Bâtière de tuiles. M.C. [1360]

(Code de la fiche : 63057-INV-0116-01)

Place L. Servais 55

N°55. Sous bâtière d'éternit et tuiles algue, mansardée à l'avant et percée de deux lucarnes à fronton triangulaire, imposant volume en moellons calcaires, cimenté en façade ouverte d'une porte d'angle et d'une travée de baies et partiellement masquée par un essentage d'éternit au pignon, au-dessus de deux ouvertures à deux harpes, baie jadis à meneau et porte d'angle, du XVIIIe s. M.C. [1360]

(Code de la fiche : 63057-INV-0117-01)

Rue de Theux 37 (Grand-Huy)

N° 37. En bordure de la route de Wégimont à Saint-Hadelin le long de la Magne, anc.ferme en moellons de grès, du début du XVIIIe s., entièrement réfectionnée en 1983 et composée actuellement de trois volumes accolés. Au centre, logis de deux niveaux flanqué à dr. d'un chaînage calcaire. Porte à linteau droit, à dr. de deux travées de baies, l'une à meneau, l'autre rect. Jambages à harpe médiane au r.d.ch., supérieure à l'étage. A g., dans la façade de l'anc. étable, deux travées de baies semblables aux précédentes, placées récemment. A l'arrière du logis, une travée de hautes baies à meneau de la fin du XVIIIe s., en place e.a. de la petite qui éclairait la « dispense ». Ouvertures d'étable à dr.: porte et deux fenêtres à linteau droit, sous deux autres semblables (gerbières ?). Bâtière à coyaux en ardoises percée actuellement de quatre lucarnes à croupe de chaque côté. A dr., volume plus bas (préexistant ?) ouvert en façade d'une travée de baies semblables

à celles du logis. Mur-pignon en blocs. A g., dépendances anciennes en moellons, peints en façade, en complet réaménagement. Bâtière de tuiles. Autre annexe en bordure de route. M.C. [1275]

(Code de la fiche : 63057-INV-0059-01)

Rue de Theux 6 à 13
(Grand-Huy)



N°s 6 à 13. Largement en retrait de la voirie, ensemble d'habitations modestes des XVII et XVIIIe s., bordant une cour pavée, diversement remaniées ou modernisées. Comptant généralement deux niveaux et une seule travée, sous bâtière de tuiles, six unités d'habitations jointives auxquelles faisait face une étable avec fenil accostée d'une petite annexe(?) (n°9). Au n° 6 : au r.d.ch. en moellons de grès et de calcaire d'une façade remontée en briques, porte du XVIIIe s. en calcaire, à linteau déprimé sur jambages à deux harpes. Au n° 7: façade blanchie, en partie en moellons (rez-de-chaussée g.) comportant un encadrement de porte du XVIIe s., à épais linteau droit sur jambages à trois éléments, monumentaux à dr. Eléments harpés au montant droit de la baie de g. Au n° 8 : façade homogène en moellons de grès houiller, du XVIIIe s. Au r.d.ch. à g., surmontée d'une potale cintrée datée 1740 et frappée de deux rosettes, porte à linteau droit sur jambages à harpe médiane. A dr., sur deux niveaux, une travée de baies à meneau, à montants à deux harpes au r.d.ch., à harpe sup. à l'étage. Façade arrière remaniée et peinte, offrant seulement quelques éléments harpés à la baie du r.d.ch. Bâtière de tuiles (fig. 805). Au n° 9: isolé en face des nos précédents, volume de grès houiller remonté en calcaire au niveau de l'appui de la baie de l'étage. XVIIIe s. Au r.d.ch., petite baie carrée à queue de pierre. Au centre de l'étage, baie à jambages à harpe inf. Boiserie à vitrage circulaire et volet de bois évidé d'un losange au centre. Bâtière de tuiles. A dr., petite annexe basse en moellons de calcaire, ouverte, à g., d'une porte à linteau droit, sur montants harpés. A dr., baie déplacée : linteau et appui ancien encore apparents. Bâtière de tuiles. Au n°12 : en façade O., enduite et peinte, porte au linteau remonté et cimenté sur piédroits à deux harpes. Au n° 13: limitant le pignon S. en briques, beau chaînage calcaire harpé masqué en façade O. par le cimentage. Isolée et en démolition, en retrait du n°6, petite forge de cloutier. M.C. [1274]

(Code de la fiche : 63057-INV-0317-01)

Rue de Theux 37
(Grand-Huy)



N°37. En bordure de la route de Wégimont à Saint-Hadelin le long de la Magne, anc. ferme en moellons de grès, du déb. du XVIIIes., entièrement réfectionnée en 1983 et composée actuellement de trois volumes accolés. Au centre, logis de deux niveaux flanqué à dr. de deux travées de baies, l'une à meneau, l'autre rect. Jambages à harpe médiane au r.d.ch., supérieure à l'étage. Ag., dans la façade de l'anc. étable,deux travées de baies semblables aux précédentes, placées récemment. A l'arrière du logis, une travée de hautes baies à meneau de la fin du XVIIIes., en place e.a. de la petite qui éclairait la "dispense". Ouvertures d'étable à dr.: porte et deux fenêtres à linteau droit, sous deux autres semblables (gerbières?). Bâtière à coyaux en ardoises percée actuellement de quatre lucarnes à croupe de chaque côté. A dr., volume plus bas (préexistant?) ouvert en façade d'une travée de baies semblables à celles du logis. Mur-pignon en blocs. A g., dépendances anciennes en moellons peints en façade, en complet réaménagement. Bâtière de tuiles. Autre annexe en bordure de route. M.C. [1275]

(Code de la fiche : 63057-INV-0320-01)

Rue du Village 4-5

N°s4-5. Sous bâtières de tuiles, logis de deux niveaux et quatre travées flanqué d'une annexe moins profonde d'une travée, en retrait dans une cour. Remaniement en façade avant, en moellons de calcaire et de grès. Remploi d'éléments du XVIIe s. dans le chaînage et le soubassement. Subsistent quelques encadrements à linteau bombé à clé et montants à deux harpes, agrandis, du XVIIIe s. En partie dr., au-dessus de la porte à linteau bombé à clé, pierre datée «1669». De cette époque sans doute, à l'arrière, aux deux niveaux, baies à meneau, montants à harpe supérieure. M.C. [1361]



(Code de la fiche : 63057-INV-0118-01)

Rue du Village 8

N° 8 Jadis deux habitations contiguës en moellons calcaires, ouvertes au r.d.ch. d'une porte et baie jointives sous une fenêtre rect., du début du XIXe s., agrandies ou bouchées. Au pignon, percements du XVIIIe s. : porte d'angle à harpe médiane et baie de même. Bâtière de tuiles à coyaux. M.C. [1362]



(Code de la fiche : 63057-INV-0119-01)

Rue du Village 9

N°9. Façade en moellons calcaires, percée d'une porte et d'une travée de baies à linteau droit, agrandie au r.d.ch., du début du XIXe s. A l'arrière masqué partiellement par une annexe, baie d'étage à meneau, du XVIIIe s. Bâtière de tuiles. M.C. [1363]



(Code de la fiche : 63057-INV-0120-01)

Rue du Village 10

N°10. Façade en moellons calcaires de la fin du XVIIIe s. sur soubassement en moyen appareil. A dr., logis de trois niveaux de hauteur dégressive, deux travées de porte et baies à linteau droit. A g., sous une baie à meneau, large entrée de grange en arc surbaissé à claveaux passants un-sur-deux, sur montants à harpe médiane, protégés par des chasse-roues. A l'arrière du logis, deux niveaux et deux travées, anc. porte à linteau droit et montants à deux harpes, fenêtre à meneau et à harpes médianes au r.d.ch., deux ouvertures rect. à l'étage. Ouverture bouchée sous linteau de bois derrière la grange. Bâtière d'éternit. M.C. [1364]



(Code de la fiche : 63057-INV-0121-01)

Rue du Village 12

N°12. 1712. Etroite maison en moellons, flanquée à l'angle d'un chaînage harpé à g., datée à l'écu du linteau de porte «IHS / 1712». En façade peinte, r.d.ch. ouvert d'une porte d'angle et de deux baies jointives à linteau droit, sous deux fenêtres semblables à l'étage. Châssis à petits-bois. Au pignon, baies à linteau droit dont une encadrée de bois sous l'anc. rampant, à dr. Sur blochets, toiture transformée en Mansard à coyaux à la fin du XVIIIe s., recouverte d'éternit, percée de deux lucarnes surmontées d'une 3", à fronton triangulaire (fig. 863). M.C.



(Code de la fiche : 63057-INV-0122-01)

Rue du Village 13

N°13. Dans le prolongement du mur-pignon du n° 12, formant angle arrondi avec la cour à l'arrière, r.d.ch. en moellons calcaires longeant la ruelle. Entre deux jours de cave,porte à linteau droit rehaussé, sur montants à harpe médiane, entre deux baies rect. Fin XVIIIe s. Etage en briques. M.C



(Code de la fiche : 63057-INV-0123-01)

Rue du Village 15

N°15 Dans la cour bordée aussi par l'arrière des nos 8 à 10 et par le n°16, petit volume d'étable et fenil en moellons calcaires transformé en habitation. Porte centrale entourée de deux baies, sous une anc. gerbière, toutes encadrées de bois. Fentes d'aération pour le fenil aux pignons. Bâtière de tuiles percée d'une lucarne à fronton triangulaire. XVIIIe s. ? M.C. [1365]



(Code de la fiche : 63057-INV-0124-01)

Rue du Village 16

N°16. Du XVIIIe s., remonté au XIXe s., volume en moellons calcaires consacré au logis en façade, aux étables et fenil à l'arrière. Pour l'habitation, initialement deux niveaux et deux travées d'ouvertures à meneau, à une ou deux harpes. Porte à linteau droit, montants sur dé et imposte vitrée, flanquée à g. d'une fenêtre rect. Encadrements de briques à l'étage ajouté. A l'arrière, porte d'étable et gerbière à linteau droit et montants à harpe médiane, deux rangs d'aération de fenil à g., une travée d'ouvertures encadrées de bois à dr. Bâtière de tuiles. Boulins sous corniches. En façade de l'habitation contiguë à g., deux niveaux et deux travées de baies à meneau récentes. M.C. [1366]



(Code de la fiche : 63057-INV-0125-01)

Rue du Village 18, 19

N°s 18, 19. En bordure de route, imposant bâtiment en moellons calcaires avec façade-pignon à rue, le n° 19, contrebuté à dr. par un appentis, le n° 18, ouvert d'une porte d'angle à linteau déprimé et harpe médiane, du début du XVIIIe s. Au n°19, sous une bâtière d'éternit initialement très pentue à g., redressée de ce côté par l'ajout des deux travées de baies rect., contemporaines de l'aménagement de la façade initiale, début du XIXe s., porte jadis axiale, à jambages sur dé, entourée de deux vitrines sous linteau droit. Deux fenêtres rect. à l'étage, une au pignon. M.C. [1367]



(Code de la fiche : 63057-INV-0126-01)

Rue du Village 22

N°22. Formant angle arrondi avec la rue des Combattants, habitation rurale du XVIIIe s., sous bâtière de tuiles. Façade-pignon à rue percée d'un jour de cave, d'une porte à montants sur dé et d'une fenêtre rect. Une semblable au pignon. En façade rue des Combattants, à g., une travée de fenêtres à meneau sous deux petits jours de grenier carrés, bouchés. A dr. d'un jour de cave, deux travées d'ouvertures agrandies, avec porte à linteau déprimé sur mon tant à deux harpes à g., harpe médiane à dr. (fig. 864). M.C.



(Code de la fiche : 63057-INV-0127-01)

Rue du Village 24

N°24. Groupant sans doute celles de deux logis plus anciens, façade en moellons calcaires de deux niveaux et quatre travées d'ouvertures rect. du début du XIXe s., dont la porte à montants sur dé et une large vitrine à dr., près du chaînage d'angle. Bâtière de tuiles (fig. 864). M.C.



(Code de la fiche : 63057-INV-0128-01)

Rue du Village 26, 27

N°s 26, 27. Deux habitations jointives, d'une travée de baies à g. ou à dr. de la porte, cimentées à l'avant. A l'arrière, façades en moellons symétriques. Sous deux petits jours de combles carrés, intacts au n°26, une travée de fenêtres à meneau et montants à deux harpes, du mil. du XVIIIe s. diversement conservées. Bâtières, ayant gardé son profil aigu et couverte d'éternit au n° 26. M.C. [1368]



(Code de la fiche : 63057-INV-0129-01)

Rue du Village 28

N°28. Jouxtant le n. 24 et le portail dr. du n°29, maison en moellons calcaires du XVIIIe s., ouverte jadis par une porte condamnée, au mur-pignon dr. A l'arrière partiellement masqué, une travée de baies à meneau, montants à harpe supérieure. En façade, refaite sans doute à la fin du siècle lors de l'aménagement de l'entrée charretière du n°29 et du transfert de l'entrée à rue - fin du XVIIIe s. -, deux niveaux et deux travées de hautes baies à linteau droit, dont celle du r.d.ch. g. à meneau. A dr., porte à montants sur dé et jadis imposte vitrée ornée de petits-bois en losange. Bâtière de tuiles (fig. 864, 865). M.C. [1369]



(Code de la fiche : 63057-INV-0130-01)

Rue du Village 30

N°30. Dominant à l'arrière le vallon de la Falize, imposante maison bourgeoise construite initialement en moellons calcaires, rénovée en briques en façade à rue et dans ses percements en 1771. En bordure de route, sur socle calcaire, deux niveaux et cinq travées limitées par des refends. Au centre, précédée d'une marche et d'un seuil moulurés, porte cintrée à clé monumentale côtelée, sur sommiers moulurés et montants sur dé, ornés tous de panneaux et cartouches en taille de réserve. Date gravée dans un cartouche écorné ornant la dalle calcaire entre deux larmiers. Double battant de porte, sous imposte vitrée à petits-bois rayonnants. Baies à linteau chantourné à clé moulurée en accolade, aussi aux trois travées sur deux niveaux du mur-pignon g. recouvert d'ardoises. Trois jours rect. sous un 4e au pignon. Entrée de cave et baies à linteau droit, dans le soubassement en moellons. Masquée par une importante Végétation, façade arrière de deux niveaux et trois travées. Baies à linteau chantourné à clé. Bâtière d'ardoises à coyaux, mansardée à l'avant au siècle dern. et percée de trois lucarnes à fronton semi-circulaire. A g., au bout de l'allée dallée longeant le mur-pignon, portail sous auvent, en arc surbaissé à claveaux passants un-sur-deux. A rue, grillage limité à g. par un gros pilier calcaire à terminaison piriforme (fig. 866, 867). M.C. [1371]



(Code de la fiche : 63057-INV-0131-01)

Rue du Village 34

•

N°34. En ressaut sur l'annexe g. du n°29, façade de la fin du XVIIIe s., en briques et calcaire, sur soubassement de petit appareil ouvert d'un jour de cave. Chaînage harpé à dr., pendant de celui du n° 35 contigu. Deux niveaux et cinq travées d'ouvertures à linteau droit, dont la porte à montants sur dé et imposte vitrée à petits-bois rayonnants. Une baie rect. au r.d.ch. du mur-pignon dr. et une petite sous le rampant de la bâtière d'éternit à coyaux piquée d'une lucarne à fronton triangulaire, au-dessus de la travée de porte. M.C. [1373]



(Code de la fiche : 63057-INV-0132-01)

Rue du Village 35

•

N°35. Dans le prolongement de la façade précédente, façade en briques et calcaire, peinte, sur soubassement en moellons percé d'un petit jour de cave. Chaînage harpé à g. Deux niveaux et quatre travées d'ouvertures rect. de la fin du XVIIIe s. Au mur-pignon g., de part et d'autre d'une trace de porte bouchée, deux travées de baies sur deux niveaux, à meneau du XVIIIe s., à g.; rect. sous un oeil-de-boeuf ovale en bois à dr. Coin arrondi à l'arrière g. pour le passage entre ce mur-pignon et la maison n°36. Bâtière de tuiles. M.C. [1374]



(Code de la fiche : 63057-INV-0133-01)

Rue du Village 36

N°36. Dans la cour entre les nos 35 et 37, étroite maison en moellons calcaires dont la façade cimentée actuellement présentait jadis une travée de baies à meneau du XVIIIe s., à g. de la porte d'angle à linteau droit. Mur-pignon dr. formant redent pour permettre le passage entre cette maison et le n°35, de construction antérieure probablement. Bâtière de tuiles pointue (fig. 868). M.C. [1375]



(Code de la fiche : 63057-INV-0134-01)

Rue du Village 37

•

N° 37. Maison en moellons calcaires sous bâtière d'éternit, avec façade à rue rénovée en briques et calcaire en 1791, entre deux chaînages harpés. Sur soubassement en petit appareil percé d'un jour de cave, deux niveaux et cinq travées de baies à linteau droit. Appuis saillants prolongés en bandeau au demi-niveau ajouté au XIXe s. sous toiture. Au centre du r.d.ch., porte précédée d'un degré et d'un seuil mouluré, entre deux murets d'échiffre à enroulement horizontal, supports aussi des deux montants moulurés. Avec retours d'angle au-dessus de ceux-ci, linteau droit épais et bombé, orné d'une ove ceinturée d'une tresse, portant le monogramme "IM" et la date "1791". Posant sur ce linteau, large larmier profilé, support du grillage de balcon en ferronnerie. Porte-fenêtre à linteau droit, sur jambages ornés d'une moulure en cartouche écorné, accostés de deux volutes. Châssis à petits-bois et vitrages récents aux deux niveaux. Au mur-pignon dr. en moellons, large entrée de cave à linteau droit et montants à harpe médiane, baie semblable, à linteau remonté, sous l'ancien rampant de toiture. Muraille formant redent à l'arrière pour permettre le passage entre celui-ci et la maison n° 36 (fig. 869). M.C.



(Code de la fiche : 63057-INV-0135-01)

Rue du Village 39 à 55

N°s 39 à 55. Voir PL. L SERVAIS.



(Code de la fiche : 63057-INV-0136-01)

Rue du Village 57

N°57. Cimentée et peinte au début de ce siècle, façade d'une maison en moellons calcaires probablement de la fin du XVIIe s., prolongée vers l'arrière au XVIIIe s. Deux niveaux et deux travées. Peut-être d'origine, baies à croisée à l'étage. Au mur-pignon g. limité par un chaînage à dr., deux travées de baies, à meneau à l'étage, à harpes supérieures à dr., à deux harpes, de récupération, à g. de la césure verticale. Au-dessus, pignon recouvert d'ardoises, percé d'un jour carré. Bâtière d'éternit redressée, sans doute lors du cimentage (fig. 870). M.C. [1376]



(Code de la fiche : 63057-INV-0137-01)

Rue du Village 58 •



N°58. Contiguë, façade peinte, en briques et calcaire. Deux niveaux et trois travées d'ouvertures à linteau droit de la fin du XVIIIe s., presque jointives, dont la porte à dr. Filet cimenté entourant les encadrements depuis le début du siècle. A l'arrière en moellons, deux niveaux de trois et une baie à linteau droit. Bâtière d'éternit et chéneau très débordant (fig. 870). M.C. [1377]

(Code de la fiche : 63057-INV-0138-01)

Rue du Village 59 •



N° 59. Limitée à g. par une chaîne de refends à laquelle répond celle de dr., au n°60 jumelé, façade en briques et calcaire rénovée à la fin du XVIIIe s. Soubassement calcaire de grand appareil, deux niveaux et trois travées de hautes baies à linteau droit, jointives. Appuis sur dés ornés de besant. Porte à dr., précédée d'un perron de deux marches séparé du voisin par un mur d'échiffre oblique. Jusqu'en 1984, châssis de bois sous imposte vitrée à petits-bois rayonnants autour d'un axe fléché. Vitrine installée récemment, conservant intacte la structure des fenêtres. A l'arrière en moellons, baie d'étage à meneau, triple. Sur bandeau calcaire, bâtière de tuiles percée d'une lucarne, auparavant à fronton triangulaire,aujourd'hui masquée par un recouvrement de bois sommaire (fig. 870). M.C. [1377]

(Code de la fiche : 63057-INV-0139-01)

Rue du Village 60 •



N°60. Semblable à la précédente et limitée à dr. par une chaîne de refends, façade de la fin du XVIIIe s. en briques et calcaire, peinte jusqu'il y a peu, sur un volume plus ancien en moellons calcaires. Deux niveaux et trois travées de baies isolées, à linteau droit et appui sur dés ornés de besant. Porte à g., précédée de deux marches et seuil moulurés. Large jour de cave dans le soubassement de moyen appareil, partie supérieure de l'anc. accès bouché au ras du trottoir. Deux baies du r.d.ch. transformées jadis en vitrine, rétablies aujourd'hui sans les dés à besant. Bâtière de tuiles pointue, ouverte de deux lucarnes masquées par une boiserie, autrefois à fronton triangulaire évidé sur montants à sommier. Celle de g. passante, dés à besant sous la partie du bandeau faisant office d'appui, sous corniche en doucine et chéneau débordant (fig. 871). M.C. [1377]

(Code de la fiche : 63057-INV-0140-01)

Rue du Village 61-62



N°s 61-62. En contrebas de l'église et du cimetière, ferme disposant ses bâtiments autour d'une cour accessible par un beau portail cintré du XVIIe s., à g. de la maison Dejong (pl. L. Servais, n°51). Dans le prolongement de cette habitation, longue aile d'étables sous fenil, en briques sur soubassement en moellons calcaires. Baies à harpes supérieures, gerbières à deux harpes, du XVII` s. Transformations pour l'installation de garages, comme dans l'aile en retour d'angle percée au centre de cintres de grange surbaissés en briques. A l'angle de la rue, deux volumes de logis contigus : le n°61, cimenté, de trois niveaux et deux travées de baies, une à meneau vers l'église. A g., le n°62, en moellons calcaires. Façade en angle, de deux niveaux et deux travées, augmentées d'une 3e dans le retour. Hautes baies à linteau droit, porte centrale à montants sur dé, transformée en fenêtre. Trois petits jours carrés sous toiture. Fin XVIIIe s. Au mur-pignon dans la cour, en moellons et en briques, ouvertures disparates : à linteau bombé à clé de la fin du XVIIIe s. au r.d.ch., rect., à harpes médianes ou supérieures aux

étages. A l'arrière en moellons, fenêtres rect. à harpes médianes, certaines du XVIIe s. Bâtières d'éternit (n°61) ou de tuiles (n°62). M.C. [1378-1379]

(Code de la fiche : 63057-INV-0141-01)

Rue du Village 63



N°63. Récemment ouverte au r.d.ch. pour usage commercial et recouverte de briques émaillées, façade remplaçant une précédente, renouvelée en briques et calcaire à la fin du XVIIIe s. Harpés à l'angle g., jadis deux niveaux et trois travées de baies rect. Porte à montants sur dé et à imposte vitrée à petits-bois. Autrefois aussi, deux lucarnes à fronton triangulaire. Encore en moellons calcaires, façade arrière et mur-pignon g., longeant la ruelle, partiellement couvert d'éternit masquant les deux baies d'étage, au-dessus de la fenêtre rect. bouchée. Toiture mansardée à coyaux en éternit, remplaçant depuis la fin du XVIIIe s. une bâtière dont le moellonnage du pignon porte la trace. A l'origine, avant 1675, volume de grange à l'avant, étable de vache à l'arrière, réédifié pour l'habitation par Jean Arnotte peu avant 1737, d'après plan et description d'archives (coll. Baron André d'Otreppe de Bouvette) (fig. 872). M.C. [1380]

(Code de la fiche : 63057-INV-0142-01)

Rue du Village 64



N°64. Maison construite avant 1675, à cette époque propriété de Servais Debrust puis de Henri Bauduin Spirlet, résidence de Jean Arnotte en 1737 (archives baron André d'Otreppe de Bouvette). Façade actuelle renouvelée à la fin du XVIIIe s. en briques et calcaire, limitée par des refends. Deux niveaux et trois travées de baies jointives à linteau droit. Porte centrale à encadrement souligné d'un cordon, sur dés, précédée d'un seuil et d'une marche moulurés. Jour de cave à g., dans l'emplacement cimenté de l'anc. entrée fermée par deux portes de bois, derrière l'escalier bouché par le trottoir. Toiture mansardée à coyaux, en tuiles et en ardoises, percée de deux lucarnes, jadis trois et à fronton triangulaire, aujourd'hui dissimulées dans un coffrage de bois. Corniche en doucine (fig. 872).

(Code de la fiche : 63057-INV-0143-01)

Rue du Village 65



N°65. "Maison de Thiry Burdo... nouvellement érigée sur une partie du fond... de Hubert Nicolas Spirlet en 1727" (archives de 1737, coll. Baron André d'Otreppe de Bouvette). Façade actuelle de la fin du XVIIIe s., en briques et calcaire, flanquée d'un chaînage à dr. Deux niveaux et trois travées d'ouvertures rect., avec porte centrale à montants sur dé. A g., entrée de cave partiellement bouchée, dont la trappe est encore conservée, seule dans la série qui ouvrait jadis le trottoir pavé. Piquée de deux lucarnes à fronton triangulaire, toiture mansardée à coyaux couverte d'éternit, à la place de la bâtière d'origine, dont traces au mur-pignon dr. en moellons. Corniche en doucine (fig. 872). M.C. [1382]

(Code de la fiche : 63057-INV-0144-01)

Rue du Village 66-67



N°s 66-67. 1674. Maison en moellons calcaires solidement assise, encadrée de chaînages harpés, appartenant à Denis Nizet en 1737. Baies à croisée aux deux niveaux sans doute, dont subsistent les bandeaux horizontaux prolongeant appuis, traverses et linteaux, plus épais et en légère saillie à l'étage, jusqu'aux chaînages. Au-dessus de la niche à larmier fortement mouluré, dalle calcaire dans le bandeau d'appui à l'étage, datée "1674" en taille de réserve. Percements renouvelés à la fin du XVIIIe s., comme aux logis précédents : quatre travées de hautes baies à

linteau droit, porte à montants sur dé, à dr. d'une fenêtre transformée en porte. Jour de cave à g. Une baie carrée au pignon g., masqué plus bas par un garage remplaçant, après 1975, le grillage fermant le passage latéral, objet d'un litige entre voisins en 1737 (archives Baron André d'Otreppe de Bouvette). Fenêtre à harpe, du XVIIe s., au mur-pignon dr. Bâtière d'éternit, percée autrefois d'une lucarne à fronton triangulaire, remplacée par un vasistas (fig. 873). M.C. [1383]

(Code de la fiche : 63057-INV-0145-01)

Rue du Village 68

N°68 Appuyé au pignon dr. des nos 66-67, étroite façade en moellons calcaires postérieure à 1737, remaniée dans ses percements au XIXe s. Porte à dr., à linteau remonté sur jambages à deux harpes. Fenêtres entourées de briques à g. et à l'étage, remplaçant les baies à meneau, à harpe médiane entre appui et linteau prolongés en bandeaux. Bâtière d'éternit redressée (fig. 873). M.C.



(Code de la fiche : 63057-INV-0146-01)

Rue du Village 69

N°69 Façade de trois niveaux et trois travées, en briques peintes et calcaire, percée d'ouvertures à linteau droit et appui saillant du XIXe s., sur un volume plus ancien en moellons calcaires. Au mur-pignon dr. fermant la cour arrière des nos 70 à 74, encadrement de porte d'angle bouchée, à linteau droit et montant g. à deux harpes. Bâtière d'éternit. M.C. [1384, 1385]



(Code de la fiche : 63057-INV-0147-01)

Rue du Village 70

•

N°70. Etroite façade du XVIIIe s., cimentée et peinte. Deux niveaux et demi et deux travées. Au r.d.ch., porte à linteau droit et montants sur dé, imposte vitrée à petits-bois rayonnants. Baie agrandie à g. A l'étage, deux fenêtres à meneau presque jointives. Large jour carré sous bâtière couverte de roofing, commune au n°71. Une travée de baies à meneau à l'arrière en moellons calcaires, du XVIIIe s. M.C. [1386, 1387]



(Code de la fiche : 63057-INV-0148-01)

Rue du Village 71

•

N°71. Façade cimentée du XVIIIe s., de deux niveaux et demi, sur cave ajourée d'une petite ouverture carrée. Porte à dr. à encadrement rect. Deux hautes baies à meneau à g., ainsi qu'à l'étage, plus basses, à hauteur de celles du n°70, identiques. Large jour carré sous corniche à dr. et lucarne jadis passante et monte-charge, à fronton triangulaire, à demi-bouchée, à g. Bâtière de roofing. A l'arrière, façade en moellons calcaires percée d'une porte à linteau droit et de deux travées de baies à meneau jointives, montants à deux harpes, du XVIIIe s. M.C. [1386, 1387]



(Code de la fiche : 63057-INV-0149-01)

Rue du Village 72

N°72. Façade d'une travée de baies à dr. de la porte, cimentée dans le goût du début de ce siècle, sous bâtière de tuiles. Une travée de baies à meneau, harpes médianes, agrandie au r.d.ch., en façade arrière en moellons calcaires. M.C. [1388, 1389]



(Code de la fiche : 63057-INV-0150-01)

Rue du Village 73

N°73. Terminant l'enfilade, façade cimentée et peinte, de deux niveaux et demi et deux travées, sous bâtière de tuiles. Mur-pignon dr., longeant la ruelle et façade arrière en moellons, percée d'une travée de baies du XVIIIe s., à meneau et montants à harpes médianes, bouchées. M.C. [1388, 1389]



(Code de la fiche : 63057-INV-0151-01)

Rue du Village 74

-

N°74. En retrait dans la cour derrière les nos 69 à 73, haut volume en briques et calcaire, de trois niveaux et trois travées, sous bâtière de tuiles, bordée, à l'avant, d'une frise de briques dentée sur denticules. Cantonnée de chaînages harpés, façade principale sur socle calcaire, du début du XVIIIe s., rythmée par les bandeaux prolongeant appuis et linteaux. Deux travées de baies à meneau et montants à deux harpes encadrant la travée centrale occupée par la porte à traverse droite sur montants à deux harpes, imposte vitrée. Aux étages, travée de fenêtres rect. à deux harpes. Aux murs-pi-gnon et à l'arrière, soubassement en moellons calcaires ouvert d'une entrée de cave à linteau droit, en façade postérieure percée des trois travées de baies à meneau ou rect. bordées d'un rang de briques en boutisse. Remaniements à plusieurs époques (fig. 874). M.C. [1390]



(Code de la fiche : 63057-INV-0152-01)

Rue du Village 74 (après)

-

N°74 (après). Le long de la ruelle descendant vers le vallon du Ry de Rode, petit logis en moellons calcaires sous bâtière de tuiles, percé en façade d'une porte à linteau droit et d'une travée de baies à meneau du XVIIIe s., résidence de l'anc. forgeron et, auparavant, d'armuriers, avec atelier à dr., en démolition. M.C. [1391]



(Code de la fiche : 63057-INV-0153-01)

Rue du Village 75

-

N°75. Perpendiculaire à la rue, deux bâtiments en moellons calcaires du XVIIIe s., en enfilade. A g., avec façade-pignon à rue occupée par une porte d'angle à harpe médiane à dr., et une travée axiale de fenêtres jadis à meneau, à deux harpes au r.d.ch., harpes médianes à l'étage, habitation de deux niveaux. En partie g. de la façade côté cour, devant l'anc. entrée, ajout d'un petit volume avec porte cintrée du XVIIe s. et baie rect. à harpe supérieure, ne laissant visible au mur-pignon à rue, au-delà du raccord de murs, que le retour de la porte d'angle initiale. En partie dr. de cette même façade, une travée de fenêtres à meneau, disparu au r.d.ch., harpes supérieures à ce niveau, inférieures à l'étage. A l'arrière, deux fenêtres rect. superposées, à harpes. Dans le prolongement de la façade initiale de g., façade en moellons de deux niveaux et deux travées comportant des éléments du XVIIe s. en travée g. : encadrement de porte à linteau déprimé et montants à deux harpes, sous une baie rect. à harpe médiane. Dalle sculptée d'un Christ en croix naïf entre les deux. A dr., travée de fenêtres à meneau, harpes médianes aussi, du XVIIIe s. Façade arrière aveugle. Bâtières de tuiles (fig. 875). M.C. [1392]



(Code de la fiche : 63057-INV-0154-01)

Rue du Village 76

•

N°76. Dans la cour bordée aussi par les nos 77 à 80, de l'autre côté de la rue, sur un volume en moellons calcaires, façade renouvelée en briques à la fin du XVIIIe s. Deux niveaux et trois travées de baies à linteau droit, régulièrement réparties. Coupant le soubassement en moellons, porte centrale à montants sur dés. Deux jours de cave à linteau droit au mur-pignon dr. en moellons. Bâtière de roofing. M.C. [1393]



(Code de la fiche : 63057-INV-0155-01)

Rue du Village 80

N°80. Habitation en moellons calcaires, ouverte au mur-pignon d'une porte partiellement bouchée, datée au linteau droit "1659". Montant g. à épaisse harpe médiane, deux harpes à dr. Baie à meneau bouchée en façade latérale g. Autres ouvertures remaniées. Raide bâtière de tuiles (fig. 875 bis). M.C. [1394]



(Code de la fiche : 63057-INV-0156-01)

Rue du Village 81

N°81. Maison aménagée à l'emplacement d'une anc. grange dont le portail cintré, à clé ornée d'un losange et à claveaux passants un-sur-deux sur montants en délit, de la fin du XVIIIe s., est conservé, bouché, dans la façade en moellons sous bâtière de tuiles (fig. 875 bis). M.C. [1395]



(Code de la fiche : 63057-INV-0157-01)

Rue du Village 82

•

N°82. Aile de ferme du mil. du XVIIIe s., en moellons calcaires réglés, limitée à dr. par un chaînage harpé. Logis de ce côté, de trois niveaux de hauteur dégressive et deux travées de baies à meneau, harpes supérieures aux deux premiers niveaux, séparées par le mur de cheminée. Porte d'angle à dr., à épais montant formant chaînage, jambage dr. solidaire de la baie voisine, au-dessus du jour de cave carré. Partiellement masqués par des annexes, étables et fenil à g. Gerbières à harpes. Bâtière de tuiles (fig. 875 bis). M.C. [1396]



(Code de la fiche : 63057-INV-0158-01)

Rue du Village 84

N°84. Dans le prolongement des façades du n°75, volume en moellons calcaires,peint en façade limitée à dr. par un chaînage, du XVIIIe s. Une travée de baies à meneau à dr. de la porte, intacte à l'étage, à montants à deux harpes. Bâtière de tuiles. M.C. [1397]



(Code de la fiche : 63057-INV-0159-01)

Rue du Village 85

N°85 En face des nos 75 à 84, donnant sur la même cour, façade de la fin du XVIIIe s. en moellons peints. Trois niveaux et quatre travées d'ouvertures rect. de la fin du XVIIIe s., triple au r.d.ch., à dr. de la porte. Bâtière d'éternit, courte à l'arrière sur laquelle s'appuyent des annexes. Dépendances dans le prolongement, baie à meneau, gerbière remaniée à côté d'une fenêtre à linteau bombé à clé moulurée en accolade. M.C. [1398]



(Code de la fiche : 63057-INV-0160-01)

Rue du Village 86

N°86 Dans le prolongement du n°85, habitation du XVIIIe s. avec façade-pignon à rue, en moellons peints, sous bâtière de tuiles. Séparées par la cheminée, deux travées de baies à meneau, montants à deux harpes, aux deux niveaux. Deux fenêtres rect. au pignon. Porte d'angle à g. Baies rect. en façade latérale g. en moellons, bouchée en façade latérale dr. en briques. Dans le prolongement de celle-ci, à l'arrière du n°85, façade en briques et calcaire sur soubassement en moellons, percée d'une travée de baies à meneau et montants à harpe médiane, sur deux niveaux, à dr. d'une porte à jambages semblables. Toiture en appentis en tuiles. XVIIIe s. M.C. [1399, 1400]



(Code de la fiche : 63057-INV-0161-01)

Rue du Village 87

N° 87. Limitée par des chaînages harpés, façade-pignon sur socle de moyen appareil, en briques et calcaire. Deux niveaux et quatre travées d'ouvertures rect. de hauteur dégressive, de la fin du XVIIIe s., dont la porte à montants sur dé. Baie d'imposte vitrée, au-dessus d'un châssis de porte orné d'un motif sculpté chantourné. Deux fenêtres rect. sous les rampants de la batière de tuiles. En façade latérale à rue en moellons, baies récentes entourées de briques. A l'arrière, baies rect. dans le r.d.ch. en moellons. M.C. [1401]



(Code de la fiche : 63057-INV-0162-01)

Rue du Village 88, 89

N°s 88, 89. Contiguës, deux habitations en moellons calcaires et en briques du début du XVIIIe s., plus ou moins transformées, se présentant initialement comme suit : chaînage harpé de part et d'autre et porte d'angle à harpe médiane, une travée de baies à meneau, de hauteur dégressive aux trois niveaux, bandeau sous corniche et bâtière aiguë, éléments surtout conservés au n°88. M.C. [1402]



(Code de la fiche : 63057-INV-0163-01)

Rue du Village 97

N°97. Deux volumes associés, en décrochement, pour cette habitation. Moellons calcaires à g. En façade, deux niveaux et deux travées d'ouvertures rect. de la fin du XVIIIe s., dont la porte d'angle à montants sur dé. Jour de cave au centre. A dr. en retrait, sur un volume en moellons calcaires, façade de briques percée de deux niveaux et deux travées de baies, rect. au r.d.ch., à linteau bombé à clé à l'étage, du 3e qu. du XVIIIe s. Bâtières d'éternit. M.C. [1403]



(Code de la fiche : 63057-INV-0164-01)

Rue du Village 29

N° 29. Imposant volume en moellons calcaires, perpendiculaire à la rue, consacré jadis à l'habitation au N-E., aux dépendances agricoles au S-O., chacune de ces façades face à une cour accessible à rue par un portail sous auvent à croupes couvert d'ardoises ou d'éternit. A g., au N-E., cintre à clé bordé d'un rang de briques, sur montants harpés protégés de chasse-roues. Portail semblable, sans clé, à dr., au S-O. Entre les deux, à rue, flanquée de chaînages harpés, façade en deux parties : deux niveaux et deux travées de fenêtres de logis, à g., à linteau bombé à clé, du 3e qu. du XVIIIe s. A dr., porte et baies à linteau droit, du début du XIXe s., sous une fenêtre à deux harpes. Trace d'arc bouché au pignon de cette partie, percée d'une fenêtre rect. A l'arrière en moellons de grès, une travée en retour d'équerre sur l'aile perpendiculaire.: épaisse porte d'angle, au r.d.ch. consolidé d'assises calcaires, baie rect. solidaire de cet encadrement à dr. Baie à deux harpes au 1er étage, à meneau et harpes supérieures au 2e, du XVIIIe s. Bâtière de tuiles eternit, à coyaux et larges croupes, sur blochets, au-dessus de cette aile à rue. Perpendiculairement, aile remaniée à plusieurs reprises. Au N-E., deux niveaux et quatre travées de hautes baies jadis à croisée, du XVIIIe s. Au S-



O., à g., façade arrière du logis percée de deux travées d'ouvertures semblables au-dessus des percements de cave : anc. porte bouchée et deux jours carrés. Au centre, portail de grange bouché, sous arc en moellons de grès. Baies récentes. A dr., dans une muraille plus tardive, porte et baie d'étable sous gerbière, déchargées d'arc de briques. Bâtière de tuiles sur blochets. Dans le prolongement g. de ce bâtiment, volume en moellons calcaires percé à rue de quatre travées, sur deux niveaux. Porte basse sur montants harpés du XVIIIe s. et hautes fenêtres à linteau droit sur appui saillant, du XIXe s. Bâtière d'éternit (fig. 865). M.C. [1370]

(Code de la fiche : 63057-INV-0323-01)

Rue du Village 31 à 33

N°s 31 à 33. Dans l'alignement du bâtiment précédent, volumineuse construction du XVIIe s. sans doute, sous bâtière d'ardoises, compartimentée et modernisée à diverses époques, particulièrement aux nos 31 et 32. En façade cimentée au début de ce siècle, au n°33, deux niveaux et cinq travées de hautes ouvertures à linteau droit, ornées d'une clé cimentée. Porte centrale à traverse droite. A l'arrière, cimenté aussi et encombré d'annexes, subsistent une porte à traverse droite et des baies à linteau bombé à clé du 3e qu. du XVIIIe s., dans le r.d.ch. en moellons, cinq hautes fenêtres rect. à traverse et montants à deux harpes, du XVIIe s. ?, à l'étage en briques. Blochets à l'arrière, lucarnes à fronton triangulaire. A dr. en légère avancée, petit volume cimenté, percé en façade d'une travée de baies à meneau et d'une porte, sous une demi-toiture mansardée à coyaux couverte d'éternit et percée d'une lucarne monte-charge à fronton semi-circulaire. XVIIIe s. M.C. [1372]



(Code de la fiche : 63057-INV-0324-01)